

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUQUENET
Rédaction et Impr. : D. LECLERCQ



Citoyen d'Honneur
de la Ville de Bruxelles

présente ce mois-ci UN OUVRAGE SENSATIONNEL
enrichi d'une documentation photographique UNIQUE, précise, émouvante et d'une haute
qualité technique, grâce aux reporters photographiques et cinématographiques de l'armée.

DU TCHAD AU RHIN

comprend 3 tomes réunis en une reliure artistique (30 x 23), 240 p. d'illustrat. grand format
Tome I. — Le Fezzan - Bir Hakeim - Tripolitaine - La campagne de Tunisie
Tome II. — Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie - L'entrée triomphale à Rome -
La délivrance de la Corse.
Tome III. — La division Leclercq en France - Le débarquement en Provence - L'offensive éclair de l'armée
de Lattre de Tassigny, de la Côte d'Azur aux Vosges - La libération de l'Alsace.
C'est un document d'histoire qui sera recherché - Souscrivez dès à présent - Livraison immédiate
PRIX SPECIAL DE SOUSCRIPTION : 895 francs pour l'ouvrage complet (les trois tomes
réunis en une reliure)

LE GROS SUCCES DE L'EDITION BELGE :

LA BATAILLE DES ARDENNES

AU JOUR LE JOUR

par Roger CROUQUET, Correspondant de guerre du Soir
UN VOLUME DE 235 PAGES illustré de 60 photographies
inédites et comportant 3 CARTES spécialement établies
pour cette édition Fr. 120 —
Il a été tiré 800 exemplaires sur veau, numérotés, constituant
l'édition originale sous couverture rempliée en 2 couleurs
(exemplaires signés par l'auteur) Fr. 325 —

ELSA TRIOLET.

LE PRIX GONCOURT 1945

LE PREMIER ACCROC COUTE 200 FRANCS.

Un volume de 400 pages (Editions de "Avenue") Fr. 140.—
LE CHEVAL BLANC (Illustré par Frans Sébastien)
Un beau volume (22,5x15,5) de 425 pages Fr. 200.—

Louis ARAGON

LES BEAUX QUARTIERS 1 gros vol., 500 pages ... Fr. 198.—
LA DIANE FRANCAISE, recueil de 98 pages Fr. 54.—
LES YEUX D'ELSA (dedié à Elsa Triolet) 152 p. ... Fr. 130.—
SERVITUDE ET GRANDEUR DES FRANÇAIS Fr. 108.—

Pearl BUCK

Une réimpression attendue :

VENT D'EST, VENT D'OUEST. Un vol. de 252 p. Fr. 98.—
Il a été tiré 225 ex. sur Vélin parcheminé, numérotés Fr. 295.—

Louis ARTUS

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DU MONDE
"Jamais titre ne fut-plus justifié". Un vol. de 276 p. Fr. 108.—

Katherine MANSFIELD

CAHIER DE NOTES. Un volume de 235 pages Fr. 90.—
Il a été tiré 225 ex. sur pur fil Steenbach Fr. 295.—

René SAINT-CRIQ JEANNE

PRINTemps POUR LES MORTS. (Le roman d'un jeune authentique
qui connaît un grand succès)
Un volume de 144 pages Fr. 65.—

Leon MOUSSINAC

LE RADEAU DE LA MEDUSE. Un vol. de 285 p. Fr. 94.—

Boris GORBATOV

LES INDOMPTES (Le roman bouleversant de la Résistance
en Ukraine. Un volume de 234 pages Fr. 79.—

Vassili GROSSMANN

STALINGRAD. Un volume de 127 pages Fr. 65.—

Du grand écrivain russe Ilya EHREMBOURG

LA CHUTE DE PARIS. Un gros volume de 458 p. Fr. 162.—

CENT LETTRES (ou la grande colère de tout un peuple).
Un volume de 185 pages Fr. 65.—

Albert KAMMERER, Ambassadeur de France

LA VERITE SUR L'ARMISTICE. Un gros volume (25x16)
de 385 pages Fr. 144.—

LA TRAGÉDIE DE MERS EL KEBIR. 1 vol. 185 pages Fr. 85.—

Jacques MINART

CHARLES DE GAULLE TEL QUE JE L'AI CONNU (25x16)
Un volume de 60 pages Fr. 18.—

Fernand DEMANY

MOURIR DEBOUT. (Le meilleur livre sur la Résistance belge.)
Un volume de 187 pages Fr. 80.—

Aux prix officiels imposés
par le C. B. L.

TOUS LES

LAROUSSE

Le XX^e SIECLE en 6 volumes (6.632 pages) Fr. 6,954
LAROUSSE UNIVERSEL 2 vol. (2.561 p.) 1,974
GRAND MEMENTO 2 » (2.143 p.) 2,124
LAROUSSE MEDICAL 1 » (1.317 p.) 1,244
LAROUSSE MENAGER 1 » (1.259 p.) 1,244
LAROUSSE GASTRONOMIQUE 1 » (1.085 p.) 1,164
LAROUSSE AGRICOLE 2 » (832 p.) 1,854
HISTOIRE GEN. DES PEUPLES 3 » (408 p.) 2,580
Prérez de nous consulter pour tous les autres LAROUSSE

LES DOCUMENTS EUROPEENS DE LA GUERRE MONDIALE
COLLECTION

" GUERRE 39 "

édité par les soins de l'Union Latine d'Editions, à Paris
MISE EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES :

LE SUICIDE DE L'AUTRICHE

par G. E. R. OEDYDE, du « Daily Telegraph »
et de « New York Times »

COMMENT LA GUERRE A ECLETE

d'après les documents diplomatiques européens,
par Georges RATAULT

L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE

par P. MAQUENNE ancien attaché commercial à Berlin

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

par DUFF COOPER, ex-Premier Lord de l'Amirauté,
4 beaux vol. (14x22) sur siffa, de 360 pages, sous forte couverture.

PRIX ACTUEL : 650 FRANCS POUR LES 4 VOLUMES

Ces ouvrages seront bientôt introuvables sous leur forme actuelle
Dans la mesure des possibilités les volumes pourront être
vendus séparément au prix de 168 francs à l'exception du volume
de Duff Cooper, actuellement indisponible.

ENFIN, BIENTOT LE TOME 2 DE

LA RESE EST MORTE

La guerre mondiale

chez... les animaux

Les grands l'achètent pour les petits
mais... le lisent d'abord

Images de CALVO en 4 couleurs

Textes de Victor DANCETTE

TOME 1, 32 pages illustr., Fr. 144.—

TOME 2, 48 pages illustr., Fr. 180.—

Souscripteurs du Tome 1, faites-vous

réserver dès à présent le TOME 2

il comporte des pages consacrées aux

Belges (les Lionceaux).



N. B. — Afin de vous assurer la fourniture intégrale de votre
commande, vous pouvez en verser dès à présent le montant
au C.C.P. No 12.12.81 de l'A.B.G.E., 110, avenue Louise,
à Bruxelles, en donnant le détail sur le talon de votre versement.
Merci d'avance — (Ajoutez 3 fr. pour envoi recommandé.)

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
 RÉDACTEUR EN CHEF : J. LECLERIQ

ADMINISTRATION :
 RUE DU HOUBLON, 47, BRUX
 REG. COMM. BRUX. N° 199.17

ABONNEMENTS :
 BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ QUATRIÈME TRIMESTRE 55.—
 CONGO, POUR 3 MOIS FR 55.— POUR 6 MOIS FR 100.—
 ÉTRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS FR 65.—

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64
 TÉL. : ADMINI. 12.80.38
 RÉDACTION 11.19.50

Le Général de Gaulle hôte de la Belgique

Invité par le Prince Régent, le général de Gaulle est l'hôte de la Belgique, et c'est vraiment la nation entière qui va l'acclamer de la frontière à Bruxelles. Nous, qui avons toujours cru que l'amitié française était pour notre pays une nécessité politique aussi bien qu'un élan spontané, nous avons tenu à être des premiers à souhaiter la bienvenue à celui qui représente aux premières heures de la délivrance, comme nous avons salué Churchill, Roosevelt, Monty, Eisenhower, les artisans de la victoire, mais il est le premier chef d'Etat qui soit reçu chez nous depuis la Libération, et c'est à ce titre, cette fois, qu'il reparait sur notre première page.

Chef d'Etat provisoire, puisqu'il n'est officiellement que le président du Gouvernement provisoire de la République Française ressuscitée par ses soins, et qu'il a toujours déclaré qu'il n'avait d'autre ambition que de rendre une France intacte au peuple français maître de ses destinées; mais quel est donc l'humoriste qui a dit : « En France, il n'y a que le provisoire qui dure » ? La Troisième République qui, dans la pensée de ceux qui s'y résignèrent en 1875, n'était qu'un gouvernement provisoire, a duré soixante-dix ans.

Toujours est-il que tous les Belges amis de la France, les tièdes comme les fervents, souhaitent de voir ce chef « provisoire » devenir définitif. Quand, ces derniers temps, on a appris qu'en France l'autorité et le prestige du général de Gaulle étaient sapes, sourdement combattus d'un côté par les vieux politiciens qui voudraient revenir tout simplement à la république des camarades comme si rien ne s'était passé en 1940, de l'autre par une extrême gauche attardée dans la vieille formule de la dictature du prolétariat, il nous est arrivé souvent d'entendre des questions ahgoissées : « Quelle est donc la situation de de Gaulle ? Est-il vrai que sa popularité est en baisse et que les partis songent à se débarrasser de lui ? »

On peut dire qu'en Belgique tout le monde est gaulliste; les uns parce qu'ils considèrent le général comme un rempart contre le communisme, les autres parce que le jour où, de Londres, ce soldat presque inconnu, convia tous les Français à se rassembler autour du drapeau de la République et de la démocratie, il est apparu comme l'ennemi n° 1 de l'Allemagne et de cette caricature de gouvernement fasciste qui s'était installé à Vichy après la débâcle, liant partie, contre la France et contre la démocratie, avec les régimes totalitaires.

Sans doute, en France, tout le monde n'est-il pas ou n'est-il plus aussi unanimement gaulliste, et cela pour diverses raisons, et d'abord parce que de Gaulle est Français. Ensuite parce qu'en démocratie, c'est le sort commun de tous les hommes de grand caractère qui veulent être nationaux et se mettre au-dessus des partis, de

passer de la popularité la plus folle au discrédit le plus injuste. L'homme qui, par son talent ou ses services, fait mine de s'élever au-dessus des autres, les partis commencent par se le disputer, chacun voulant le tirer à soi, puis quand ils s'aperçoivent qu'ils ne peuvent en faire leur prisonnier, ils s'unissent contre lui. Depuis Périclès, depuis Démosthène, depuis les Gracques, il en est ainsi de tous ceux qui ont voulu élever la démocratie au-dessus d'elle-même.

Alors que leur reste-t-il à faire à ces chefs de la démocratie en proie aux partis, sinon d'en appeler à la Nation ? N'est-ce pas ce que fait de Gaulle ? Nous sommes de ceux qui croient que la Nation française répondra : « Présent... »

???

Les services que cet homme a rendus à son pays et à la cause de la liberté sont immenses. Nous renvoyons à notre numéro du 29 septembre 1944 — il y a un peu plus d'un an — ceux de nos lecteurs qui voudraient se rafraîchir la mémoire en ce qui concerne sa carrière militaire. Nous rappelons que, parmi ses compagnons de la première heure, quelques-uns avaient douté que ce soldat cornélien, qui avait osé dire : « Moi, général de Gaulle, je continue la lutte alors que tous l'abandonnent », pût trouver la souplesse nécessaire pour manœuvrer parmi les écueils du monde politique, et nous ajoutons :

« Eh bien! le soldat ardueux, le logicien inflexible qui avait écrit : « Vers l'Armée de métier », manœuvra parmi tous ces écueils avec une remarquable souplesse. Quelles étaient ses idées politiques ? On lui en avait attribué de toutes les couleurs. On avait dit qu'il était monarchiste et clérical, puis que, prisonnier des Soviets qui avaient été les premiers à le reconnaître, il était le jourrier du communisme. Il laissait dire. Clemenceau répétait sans cesse : « Je fais la guerre »; de Gaulle se contenta de répondre à toutes les questions : « Je pense à la France », et il se refusa à s'engager vis-à-vis d'un parti, accueillant le concours de tous les partis pourvu qu'ils se ralliasent au même programme : la poursuite de la guerre jusqu'au bout aux côtés des Alliés, la restauration et la grandeur de la patrie. Avec son air altier, sa grande distinction d'allure, cette implacable volonté de logicien et de chef, le général de Gaulle est-il démocrate de sentiment ? Nous en doutons un peu; mais il est certain qu'il accepte loyalement la démocratie, et la République pour laquelle il a combattu parce qu'il a compris qu'elles s'identifiaient avec la France. Qui peut un en demander plus ? Il a montré du reste, par ses actes plus encore que par ses discours, qu'il voulait que cette démocratie et cette république fussent les plus larges possibles.

» Et cette constance, cette obstination, cette fidélité à la

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI



ligne droite ont fini par avoir raison de tous les obstacles : le général de Gaulle est entré en vainqueur dans Paris libéré... »

— Il y a un an de cela. Il est entré en vainqueur à Paris, malgré les Boches. Entrera-t-il en vainqueur à l'Élysée malgré les chausse-trapes dont les politiciens de tous poils parsement la route ?

Les démocraties sont aussi ingrates que les rois — les rois prétendaient qu'ils avaient le droit et même le devoir d'ingratitude — on se souvient de la façon dont la démocratie parlementaire française laissa tomber Clemenceau, le Père la Victoire, dont l'orgueil ne voulait pas s. plier à solliciter les suffrages du Congrès.

Le général de Gaulle les a d'ailleurs justifiées lui-même. Au lendemain de la libération, il recevait un leader communiste qui en avait été un des meilleurs artisans. « J'espère, mon général, lui dit cet homme, qu'on n'oubliera pas les sacrifices et les services que la classe ouvrière a rendus à la cause de la France! » — « Monsieur, répondit de Gaulle, quand on se sacrifie à la cause de la patrie, on n'a pas besoin de récompense; on n'a fait que son devoir! » Noble parole, peut-être inpolitique. Mais il est, semble-t-il, des cas où il est politique de se mettre au-dessus de la politique.

C'est l'attitude qu'il a prise dès les débuts et qu'il s'est toujours appliqué à conserver. A Londres puis à Alger, il semble avoir hésité entre les diverses formes qu'il conviendrait de donner au rétablissement de la République dont il avait proclamé la nécessité. Tantôt, il parlait d'une restauration pure et simple de la Constitution de 1875, tantôt, d'une rénovation totale. Il lui est arrivé de parler d'une Convention nationale. C'est qu'il avait pris contact avec les organisations de la Résistance et qu'il se rendait compte de leur diversité. Mais quelque chose dans sa pensée demeurait immuable, c'était la résolution, une fois la patrie sauvée, de remettre au peuple souverain l'avenir de la République. Mais, d'abord, il faut que la patrie soit réellement sauvée, sauvée de la domination étrangère d'abord, ensuite du désordre. Aussi le général de Gaulle ne veut-il pas abandonner la barre. Président provisoire : soit, mais non président soliveau.

Ce chef militaire a beau être devenu un chef civil, il ne sera jamais de ceux qui s'abandonnent au fil de l'eau et font la politique du chien crevé. C'est un grand volontaire que ce grand solitaire. Aussi n'a-t-on pas manqué de l'accuser de viser au pouvoir personnel. « France, guéris-toi des individus! » a dit nous ne savons plus quel historien philosophe, comme si en France... et ailleurs on pouvait faire quoi que ce soit sans s'en remettre à un individu, — et les aîntrineries de la démocratie de se mêler de de Gaulle parce que c'est une trop forte personnalité; pour le démocrate français ancien style, le président idéal ne peut être qu'un type dans le genre de ce bon M. Lebrun. Aussi, depuis que le Gouvernement provisoire, conformément à ses principes, leur a permis de reprendre du poil de la bête, en sont-ils revenus à leurs anciens errements et jusqu'à leur ancien vocabulaire. L'annonce des élections fait bouillonner le sang dans toutes les vieilles cervelles républicaines. Impossible de les satisfaire toutes; ce serait leur supprimer leur raison d'être. Le président du Conseil aurait-il pu, de sa seule autorité, rétablir le régime constitutionnel de 1875? S'il l'eût fait, on lui eût reproché d'imposer au peuple français le cadre de sa vie politique.

Ordonnerait-il l'élection d'une Constituante? La même accusation lui serait adressée. Alors! Il décide que le peuple lui-même choisira entre les deux méthodes. C'est le referendum. Mais aussitôt le referendum est assimilé à un plébiscite, et l'on chuchote que le général de Gaulle pourrait être le prince-président de cette quatrième république. Que ne chuchote-t-on pas? Il n'est pas une attitude des gens de son entourage qui ne soit examinée, surveillée, suspectée. Il faut avouer que, pour un soldat, pour un homme de formation militaire aussi bien que pour un méditatif, un solitaire comme l'est de Gaulle, il faut une singulière dose de patience pour supporter ces

Connaissiez-vous déjà

LE PARIS

l'unique bar
américain
de la capitale

ORCHESTRE
RENE GIL

avec EDDIE DE LATTE

SON JOVIAL DIRECTEUR

JULIEN

RUE DES AUGUSTINS, 12
PLACE DE BROUCKERE

ragots et ces criailleries. Peut-être fait-il comme Clemenceau qui, quand il était au pouvoir, ne lisait jamais les journaux. Toujours est-il qu'il semble dominer ce tumulte de toute sa hauteur de taille et de toute sa hauteur d'âme. Il paraît ne rien voir ni rien entendre et ne diriger son regard hautain que vers de lointains horizons.

???

Pour nous, nous ignorons et nous voulons ignorer ces remous intérieurs. Le général de Gaulle est pour nous le premier résistant de France et même le premier résistant continental. Celui qui, à l'heure affreuse où l'Europe, sauf Churchill et son admirable peuple, semblait accepter la défaite et la domination allemande, a su dire NON et d'un tel ton, d'un tel accent que son NON a arrêté la marche du destin.

C'est pour cela que nous l'acclamons de telle manière qu'il retrouvera, sur notre Grand-Place, l'émotion indicible qu'il éprouva quand, seul au milieu d'une foule vibrante et qui venait seulement de descendre des barricades, il descendit l'avenue des Champs-Élysées, prenant possession de Paris de son Paris. Et sans doute dira-t-il comme tant de souverains qui nous firent visite : « Quel bon peuple! Comme il doit être facile à gouverner! » Assurément, ni le Prince Régent, ni M. Van Acker, ni M. Spaak, ni même ce pauvre M. De Smaele, ne s'aviseront de vouloir le tromper, et cependant...

Gouverner, c'est raconter; la popularité n'est qu'une trêve. Les grands amis, les véritables amis du chef n'attendent leur récompense que de l'Histoire, de leur Conscience ou... de Dieu.

Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles
Hautes références — Nombreuses distinctions honorifiques
Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelle
BRUXEL-ES 10 AVENUE DES OMBRAGES TEL. 34.24.71

Consultations : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 5 heures

Le Petit Pain du Jeudi

A M. De Smaele ministre et poète

Vous êtes, paraît-il, Monsieur, ingénieur, économiste, professeur et ministre. Il y a là, en vérité, de quoi justifier une impressionnante carte de visite, et nous nous sentons pénétrés à votre endroit d'une considération que nous ne songeons pas le moins du monde à dissimuler. Par-dessus le marché, vous êtes bon orateur, ainsi que doivent raisonnablement le devenir tous les professionnels de l'enseignement, lorsqu'ils ne sont pas bégues ou bouchés de nature. Et votre éloquence a eu l'occasion, l'autre jour, à la Chambre, de déployer ses ailes en un vol vigoureux.

Vous avez été « très bien », affirment les gazettes. L'ingénieur, l'économiste, le professeur et le ministre ont conjugué leur talent et leur science en périodes harmonieuses, remplies de vérités définitives et, par-dessus tout, consolantes : s'il faut vous en croire, nous aurions fait de sensationnelles et décisives enjambées vers l'abondance et le total bonheur. Seulement, faut-il vous en croire ?

Nous exprimerons tout de suite notre crainte : est-ce que, aux honorables qualités que vous avouez, à vos quatre professions reconnues, vous n'en joindriez pas, sans le dire, une cinquième ? Ne seriez-vous pas un peu poète ? Notre question est indiscrète, peut-être, mais nous ne la croyons pas inopportune. Nous la tenons même pour essentielle.

Le poète est semblable au prince des nues — vous vous rappelez, Monsieur le Ministre ? — ses ailes de géant l'empêchent de marcher. Platon l'excluait de sa république. Et plus près de nous, le poète des « Méditations », égaré dans la révolution de février, ne trouvait pas sa vraie place parmi les bancs de l'hémicycle par-

lementaire et déclarait qu'il allait siéger au plafond. Vous-même, est-ce bien de la tribune que vous avez parlé, l'autre jour ? De la tribune ou du plafond, ou de plus haut encore ?

Car, enfin, à peine aviez-vous terminé votre aimable et savant discours, qu'un ouragan s'est déchainé ; des coins les plus opposés de la Chambre, des orateurs se sont dressés, colères et retentissants ; ce fut une arquee-busade interminable des plus vêtements apostrophes-vingt index frémissants éparillaient vers vous la critique, la dérision et l'amertume.

Vous aviez très bien parlé, mais, rugissaient vos adversaires, vous n'aviez en somme rien dit, et, surtout, vous n'aviez rien fait. Vous aviez rêvé, admirablement, mais l'action n'avait pas été sœur de votre révé. Économiste parlait, professeur péremptoire, vous aviez produit d'impressionnantes statistiques, mais qu'en ressortait-il ? Que ressort-il, d'ailleurs, la plupart du temps, des statistiques économiques ? Ce que le statisticien désire démontrer, exactement... Usant des mêmes chiffres, mais autrement disposés, un autre statisticien tirera des conclusions différentes, sinon contradictoires. Vous voulez prouver que tout est pour le mieux dans ce royaume : vos chiffres ont parlé comme vous le désiriez. Dès lors, vous pouviez affirmer vos espoirs. Ce que vous avez fait en magnifiques envolées.

Mais, réplique-t-on, l'espoir, c'est du rêve encore. Et voici douze mois bien comptés que nos industries sont uniquement ravitaillées d'espérances. Pareil régime est précieux aux poètes, dont l'illusion est la fondamentale nourriture. Les hauts fourneaux sont, hélas ! infiniment plus positifs.

Savez-vous, Monsieur le Ministre, que des bruits bien étranges font leur chemin dans nos régions industrielles de Wallonie ? Ouvriers et employés se rendent chaque matin à leur travail, à équipes réduites, s'entend. Ils sont d'ailleurs payés, petitement mais avec ponctualité. Or, que font-ils dans leurs ateliers et bureaux ? Rien, paraît-il, ou presque : bavardage et belotte. La raison ? Manque de matières premières, assurent les uns. Est-ce bien exact ? Interrogent les autres. Il est des usines où la matière ne manque pas, et l'on n'y met pas un coup de plus qu'ailleurs. Et certains ateliers, qui font cavalier seul, trouvent bien le moyen, eux, d'occuper utilement leur personnel.

Est-ce vrai ? On ne comprend pas, on s'étonne. Et les mauvaises têtes de suggérer : politique, tout cela ; la production est volontairement freinée ; ouvriers et employés, déjà énervés par les petites des de la vie, sentent monter l'impatience et finissent, naturellement, par accuser le Gouvernement d'incapacité foncière. Les mauvaises têtes ajoutent : c'est précisément là ce qu'on veut, afin d'avoir, dans quelques mois, de bonnes élections !

Nous ne voulons pas croire à ce machiavélisme voisin du sabotage et de l'anarchie. Mais nous pensons qu'il vaut mieux tout vous dire. Avons-nous tort ?

La séance de la Chambre, où l'on a vu communistes socialistes et catholiques en chœur vous tomber dessus nous a peinés, et elle nous paraît, elle aussi, d'une inquiétante étrangeté.

Vous êtes jeune encore, Monsieur le Ministre, vous êtes savant, éloquent, tout à fait sympathique, vous n'avez rien d'un conservateur obtus et vous semblez avoir la tête claire. Que diable vous veut-on ?

Radio Hilversum

La fin de la guerre nous a rendu deux grands musiciens qui se font entendre chaque soir au Bar du Corso ; le chanteur de radio Hilversum Marcel Thielemans et André Van D. Oudera qui y remportent tous deux un grand succès.

La nouvelle revue du Corso, production parisienne remporte un véritable succès avec Lysia Vally et Marcel Etienne dans leurs nouveaux sketches bien parisiens. La scène est particulièrement réussie et sans aucun doute cette revue attirera tous ceux désireux de passer une très agréable soirée.

AU GAVEAU : Tony, ...ells and his swing band.

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilverde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

JEUDI 11 OCTOBRE A 9 H. 30 ET A 14 H.
VENTE PUBLIQUE

D'UN TRES MPORTANT MOBILIER

dont plusieurs magnifiques mobiliers ultra-modernes ou de style ; une trentaine de mobiliers ; s. à m. ; ch. à c. ; salons ; cuisines, ameubl. de burf, etc. et d'usage courant ; une très grande quant. de meubles de par. ; bijoux ; tableaux ; cristaux ; porcel. ; pianos ; coffres-forts ; divers ; mach. à écrire Remington, Map ; Royal, Mercédès, etc. ; mach. à coudre Singer, Pfaff, Neumann, Garcia, etc. ; cuisinières fixe continue postes T. S. F. ; Spidex ; glacières, etc.
Exposition : Mercredi 10 octobre de 9 à 18 heures
Renseignements : Tél. 17.49.90

LUNDI 15 OCTOBRE, à 14 h.

Riche Vente Publique Spéciale

TABLEAUX de MAITRES provenant en grande partie d'une collection privée renommée, notamment quelques œuvres très importantes de A. APOL, Alfred BASTIEN, Jules BRETON, Emile BAES, Max CARLIER, J. F. NAVEZ, Jan PORTAELS, Eug. PLASKY, J. SIMONS, etc. — BIJOUX de PRIX. — TAPIS D'ORIENT des meilleures origines. — PORCELAINES rares. — OBJET D'ART : Bronzes et Marbres, Merveilleux mobiliers et Meubles d'Art ou de style, etc.

Catal. envoyé sur demande ou remis pendant l'exposition.
Exposition : Dimanche 14 octobre de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Renseignements : Tél. 17.49.90.



La Conférence des Cinq s'est terminée sans perte ni fracas. On n'est pas arrivé à grand-chose. Tous les problèmes restent en suspens et l'on ne voit ni pourquoi ni comment quand les ministres des Affaires Étrangères se réuniront à Moscou, ils s'entendront mieux qu'ils ne se sont entendus à Londres. Mais aucun pont n'est coupé. C'est quelque chose... C'est beaucoup, cependant, étant donné la complexité des problèmes et... l'humeur dans laquelle on les abordait. Il y a mille raisons de conflit entre puissances et groupes de puissances : il n'y aura pas de conflit — mais seulement des différends qui seront longs à résoudre — parce que l'humanité tout entière sort d'en prendre. Et puis... il y a la bombe atomique.

— Les parlements, les uns après les autres, ratifient ou ratifieront les décisions prises à San-Francisco, la Charte des Nations Unies. Il n'y a pas moyen de faire autrement. Mais il serait exagéré de dire que c'est avec un enthousiasme délirant. Ladite Charte consacre, en effet, la mise en œuvre de toutes les nations, non par les « cinq » mais par les « trois grands ». Tous les pactes régionaux sont proscrits. Ce serait parfait si la sécurité collective était définitivement assurée, si l'organisation fédérale du monde était une voie de réalisation, si les « trois grands » montraient une sagesse, une modération, une générosité, une entente mutuelle qui en impose à tous. En ce cas, les pactes régionaux, qui sont, en somme, des pactes de réassurance provisoire, seraient parfaitement inutiles. Malheureusement, le dernier échec de Londres montre qu'il n'en est pas précisément ainsi. Les petites nations ne sont pas rassurées.

Un bon conseil en chauffage

compl. vol. ration mensuelle de charbon, sclerie prov. livre pr cam. ts tonn. Bois dur et sec, tjs dim. Cond. luxe. Demandez prix en écriv. BOITE POST. N° 1087, 101, C. CENTRE.

Message royal

La question royale, comme on dit, rebondit. Nouveau coup de théâtre. Sans avoir eu besoin de passer par Lisbonne — à moins que ce ne soit dans un ultra strict incognito — le Roi Léopold vient d'envoyer un message à son peuple, l'adresse aux Belges, à tous les Belges. Ce document ne manque ni de dignité ni d'éloquence. C'est vrai, comme on dit, que M. Jacques Pirenne y a mis main, il mérite des compliments. Quant à dire qu'il apporte quoi que ce soit de neuf, c'est un autre affaire. La question demeure entière. Sa Majesté ne se justifie et plaider elle-même sa cause, avec tous les arguments qu'ont trouvés ses défenseurs de la « Libre Belgique » et d'ailleurs.

Évidemment, avec une hauteur royale, les affirmations mi-riennes; explique le voyage à Berchtesgaden par le fait qu'il avait empêché les Allemands de diviser le pays en faisant une distinction entre Flamands et Wallons. Justifie la capitulation et son retour en Belgique par les arguments que l'on connaît. Il ne daigne pas consentir à une démonstration documentée, ni à une défense personnelle entourée incriminé. En somme, il s'en remet au vote électoral, ce qui n'est pas fait pour éclaircir la situation politique du pays.

Et là le défaut de la cuirasse. Nous en sommes pour

LE RESTAURANT KLEBER

est ouvert

40, GALERIE DU COMMERCE

ce que nous avons dit dès le premier jour : un roi plebiscitaire est le roi d'un parti et la monarchie, du coup, s'en trouve singulièrement affaiblie.

C'est là toute la question... Point n'est besoin de rouvrir le dossier et de procéder à une nouvelle lessive du linge sale national. Les positions sont prises. Les jeux sont faits.

Quelle sera la réaction de M. Van Acker et de son ministère? C'est là ce que nous verrons. Mais pourquoi diable M. Van Acker et le prince Régent sont-ils allés à Lisbonne?

PARMENTIER

RUE DE NAMUR 37

Ce qu'on en dit

Chapelier
Chemisier
Dames Hommes

Ce vieux parlementaire nous dit avec un calme sourire : — Cette voix royale, si proche et si lointaine, aura retrouvé des cœurs et ravivé des colères. Pour les uns, c'est une feinte électorale; pour les autres, une contre-attaque à froid et d'autant plus dangereuse. Pour d'autres encore, un simple appel au bon sens de la nation.

En toute chose, il importe de faire la part du feu... des passions. Et d'être objectif! Et voilà où git la complication... C'est tout le drame humain : où commence, où finit ce qu'il est convenu d'appeler l'objectivité? La réponse est généralement apportée par les générations subséquentes. En attendant, il est permis aux contemporains de se déchirer académiquement ou autrement. Ainsi, aujourd'hui, même à droite, tout le monde n'apprécie point comme un seul homme la « voix de son maître ». Trop tard, bien tard, tout cela...

On eût aimé, chez les droitiers qui n'ont pas perdu tout sens critique, que la proclamation fût moins longue, plus claire, plus nette. Encore qu'elle parte d'un bon naturel et qu'elle soit éloquent à certains égards, on est à se demander si elle ne manque pas un peu son but en répondant par de grandes phrases à de fortes « présomptions » et en promettant pour demain la révélation finale, définitive. L'exégèse de ce texte exigerait pas mal de développements et de rappels historiques. Ce n'est pas exactement mon affaire. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il contient à boire et à manger. Au moins a-t-il le mérite d'être, ainsi qu'on veut bien nous l'apprendre, le dernier avant la consultation électorale. Cela fait tout de même cinq mois de répit, de ce côté-là...

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Les mystères de Lisbonne

Qui ou quels sont les responsables de l'imbroglio portugais? On ne le saura sans doute pas d'ici longtemps.

Toujours est-il que ce sont précisément les mystères dont les officiels grands et petits ont entouré ces étranges voyages de personnalités belges qui ont permis aux agences en quête de dépêches sensationnelles de faire courir tant d'ahurissantes histoires.

Ces officiels : le prince Régent qui avait besoin de



CHAVILLE

crèmes de beauté - vernis à ongles
rouges à lèvres - parfums - lotions

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84, MARCHÉ-AUX-HERBES 84 - BRUXELLES

quelques jours de repos est allé faire à Lisbonne un petit voyage d'agément. M. Van Acker qui, lui aussi, avait soif d'un petit week-end un peu prolongé est également parti pour la capitale portugaise. (Droite d'idée. Lisbonne est une belle ville assurément mais cette passion belge pour les blondes Lusitaniennes est une chose bien curieuse). Quant à M. Van Zeeland, retour d'Amérique, il faisait tout simplement, escale à Lisbonne. Quoi de plus normal ? M. Richard de la Soffina y était appelé par ses affaires. Simples coïncidences que tout cela...

Non ! Tout de même ! De qui se moque-t-on ? A qui fera-t-on croire à de pareilles coïncidences ? Tout le monde se dit que le Prince Régent aurait pu recevoir, se rencontrer en villégiature avec M. Van Acker, au Zoute, à Raversyde ou même à Uccle et qu'il n'était pas nécessaire à M. Van Acker de courir à Lisbonne pour faire signer des pièces au Prince.

Alois la seule hypothèse plausible était une rencontre sur un terrain neutre avec le roi Léopold III. Comment empêcher les imaginations de marcher ?

Et les démentis de pleuvir tous aussi invraisemblables les uns que les autres : Le Roi n'a pas quitté Sankt Wolfgang. Il est parti pour la Suisse. M. Jacques Plenne, son Mentor ou son Egérie, est toujours à Bruxelles, occupé à faire passer des examens, etc., etc.

Mon Dieu ! Tout cela est possible. Seulement on ne le fera plus croire à personne pas même à M. de Dorlodot.

Et quand paraîtront ces lignes peut-être une nouvelle dépêche venue de Londres, de Paris ou... d'Honolulu nous apprendra-t-elle que le Roi est décidément à Lisbonne ou l'appelaient l'urgente nécessité de faire une partie de bridge avec M. Salazar.

Puisqu'on n'en est pas à un organisme parastatal près on ferait peut-être bien d'adjoindre au Cabinet du Premier ministre un bureau d'études psychologiques.

MESDAMES,
POUR ÊTRE CHIC
ADOPTEZ LE ROUGE

ATOMIC

La réception du général de Gaulle

Le général de Gaulle sera reçu et officiellement et triomphalement. On lui donnera comme escorte nos gendarmes à cheval. Ce sont de magnifiques cavaliers dont les uniformes rappellent ceux des grenadiers à cheval de la garde impériale — véritables pièces vivantes d'un musée de la guerre. Il y aura un grand dîner au Palais, un autre au Ministère des Affaires Étrangères et naturellement réception à l'ambassade de France. Tout cela est parfait et strictement protocolaire. Mais dans le programme soigneusement minuté de la visite du chef de l'État français, on voudrait que quelques instants fussent consacrés à une promenade dans Bruxelles, qui permettrait au général de Gaulle de prendre contact avec les foules bruxelloises qui ne demandent qu'à l'acclamer. Il ne faudrait pas qu'on ait l'air de le soustraire aux acclamations.

HYPOTHEQUES

AUT IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant guerre.
MOLLEZ, 259, AV. COURONNE. — Téléphone : 48.33.75
M. de Gaulle au Parlement

C'est la troisième fois, depuis l'autre guerre que le Chef de l'État français viendra faire visite officielle au pays et à ses autorités constituées.

Quand en 1919, après la victoire alliée, le Président de la République, M. Poincaré, fut notre hôte, il fut reçu

LOCATION
DE PIANOS



PIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL 17 9900

OBESTINASE

Ttes pharmacies : 33 fr. 50

solennellement à la Chambre des Représentants et congratulé par M. Pouillet, alors président, il prononça du haut de la tribune un discours qui déclencha l'enthousiasme bruyant de nos législateurs.

Gastouet Doumergue n'eût pas la même occasion de parler aux élus de la nation parce que le Parlement n'était pas en session quand il passa par Bruxelles.

Mais le président Wilson imita l'exemple de M. Poincaré et vint lui aussi, saluer notre démocratie naissante en apportant ses hommages aux élus de la Nation.

Or, il paraît que les organisateurs officiels du voyage de M. de Gaulle n'ont pas été inspirés par ces deux précédents, réédition qu'expliqueraient cependant la nouvelle atmosphère démocratique de l'Europe et la nécessité d'affirmer le triomphe des régimes parlementaires sur la barebare idéologie totalitaire.

Un grincheux de l'assemblée législative critiquant cette omission s'écriait l'autre jour, dans les couloirs : « Pour que les auteurs du Protocole n'inscrivent pas au programme des festivités : visite au Président du Sénat ».

Depuis que de Fiers et Caillaet ont, dans leur amusante comédie « Le Roi » donné à cette prétendue visite un sens galant et égrillard, qu'est-ce que nos amis français iraient s'imaginer au sujet du grave et austère général de Gaulle si par contre-façon belge, semblable visite était prévue au programme des solennités franco-belges qui se préparent...

TON RADIO

pour un belge

ALIAS, 15, r. Général Lemon (Pl. Jourdan) Brux. T. 34.47.
Le plus beau choix à partir de 150 fr. par mois sans acompte

De la guerre à la paix

Il est décidément très difficile de passer de la guerre à la paix que de la paix à la guerre; cela tient peut-être ce que beaucoup de gens et ceux-là précisément qui tiennent les leviers de commande s'installent si bien dans la guerre que leur désir de revenir à l'état de paix n'est que théorique.

Toujours est-il que les cinq ministres des Affaires Étrangères qui se sont réunis à Londres pour préparer les traités de paix conformément aux beaux principes posés à Yalta, Potsdam et autres lieux n'ont pas beaucoup avancé les affaires. Leurs communications sybilliques et commentaires dont ils étaient accompagnés ont causé de la peine au monde entier un véritable malaise. Un journal anglais découragé n'a-t-il pas dit que nous nous acheminions à une nouvelle guerre mondiale ?

Dieu merci nous n'en sommes pas là. Il paraît que discussions ont été très chaudes et que M. Bevin qui aussi mauvais caractère que M. Molotov a quelque fois frappé du poing sur la table. Mais, à Paris, en 1919, L. George et Clemenceau ne se sont-ils pas un jour pris de gorge devant Wilson, consterné ?

Il existe évidemment plusieurs sources de conflit et les puissances anglo-saxonnes et la Russie soviétique, les uns et les autres, même les Etats-Unis, ont été épuisées par la guerre pour avoir envie de « remettre ». Elles usent du bluff, comme toutes les diplomates, elles ne commettront pas la folie d'aller jusqu'au combat armé.

La Russie soviétique, quoi qu'en pensent certains géographes que le légendaire péril bolchevick empêche tout de dormir, ne cultive plus le mythe de la révolution verselle; quant aux autres puissances, elles la craignent par-dessus tout.

Et puis il y a la bombe atomique...

La graisse superflue

doit s'éliminer progressivement Prenez chaque jour Obestinas, les secretions glandulaires se régularisent Obestinas, Toutes pharmacies fr. 33.50

LES

Thés Dansants

DU « VICTORY »

à dater du 6 octobre, tous les

SAMEDIS et DIMANCHES

à 16 h. 30

Gus DELOOF - Harry TURF - Gus CLARK

Vedettes des Disques « Victory »



Russes et Anglo-Saxons

Il y a incontestablement un antagonisme qui se dessinait depuis longtemps, mais qui s'accroît entre la Russie et les Anglo-Saxons.

Le complexe russe est... trop complexe.

Depuis l'élimination de Trozky, les Soviets que Staline domine de toute son énergie et de son véritable génie politique, ont abandonné le mythe de la révolution prolétarienne universelle. Ce Staline est beaucoup plus près de Pierre-le-Grand que de Bakouline, de Kropotkine et même de Lenine. Mais tout de même, Moscou dans les rêves du prolétariat mondial est toujours la Mecque de la Révolution et les puissances anglo-saxonnes se demandent ce qui dans l'avenir est le plus dangereux pour leurs intérêts comme pour leur idéologie, de l'élan révolutionnaire ou de l'impérialisme slave. Ajoutez à cela le prestige que la Russie soviétique doit au rôle énorme qu'elle a joué dans la guerre et à sa part dans la victoire commune.

Quand l'Allemagne était encore redoutable, on disait : la victoire arrangerait tout. Puisque la Russie soviétique renonce à la propagande révolutionnaire, il n'y a aucune raison pour que nous ne nous entendions pas avec elle. Nous ne nous mêlerons jamais de ses affaires intérieures.

Malheureusement, la victoire n'a rien arrangé; les problèmes demeurent entiers. Mais on peut espérer encore que c'est l'universel besoin de paix qui arrangera tout.

CETTE SEMAINE-CI. NOUS OUVRONS LES PORTES

EDOUARD VII

AVEC LE CONCOURS DE SA VEDETTE

JOHN OUWERX

Retenez déjà vos places pour le Gala d'ouverture

C'est de la discussion...

C'est de la discussion que jaillira la lumière, disait jadis le vieil adage qu'on pourrait bien appliquer, cette fois encore, à la Conférence de Londres, laquelle se sépare sans avoir enregistré des succès bien appréciables, en dépit de plusieurs semaines de délibérations ardues.

Le contraire, d'ailleurs, aurait semblé surprenant quand on songe à l'étendue et à la complexité de ses travaux. En bref, il s'agissait tout bonnement de rebâtir l'équilibre d'un monde dont une moitié environ fut bouleversée jusque dans ses derniers fondements et dont l'autre moitié a été, elle aussi, singulièrement éprouvée.

Pourtant, les résultats obtenus — si modestes soient-ils — n'incitent pas nécessairement les gens sages à un pessimisme excessif. Compte tenu des divergences considérables qui séparent les grandes puissances dirigeantes, on constate chez toutes une volonté commune d'en arriver à une harmonisation équitable des intérêts en présence.

On se rend compte, de part et d'autre, que ce but, apparemment si difficile à atteindre, n'en représente pas moins une nécessité inéluctable, car la planète, épuisée par les six effroyables années que nous venons de traverser, a besoin de longues années de paix si elle veut se reconstruire et vivre.

C'est là-dessus qu'il faut compter pour apprécier à sa véritable portée le gros travail préparatoire accompli à Londres par les représentants des « Big Five ».

Les positions initiales ayant été esquissées au cours de

délibérations prolongées, rien ne permet de croire que les divergences actuelles ne pourront pas être aplanies au sein d'une conférence ultérieure dont les voies d'accès auront été plus minutieusement déblayées. D'ici là, la diplomatie devra sans doute en revenir à ses méthodes normales de travaux d'approche et de concessions réciproques. Ad *augusta per angusta*. Pendant de longues semaines et de longs mois encore, la paix de demain sera le fruit d'une conquête sévère et patiente.

BIJOUX DE BLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)

LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT

LE CLIENT

BRILLANTS-OR

Cependant...

Cette Conférence des Cinq aura au moins eu pour résultat de provoquer la réaction de toute une série d'Etats tenus à l'écart du partage, non seulement de la démolition nazie, mais encore de l'Europe et du monde. Les dominions n'ont pas été les derniers à dire sans ambiguës leur mécontentement et il semble bien que, pour la prochaine fois, il faudra trouver une autre formule que celle des seuls « Big Five ». Il serait téméraire de garantir que cela facilitera les choses. Chacun y ira de ses revendications propres, petites et grandes, des « blocs » se formeront (car la Russie, notamment, aura soin d'amener des délégués de toutes ses républiques « autonomes ») et les antagonismes actuels pourraient bien n'être que renforcés. On se trouvera alors de nouveau dans la même impasse. Pourvu seulement qu'on n'en sorte pas avec une mauvaise paix — comme en 1919 !

Mais, cela dit, il faut reconnaître qu'il est inadmissible que des nations qui ont lutté, souffert et vaincu aussi bien, voire même davantage, toutes proportions gardées, que les témoins de cette affreuse guerre, n'aient que tout juste le « droit » de comparaître quand on le jugera utile, pour s'entendre notifier à quelle sauce elles seront accommodées.

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,

115, rue Général Lemain, Bruxelles-Etterbeek.

Les droits imprescriptibles de la Belgique

En ce qui concerne la Belgique, nous regrettons qu'elle n'ait pu faire entendre sa voix. Elle a le droit — et le devoir — de faire état, non seulement de la très importante contribution congolaise, mais aussi du magnifique comportement de l'immense majorité de ses populations (flamandes et wallones), de ses morts militaires et civils, des hauts faits de ses résistants actifs, de l'héroïsme de ses fusillés de ses martyrs des camps de concentration, de sa jeunesse déportée, de ses villes écrasées par les avions, de son économie détruite et de ses finances obérées, en un mot, de tout ce que l'agression allemande — la deuxième en un quart de siècle — a provoqué de grand et de beau, de terrible et de lamentable, chez les Belges !

Cela vaut bien, tout de même, une place à la table des délibérations...

AUX ARMES DE BRABANT

BERNARD, Chocolatier

36, RUE DES COLONIES, BRUXELLES — TEL.: 11.63.49
61, RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL.: 34.20.71

Le samedi 13 octobre, à 20 heures,
GRAND GALA DE REOUVERTURE A

L'ECU DE FRANCE

Rentrée du grand fantaisiste français JEAN CAYA
accompagné par Johnny STEGGERDA et ses rythmes
Tenue de soirée de rigueur

Prière de réserver ses places au 12.65.62

Un peu de bon sens s.v.p.

Si nos dirigeants persistaient à s'abstenir, il serait permis de se demander ce qui les retient. Et s'ils se heurtaient à un refus de les entendre, on pourrait croire que la loi du plus fort restant la meilleure, on veut précisément l'écartier de la place qui doit être la sienne, dans le monde de demain comme dans celui d'hier.

Déjà, la Hollande et la France font valoir des prétentions (légitimes, d'ailleurs) sur la Rhénanie, qui risquent de nous isoler de l'Europe centrale — laquelle, ne l'oublions pas, était un de nos tout principaux clients. Que les Hollandais s'installent à Aix-la-Chapelle, dont les charbonnages sont précieux, et que les Français descendent le Rhin jusqu'à Cologne ou même plus bas, comme ils le souhaitent, et non seulement nous n'aurons pas même notre petit sous-secteur d'occupation dont nous pourrions tirer profit, mais nous aurons à transiter par une frontière de plus, pour commercer avec l'Est.

Cela ne peut pas être. Et si la Chine, comme chacun sait, est un pays charmant, il est tout de même un peu fort qu'elle vienne s'occuper, avec des Russes et des Américains, entre autres, de questions nous intéressant au premier chef, mais au règlement desquelles nous ne sommes pas conviés à participer !



**SPECIALISTE DU BRIQUET
DE L'ARTICLE FUMEUR
ET DU CADEAU CHIC** **
Réparations

CLINIQUE du BRIQUET
3 TREURENBURG 3

Les militaires vont de l'avant

Tandis que les diplomates marquent le pas autour du tapis vert des conférences, les militaires, eux, vont de l'avant, du moins en Allemagne, où ils paraissent avoir tendance à anticiper pratiquement sur le règlement définitif des questions territoriales.

C'est ainsi qu'après le maréchal Zuhkof en zone russe,

Club BAGATELLE a.s.b.l.

(NOUVELLE DIRECTION)
21, RUE DES AUGUSTINS, BRUXELLES
A L'HONNEUR DE VOUS PRÉSENTER SA

PREMIERE SOIREE DE GALA

Samedi 6 octobre 1945, à 20 h.

AU PROFIT

DES SINISTRES TRÈS ÉPROUVÉS DE BASTOGNE
AVEC LE CONCOURS D'UNE PLEIADÉ D'ARTISTES
BELGES ET FRANÇAIS RÉPUTÉS

Orchestre Jean Delhez

ET LA GRACIEUSE PARTICIPATION DES ARTISTES
DU CONTINENTAL DE BRUXELLES

Par dérogation spéciale,
ouvert toute la nuit.

OBESTINASE

Ttes pharmacies : 33 fr. 50

Le général Eisenhower vient de prendre, pour le secteur américain, une série de mesures très importantes et qui pourraient faire présumer que le principe du morcellement futur de l'Allemagne est en cours de réalisation puisque des gouvernements autonomes vont être installés à Munich, à Francfort et à Stuttgart.

D'aucuns diront que tant que le Traité de Paix n'aura pas définitivement tracé le statut politique et administratif de l'Allemagne, rien ne permet de croire que cette mesure revêtira par la suite un caractère permanent. A première vue, cela semble parfaitement exact. Mais, à la réflexion, on a peine à croire que le général Eisenhower, qui fit toujours preuve d'un si grand sens de la prévoyance, aurait pris une décision d'une si haute portée sans avoir reçu au préalable l'autorisation et l'approbation du gouvernement de Washington. En effet, il conviendra de recruter et de mettre en place des administrations très nombreuses et très complexes dont l'organisation ne vaudrait guère la peine d'être envisagée, s'il ne s'agissait que d'un régime de transition.

Quoi qu'il en soit, la mesure du général Eisenhower sera accueillie avec la plus grande faveur en Belgique et en France, en attendant la création du glaci rhénan.

Rendez-vous à la Grand'Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14 Grand'Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2,000 francs et de 200 fr par mois.

Récupération et contrôle

Parallèlement à la création des zones autonomes de Munich, Francfort et Stuttgart, qui tend à la décentralisation de l'ancien Reich, le rapport adressé à Washington par le général Eisenhower précise que « l'ike » procède sans tarder au démantèlement des usines de guerre.

Déjà, une vingtaine de celles-ci ont été dépouillées de leur matériel dans le secteur américain.

On compte parmi celles-ci les vastes installations souterraines de la Gross-Kraftwerk, à Mannheim, les chantiers maritimes de la Deschemag-Weser à Brême, de la Kugelfischer und Schafer Gesellschaft, à Schweinfurt, de la Bayerisch Motorwerk, à Munich, etc.

Une partie de la machinerie récupérée sera réexpédiée dans les pays spolés par l'Allemagne de leur potentiel industriel et économique. Toutefois, il semble que cette répartition n'incombe pas jusqu'à présent aux services que dirige le général Dwight O. Eisenhower et qu'elle s'effectuera vraisemblablement au titre des réparations en nature dont la comptabilisation demeure encore à fixer.

On sait qu'aux termes de la déclaration de Postdam, le désarmement industriel de l'Allemagne doit se trouver terminé pour le 2 février 1946.

On voit donc que nos alliés américains ne se préoccupent guère d'attendre quelles décisions prendront les diplomates.

Quant aux Russes, gageons que les usines de Stalingrad, de Kief ou de Karkhof, ne seront pas les dernières à recouvrer le matériel que l'ennemi leur avait ravi.

PLOMBERIE VERHOOGEN

INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES

En ville, en province,

au littoral, aux Ardennes

A. DEMESTER, Succ., 13 place du Samedi Tél 18.12.37

L'Empereur-Dieu redescend sur terre

Le général MacArthur aura été le deuxième des mortels

à recevoir la visite d'Hiro-Hito, l'Empereur-Dieu.

Le premier fut le prince de Galles, alors qu'il effectuait

son tour du monde, en 1921. Mais on était alors aux plus

beaux jours de l'amitié anglo-japonaise...

La semaine passée, quittant le palais de ses ancêtres

Hiro-Hito est monté dans sa somptueuse Daimler pour aller

saluez son vainqueur à l'ambassade des Etats-Unis à Tokio

C'était Romé sans Canossa.

L'Empereur-Dieu s'est contenté de tirer au passage son

J. Louvois VOTRE BIJOUTIER
Rue au Beurre, 39

chapéau à la presse, Bien mieux, il a consenti à se laisser photographier par les chevaliers de la camera.

Tout menu, tout frêle dans son veston noir à l'europpéenne, avec une régate de même nuance, Hiro-Hito esquissait un sourire, apparaissait comme un enfant insouciant à côté de l'athlétique Douglas MacArthur qui, dans son « battle dress », que n'ornait aucune décoration et qui s'échouait au cou, le dominait de la hauteur de ses vastes épaules.

Rencontre historique, cet entretien de trente-cinq minutes au sujet duquel le plus grand silence continue à être observé, au moins en ce qui concerne les termes de cette conversation mémorable. Visite de courtoisie, certes. Mais, peut-être aussi, visite d'adieu?...

Ne dit-on pas, en effet, qu'Hiro-Hito aurait manifesté l'intention d'abdiquer en faveur de son fils, le prince héritier Aka-Hito, un enfant de treize années, dont le portrait, par une coïncidence curieuse, apparaît presque quotidiennement en première page des principaux journaux de Tokio?

D'autre part, de nombreux correspondants auprès du G. G. ont exprimé l'opinion que, jusqu'à présent, Hiro-Hito exécutait si ponctuellement ce qu'on attendait de lui qu'il ne semblait pas opportun d'envisager son remplacement?

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

Les Américains et la Chine

On a beaucoup remarqué, dans les milieux britanniques, le rôle prépondérant joué par les Etats-Unis dans la politique de la Chine en ces derniers temps. C'est en compagnie de l'ambassadeur des U. S., le général Hurley, que le général Mao-Tse-Tong est arrivé à Tehung-King pour négocier avec le général Tehang-Kai-Chek. Et sans doute celui-ci avait-il été averti que l'octroi d'un emprunt consenti par Washington à la Chine serait grandement facilité si, au préalable, ce dernier pays avait résolu le problème de son unité intérieure.

La presse anglaise et la presse australienne rappellent que, l'an dernier, la Grande-Bretagne prêta 50 millions de livres sterling au gouvernement de Tehoung-King, qui se tourne maintenant vers l'Amérique en vue d'une assistance financière beaucoup plus importante. Elles se plaignent du fait que les Chinois témoignent plus de sympathie aux Américains qu'aux Anglais qui bénéficiaient jadis en Extrême-Orient d'une situation commerciale prépondérante.

Mais aujourd'hui, les représentants des grandes entreprises de Chicago et de Détroit ont renversé cette situation à leur avantage. Ils sont fermement installés non seulement à Tehoung-King mais dans les provinces du Nord et du Sud qu, depuis deux ou trois années, ils ont dirigé la construction d'un important réseau d'aérodrômes et de routes.

En outre, ils ont passé de gros contrats pour d'immenses travaux d'industrialisation à exécuter après-guerre. Un des plus gigantesques sera l'agrandissement et l'aménagement du Yang-Tsé, qui représentera la plus coûteuse entreprise des temps modernes.

L'Angleterre a recouvré Hong-Kong. Mais il y a bien peu de chances qu'elle retrouve demain les fructueux débouchés que cette porte lui ménageait.

Pour vos réparations automobiles

Adressez-vous 28, chaussée d'Etterbeek, Service rapide, tel. 33.01.14

Une leçon pour le « Colonial Office »

Après les Russes qui, à Londres, ont fait valoir leurs droits à l'administration de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque, voici que les Arabes de ces régions revendiquent à leur tour leur droit de se gouverner eux-mêmes. « Pourquoi pas? », qui a signalé à maintes reprises les inconvénients qu'il peut résulter pour la Grande-Bretagne de sa politique coloniale dans le Proche-Orient, se croit fondé à suggérer, à l'occasion, qu'il a été bon prophète, d'autant plus que le réveil des aspirations arabes, depuis les événements

Tout le monde BRICOIE...

« Radio - Entretien »
DEPANNE... depuis 1929

Tel.: 26.18.83 317, CHAUSSÉE DE GAND

de Syrie et du Liban, se manifeste d'un bout à l'autre du bassin méditerranéen, non seulement en Egypte, mais encore en Palestine, en Mésopotamie, en Irak et au Yémen.

Il y a des raisons de penser que M. Attlee et que M. Bevin percevront plus clairement que M. Churchill les erreurs de prévision du « Colonial Office », lequel passe, à tort ou à raison, pour demeurer constamment une des principales citadelles du conservatisme. Ses vieilles traditions viennent d'ailleurs de rencontrer un désaveu en ce qui concerne le règlement envisagé avec l'Inde. A diverses reprises, plusieurs organes de l'opposition en Angleterre lui avaient reproché d'avoir fait échouer les pourparlers amorcés au cours de la guerre par Sir Stafford Cripps.

Ci est le temps où le colonel Lawrence écrivait sa conclusion des « Sept Piliers de la Sagesse » :

« La ligne télégraphique était rétablie avec la Palestine et Beyrouth, que les Arabes avaient occupé dans la nuit. Dès l'époque d'El Ouedj, je les avais mis en garde contre cette faute, leur conseillant, quand ils prendraient Damas, de laisser le Liban aux Français pour les amadouer, et de prendre Tripoli à la place. Car, comme port, Tripoli valait mieux que Beyrouth, et l'Angleterre se serait volontiers entremise pour le leur faire obtenir dans le traité de paix. Je fus donc fâché de leur erreur, mais heureux tout de même qu'ils se sentissent assez grands garçons pour ne plus suivre mes avis. »

Mentionnons qu'il s'agit ici de Tripoli (de Syrie).

Mais T. E. Shaw (alias le colonel Lawrence), s'il vivait toujours, se féliciterait-il encore que les Arabes soient assez grands garçons pour ne suivre plus ses avis?

Le spécialiste

du bijou - *van Habest*
et de la montre



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER

— 125, RUE DE BRABANT, 125 —

Les élections françaises

A-t-on attaché en dehors de France, l'importance qu'elles méritent à ces élections cantonales qui viennent d'avoir lieu?

La France s'est donné de nouveaux conseillers généraux, des conseillers qui, naguère étaient le Sénat.

Mais ce n'est pas ce fait qui est important ce sont les indications qu'il donne quant aux élections à l'Assemblée constituante, et surtout quant au referendum par lequel le pays exprimera sa volonté au sujet de cette assemblée.

Le principe même du referendum a été violemment critiqué. La majorité des Français estiment qu'il n'est pas besoin de leur demander s'ils veulent une assemblée. Une petite fraction de l'opinion voudrait le retour pur et simple à la Constitution de 1875, dont on estime plus généralement

SAMEDI 6 OCTOBRE et jours suivants, à 20 h.,

LE GRAND SIECLE

6-7-8, av. Marnix, Porte de Namur, Bruxelles
présente en grande EXCLUSIVITE

EDITH PIAF

La célèbre vedette de la chanson française.
OUVERTURE DE SES NOUVEAUX SALONS.
THE ET SOIREEES DANSANTES - 2 ORCHESTRES

ELECTROSON

DEPANNERA - AMELIORERA - TRANSFORMERA
VOTRE POSTE RADIO
AUX MEILLEURES CONDITIONS

Trois adresses:

3, AVEN. MARNIX, (Pré de Namur). Tél. 11.34.90
73, RUE ANT. D'ANSART, Téléphone: 11.38.55
92a, CHAUSSEE DE WATERLOO, Téléph.: 37.79.16

qu'elle est périmée. Enfin, le référendum se divise en deux questions qui se contredisent. Par la première on demande au pays s'il veut une Constituante souveraine. Par la seconde, s'il veut se rallier à un projet gouvernemental qui diminue les pouvoirs de l'Assemblée amenuisant ainsi sa souveraineté. Cette seconde question tend, paraît-il, à établir une certaine stabilité ministérielle.

On a crié très vite aux projets dictatoriaux, et il est bien certain qu'une importante partie des Français craignent par-dessus tout la dictature et que le seul mot de référendum évoque fâcheusement Napoléon III et le général Boulanger. On a vivement critiqué l'attitude du général de Gaulle invitait par radio les Français à répondre « Oui-oui » aux deux questions. Les partis, d'extrême-gauche demandent à leurs amis de répondre « Oui-nou », c'est-à-dire de voter pour le principe d'une Constituante souveraine en écartant tout amendement qui limite ses pouvoirs en cessant de lui subordonner le gouvernement.

Malgré l'éclatante victoire des socialistes aux élections cantonales (les socialistes sont partisans du Oui-oui, autrement dit des projets gouvernementaux) après le succès du jeune M.R.P. (mouvement républicain populaire, démocrate-chrétien) qui préconise le même vote, et en dépit du succès communiste, il est à prévoir que 60 % des réponses au référendum seront favorables au projet gouvernemental.

« Nous voulons faire du neuf et du raisonnable » a dit le général de Gaulle dont le prestige reste immense. On voudrait croire qu'il y aura vraiment du neuf. Et le peuple français fait confiance au général de Gaulle pour résister à l'entraînement de la dictature.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Etamage - Réparations - Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Rovpal

43, rue Van Artevelde, Bruxelles - Téléphone : 11.30.40

De l'eau dans le geyser

La violente diatribe que le député Max Buset infligea la semaine dernière à ce pauvre M. De Smaele, le titulaire du portefeuille des Affaires Economiques, continuée à enrouvrir le monde parlementaire.

C'est que ce fameux département où pendant trop longtemps certains fonctionnaires collaborationnistes continuaient à avoir le verbe haut et où certains conseils professionnels se composent surtout... d'orfèvres ayant gardé un relent prononcé de corporatisme n'a vraiment pas bonne presse.

Aussi bien M. Buset était-il, dès le début de son offen-

AU PELICAN - BOURSE

RESTAURANT - TEA ROOM
DEUX GRANDS SUCCES DU MOMENT :

ALBERT ESPAGNE

ORGANISTE NATIONAL

sur nouvelles orgues « STAAR »

E. CHASSMAN

AVEC SON ORCHESTRE TZIGANE

27, RUE HENRI MAUS, 27

OBSTINASE

Ttes pharmacies : 33 fr. 50

sive, écouté avec un intérêt plutôt bienveillant par l'assemblée assez clairsemée qui l'entourait.

Mais dans ce genre d'éloquence de réquisitoire il y a la manière. Celle de M. Buset, pour être servie par une langue châtiée à formules imagées est malheureusement déservie par une voix assourdie, avec des accents bourrus de magistrat. Dans ce genre, le député socialiste s'était cette fois dépassé. Il passa sans transition du ton de la mauvaise humeur à celui de la hargne et de la rogne, coupant d'apostrophes tranchantes et encolérées les explications de ce pauvre M. De Smaele, peu habitué à ce genre d'éloquence tribunaire.

Le ministre n'avait pas eu besoin de confesser qu'il n'était guère adapté aux dissertations politiques. Un habitué de la maison, mis sur la sellette, eut d'abord, en adoptant le même ton agressif, fourni réponse aux imputations dirigées, contre lui et son département, ce qui eut été du bon sport. Puis après s'être dégagé des situations compromettantes qui lui avaient été léguées par ses prédécesseurs, il eut annoncé les mesures nouvelles qui, visiblement donnaient satisfaction à l'assemblée. C'est le procédé du débat routinier qui manie d'une main la cravache et tient de l'autre main, le morceau de sucre.

M. De Smaele eut le tort de renverser la méthode et son adversaire eut beau jeu de lui rappeler la prescription parlementaire qui veut qu'on interpelle un ministre non pas sur ses intentions, mais sur les actes dont il est responsable.

La joute a continué mercredi. Si elle s'est déroulée sur le ton d'acrimonie de la semaine précédente, avec accompagnement des menaces de désaveu, tout tend à faire croire qu'il y a, comme on le dit vulgairement, de l'eau dans le gaz de la majorité ministérielle.

Reste la question de savoir si M. Buset parlait en son nom personnel, ou bien s'il était mandaté par les siens pour attraper M. De Smaele de la sorte.

Auquel cas, les jours ministériels de M. De Smaele, ingénieur égaré dans la brousse politicienne, pourraient bien être comptés.

Bassin de Natation

Les Bains St-Sauveur rappellent à leur honorable clientèle que leurs installations répondent à toutes les exigences de l'hygiène et que les procédés de stérilisation du Bassin de Natation sont munis des tout derniers perfectionnements. L'eau de celui-ci est, de plus, périodiquement contrôlée par des institutions dont les bulletins d'analyse font autorité.

Place aux jeunes

Il se dessine, dans les milieux socialistes et vraisemblablement dans les autres partis politiques en voie de rénovation et d'adaptation aux temps nouveaux que la paix et la victoire réservent à la génération qui monte, un mouvement accusé vers le rajeunissement des cadres. C'est fort compréhensible. A ce qu'on nous assure, dans le parti rouge, dont les destinées sont cependant menées par le vénérable M. de Brouckère que l'on féta récemment à raison des soixante-quinze ans que sa verte et combative vieillesse n'accuse pas, existe un mouvement décidé à mettre fin à la carrière politique des plus de soixante-cinq ans.

Si la thèse doit triompher le Parlement sera privé de Camille Huysmans, pour ne citer qu'un seul de nos honorables menacés de cette défenestration. Est-ce un bien ou un mal ? Gardons-nous bien de nous mêler de cette bagarre entre les jeunes et les vieux, d'autant qu'on peut se demander dans quelle catégorie les requérants situent des hommes comme Roosevelt, Churchill et Staline que l'on représentait il y a quelques semaines comme les sauveurs du monde. Mais du moment que ce sont les registres de l'état civil qui déterminent le sort des hommes publics et évaluent leur degré de vitalité ou de décrépitude, ce sont les jeunes qui ont raison.

Mais évoquons à ce propos un amusant incident de coulisses. Des députés de divers partis discutaient du pro-

Articles et
Vêtements Sport

Paul HENRY 39, R. Léon Lepage
(Bourse) tél. 129708

cédé et l'un d'eux, un moins de quarante ans, défendant évidemment la thèse des jeunes, déclare que les communistes donnaient l'exemple du rafraîchissement des cadres. Vint à passer M. Depotte, l'alerte petit vieillard qui ne cesse d'entretenir la Chambre des choses de l'agriculture, étant donné qu'il est le seul fermier qui siège au Parlement. Or, M. Depotte se trouvant en difficultés avec ses amis socialistes vient de passer, avec armes et bagages... et avec son mandat législatif, dans le camp communiste. L'argument du « jeune quadragénaire » était tombé, non pas à pic, mais du mauvais côté du raisonnement.

Disque « Brunswick »

chez SON et LUMIERE, Bd. Em. Boeckstal, 223, T. 26.69.64.
Tout ce qui concerne le son et la lumière.

Cérémonies

J'achète, je vends, je loue beaux vêtements.
58, rue des Colonies Téléphone 17.84.94.

La Belgique à Washington

La déclaration de M. Spaak confirme ce que nous écrivions précédemment au sujet de la position privilégiée de la Belgique dans la question des accords de prêt-bail.

Bien que rien de définitif ne soit encore acquis, on peut croire qu'à bref délai, la Belgique recevra une assistance financière de l'ordre, vraisemblablement, d'une centaine de millions de dollars, constituant une première étape dans l'adaptation du « lend-lease », aux plans d'aide monétaire envisagés à Bretton Wood.

De toute manière, il semble acquis à Washington que la Belgique se présente moins en débiteur qu'en créancier. Les Américains, qui furent toujours des réalistes, tiennent compte également de nos efforts de redressement. Ceci explique que nous bénéficions d'une cote de faveur dans les milieux dirigeants de la Maison Blanche.

Cette circonstance est appréciable. Car il était à craindre que notre cas ne restât subordonné à l'ensemble du problème qui, dans son cadre international, n'évolue que fort lentement. En effet, la mission Keynes-Halifax, en dépit de tous ses efforts, piétine. On assurait, récemment, dans les milieux de Washington, qu'il faudrait attendre peut-être encore un autre mois avant qu'un rapprochement ne soit obtenu au sujet des thèses en présence aux Etats-Unis et à Londres.

Ne disait-on pas également, dans la presse américaine, que l'assistance à la Grande-Bretagne ne deviendrait effective qu'après le début de l'année prochaine ?

Attendons donc avec calme, et même avec optimisme, les renseignements qui se feront jour, quand des résultats concrets seront définitivement acquis.

Visitez L'ENFER

ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Toutefois...

Les rumeurs nouvelles de Washington sont pourtant un peu inquiétantes, nous déclare un financier de nos amis.

Tout d'abord, on avait annoncé que les fournitures américaines à la Belgique allaient se poursuivre dans le cadre du « Lend-Lease », jusqu'à complet apurement, devait-on comprendre, de notre solde créditeur de plus de cent millions de dollars, soit quelque cinq milliards de nos francs.

Si nos délégués avaient pu obtenir cela, ou parvenaient encore à l'obtenir, ce serait une fameuse plume qu'ils pourraient piquer à leur chapeau. Car il est trop simpliste de croire qu'une créance est une créance et qu'elle doit donc être acquittée. Le « Lend-Lease », que notre homme dans la rue connaît mal, parce qu'on ne lui en a jamais rien dit de précis, fut imaginé par le président Roosevelt pour tourner la loi Johnson toujours en vigueur et qui interdit de consentir de nouveaux créés aux pays n'ayant pas réglé leurs dettes de l'autre guerre. Pour le faire admettre à Babbit, il fut entendu que l'Amérique n'effectuerait

DETECTIVE THYLYS

10^e année — Enquêtes, Filatures, Constats — discrétion d'honneur
115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 — TEL. 37.33.00

que les fournitures qu'elle jugerait nécessaires dans son propre « intérêt vital ».

Les autres pays intéressés — c'est-à-dire tous ceux luttant contre le Reich hitlérien — furent naturellement tenus à la réciproque, mais il était bien évident qu'ils allaient surtout recevoir, et recevoir beaucoup, tout en n'étant pas à même de donner grand-chose.

LE THÉ LIPTON

arrive. Réjouissez-vous. Il sera mis en vente au début d'octobre.

La position de la Belgique

Et, de fait, les U. S. A. sont partout crédateurs de sommes astronomiques qu'ils ne toucheront naturellement jamais, car aucun Etat ne pourrait les payer. Il est donc assez compréhensible que, aussitôt qu'il n'y eut plus d'« intérêt vital » pour eux, la guerre ayant pris fin, ils s'empresèrent de couper court à un système qui, en se prolongeant, serait devenu un marché de dupes. Ce fut assez brutal, les autres s'en trouverent fort décontenancés, mais c'était logique. C'était logique, sauf envers un seul pays ; le nôtre. Car les U. S. A. étaient et restent partout crédateurs, sauf en Belgique. Par la prolongation de la guerre après la libération, avec les importants contingents de troupes maintenus sur notre sol et toutes les fournitures, prestations et paiements de solde en résultant, c'est nous qui étions devenus les crédateurs de la puissante Amérique.

Aussi s'empresssa-t-on de proclamer que la situation de la Belgique était exceptionnellement favorable, dans cette affaire, puisque — suivant le bilan de la Banque Nationale — nous avions neuf milliards de devises à recevoir, plus quelque quinze milliards de fournitures en « Prêt et Bail ».

Malheureusement, il fallut bientôt déchanter. D'abord parce que le bilan de la Banque Nationale n'était pas exact — tout simplement ! — et, ensuite, parce que rien n'était moins certain que le règlement des cinq ou six milliards (une paille) que, tout de même, les U. S. A. restaient nous devoir. Et c'est pourquoi, d'ailleurs, M. Spaak et M. Kronacker, flanqués de toute une commission, s'envolèrent dare-dare pour les Amériques, afin de tenter d'arranger les choses.

Rendez-vous à la Grand'Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14 Grand'Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2.000 francs et de 200 fr. par mois.

« Aide financière importante »

Mais comment faire admettre à l'opinion américaine, simpliste et puissante, que les Etats-Unis devaient faire une croix sur les sommes dues en « Lend-Lease » par leurs débiteurs, mais que, par contre, ils étaient tenus, eux, de régler, rubis sur l'ongle, leur seul créancier ?

Quand vint la nouvelle qu'ils auraient accepté cela, nous restâmes sceptiques. Il est possible que nous eûmes tort.

DUC DE BUCKINGHAM

6, RUE DE LA FIANCEE
(Place de Brouckère)

G. LABHAYE et ses virtuoses

ATTRACTIONS

Les soucis, les ennuis, les échéances, les angoisses de la vie s'estompent devant un dîner

aux **GRANDS CARMES**

La bonne chère de nos moines... Essayez!

Christian, du Poulailleur

2, RUE DES GRANDS CARMES

et nous souhaitons vivement d'en être au plus tôt tout à fait confondus. Mais nous ne parvenons pas à croire qu'il puisse en être ainsi.

Car on ne parle plus, aujourd'hui, de « Lend-Lease ». On nous dit seulement que les U. S. A. vont consentir à la Belgique « une aide financière importante ». Qu'avons-nous besoin d'une « aide financière », du moment qu'on nous paie ce qu'on nous doit ?

En réalité, il semble bien que nous soyons bel et bien placés sur le même pied que n'importe quel autre pays, par l'ouverture d'un crédit plus ou moins important, pour nous permettre de poursuivre nos achats de l'autre côté de la mare aux harengs. Un crédit sur lequel nous aurons à payer des intérêts, tandis qu'on ne nous paiera plus rien du tout — ni intérêts, ni capital — en « Prêt et Bail ».

Encore une fois, nous formons des vœux pour être dans l'erreur la plus profonde. Mais si nous ne nous trompons, le bilan de la Banque Nationale devra être bientôt modifié d'une façon qui n'améliorera pas la situation qu'il fait apparaître.

L. ROPSY
Purisme

Joailliers-Orfèvres — Fabricants
Ateliers et magasins :
50, **Marché-aux-Herbes, Bruxelles**
Téléphone : 11.47.59

Un parlementaire campinois, qui manie le néerlandais avec un souci constant de la pureté académique, a fait quelque bruit l'autre jour à propos de ce qu'il appelle la traduction défectueuse des textes français :

— Ces traductions véritables caricatures, de notre belle langue, fourmillent de termes tels que « resorbeeren, ris-tourneeren, fourmeering, minister, officieel, Generaal, gemittleerd », etc. Nous exigeons qu'on respecte notre langue ! Ces gallicismes et ces mots étrangers doivent être éliminés des textes flamands !

Voilà qui part d'un bon naturel, sinon d'une bouche très littéraire. Mais tous ces jolis textes, juridiques et autres, soumis aux délibérations de la représentation nationale, sont rédigés par des as du néerlandais, dont l'un — qui a fait spécialement toutes ses études aux Pays-Bas — est un juriste éminent que la Hollande, dit-on, nous envie. Il est vrai que, comme tout bon Hollandais, il puise volontiers dans le vocabulaire de la langue française. A juriste, juriste et demi...

RIO-TUA

S P R L A peine ouvert
et déjà réputé pour ses drinks
86, rue du **Marché-aux-Herbes**
(près des Galeries St-Hubert)

T. 12.70.86

Un gros incident

M. Octave Dierckx — Ministre d'Etat, sénateur, aviateur et nu-tétiste convaincu, vient de saisir le président du Sénat d'une proposition de règlement que nous ne pouvons passer sous silence. Elle est d'une importance qui n'échappera à personne et, sans avoir de repercussion électorale, elle aura tout de même une réelle incidence politique.

M. Dierckx, le plus assidu des parlementaires, avait con-

**LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES
PARCS. Le plus beau Choix**
LES GRANDS MAGASINS VAN NUYDE
19, RUE EWEYDE, BRUXELLES

OBESTINASE

Ttes pharmacies : 33 fr. 50

staté depuis tout un temps que son nom ne figurait que de loin en loin sur la liste des présences que tient, les jours de séance, un huissier très zélé, mais peut-être distrait ou débordé par l'afflux des pères conscrits dans l'hémicycle...

— Diabole de diable ! Trouve de l'air ! s'exclama l'autre matin M. Dierckx, qui a le langage imagé, Octave où donc es-tu ? Cela ne peut pas durer. Tu l'es ou tu ne l'es pas...

M. Dierckx, après une enquête minutieuse, apprit « de quoi il retournait ». L'huissier en question a parfois des ratés et ne sachant plus trop si M. Untel a fait son apparition au Palais de la Nation, il va jeter un coup d'œil au vestiaire : si le chapeau de M. Untel est au vestiaire, il pointe son nom... sinon, non !

Or, M. Octave Dierckx, toujours jeune et à la pointe du progrès, ne porte plus ni chapeau ni casquette depuis vingt ans ou moins. C'est dire qu'il risque de n'être plus jamais officiellement présent aux séances du Sénat. M. Dierckx aime le café, mais celui-là lui parut un peu fort ! Et comme mieux vaut prévenir que guérir, il a rédigé aussitôt un projet de règlement ainsi conçu :

Art. 1^{er}. — Il est permis aux sénateurs de ne pas porter de coiffure.

Art. 2. — La liste des présences est dressée en tenant compte de la présence réelle des honorables membres de l'Assemblée et non sur la simple vue de leur couvre-chef.

Art. 3. — Il est strictement interdit aux honorables membres de l'Assemblée de laisser à demeure au vestiaire un chapeau-témoin. Toute coiffure de l'espèce et de nature à induire en erreur les pouvoirs publics et les familles sera confisquée et vendue au profit d'une œuvre philanthropique.

Pour vos réparations automobiles

adressez-vous 28, chaussée d'Etterbeek, Service rapide, tél. 33.01.14.

Un drôle de pistolet

Cet éminent docteur de la Faculté, ancien élu communiste et excellent bourgeois au demeurant, donne ses soins aux parlementaires qui tombent malades en cours de séance. Il est attaché à l'établissement et l'on dit qu'il a diagnostiqué chez la plupart de ses clients une asthénie généralisée. Mais, jeudi dernier, on l'a appelé pour tout autre chose.

Un distingué membre de la gauche socialiste avait, sur l'heure de midi, avalé une pièce de son râtelier.

— Ce n'est presque rien, déclara l'Esculape de service, cela passera avec le reste...

— Vous êtes bien bon, répliqua le patient, mais si le reste ne vient pas ?

— Il viendra, trancha l'autre. Je vous ordonne un « pistolet » à la margarine trempé dans du café congolais pressé froid. C'est souverain et cela passe comme un amendement de la majorité. Après quoi, vous irez chez le dentiste.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement pour tous renseignements : Ville, Province, Etranger.
Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Le Ministre du cran

On raconte cette anecdote :

M. Marcel Grégoire, ministre de la Justice, recevait dernièrement à dîner quelques hauts magistrats. C'est une coutume d'autrefois qui n'est pas abolie. Parmi les convives se trouvait un juge ou un conseiller ou un procureur, nous ne préciserons pas, qui était candidat à un avancement considérable. Au cours du repas, il apprend que ce n'est pas lui qui est nommé, mais un concurrent. Il ne peut maîtriser sa mauvaise humeur et s'en prenant directement au ministre, lui adresse une véritable diatribe.

— Eh ! Monsieur... lui dit M. Marcel Grégoire, vous venez de montrer par votre attitude que j'ai bien fait de ne pas vous nommer...

Alors le candidat évincé ne se contenta plus et repartit

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

plus belle et d'un tel ton que toute l'assistance en est abasourdi. Mais le ministre, avec un geste plus que ministériel, de s'écrier, en montrant la porte :

— Sortez, Monsieur !..

Les huissiers du Ministère de la Justice n'en sont pas encore revenus.

Détective André SURVEILLANCE - ENQUÊTES
RECHERCHES - MISSIONS
Constats divorce - 25^e ann. - 18, bd Midi - Tél. 11.75.14
L'anniversaire de la mort de Pasteur

Le monde civilisé vient de commémorer le cinquantième de la mort de Pasteur, auquel sa patrie reconnaissante a décerné les plus enviablées distinctions qu'elle accorde à ceux qui ont bien mérité d'elle : les honneurs du timbre-poste et d'un caveau au Panthéon.

A nos yeux, les mérites de ce grand bienfaiteur de l'humanité sont surtout perpétués par les innombrables instituteurs qui portent son nom et dans lesquels chaque jour des disciples de ce savant modeste et génial disputent à la mort des milliers de malheureux.

Le nom de Pasteur et ses mérites ne doivent-ils pas être célébrés tout particulièrement en ce moment, du fait de l'orientation de ses recherches vers le soulagement des misères humaines, à l'opposé de tant de ses confrères qui ont mis au contraire la science au service de la destruction de l'humanité?...
Le nom de Pasteur restera attaché en ordre principal aux études qui lui permirent d'expliquer la propagation des maladies contagieuses par l'infection microbienne et d'imposer, malgré la routine et les préjugés, les mesures prophylactiques adéquates. Pasteur n'était pas médecin, et il a révolutionné la médecine; il n'était pas philosophe, et il a révolutionné l'idée que se faisaient les philosophes de l'origine et de la propagation de la vie.

S'il est grand, s'il est illustre, s'il a droit à notre admiration et à notre reconnaissance, c'est qu'il eut la passion de servir. On s'en aperçut une première fois quand il apprit que la maladie des vers à soie menaçait de ruine les sériculteurs du Midi de la France. A cette époque, il mène l'ambour battant, dans ses laboratoires, des expériences sur la fermentation. Il abandonne ses éprouvettes et dirige son microscope vers la cause du fléau qui désole ses compatriotes. Il le découvre, l'isole, l'anéantit!

Héros de légende et saint laïc, Pasteur fait honneur à la France, sa patrie; il fait honneur à l'humanité tout entière.

L'ESCURIAL 21, rue du Pont de la Corpe
Bruxelles (Bourse) T. 12.42.12
Aperitif - THE - SOIREE
M. de Clève vous y attend avec son dynamisme dans un cadre intime.

Commemoration

Pour commémorer le cinquantième de la mort de Pasteur, qui s'est éteint à Villeneuve-L'Étang, le 28 septembre 1895, l'Ambassade de France avait convié hier 1.600 dames Bruxelloises et Bruxelloises à assister, au cinéma Carivaux, à la projection d'un film qui retrace l'œuvre du grand savant français et de ses successeurs.

Le spectacle était complété par des films d'actualité et des documents qui ont également provoqué de chaleureux applaudissements.

M. Martens, directeur de l'Enseignement Secondaire, représentant M. Buisseret, ministre de l'Instruction publique et le Docteur Bordet, directeur de l'Institut Pasteur, refusaient cette séance de leur présence. Ils ont été accueillis par M. Pierre-Louis Mallen, Attaché d'Information près l'Ambassade de France.

Suppression des pieds et des aisselles

Supprimez radicalement et rapidement cette infirmité en employant CRYSTAL N° 7 produit américain inoffensif sans odeurs désagréables, plus de vêtements abîmés; 22 et 17, le flacon. Toutes pharmacies ou Dépôt SOBELPHA, 1, rue Ranson, Bruxelles.



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m.
Marque déposée dans tous les pays du monde
Capacité de fabrication en Belgique: 500.000 lames p² jour
Le Père Leloir

Le sort a des arrêts souvent cruels. A peine escapé des lagnes hitlériens, le père Leloir a trouvé la mort, sur la route de Lyon. Stupide accident de voiture qui prive le clergé belge d'un missionnaire ardent et la Belgique d'un homme généreux et brave, à l'optimisme toujours souriant. Le Père Leloir, laisse une œuvre étrange mais à certains égards unique. On sait que pour retenir tous les événements à quel il assista durant sa captivité, il les avait mis en vers. La poésie n'y trouvait pas toujours son compte. Mais cette « Odyssée » tragique constitue le témoignage le plus écrasant qui ait été porté contre la barbarie allemande. Témoignage spiritualisé au surplus, par un grand souffle d'humanité et de bonté.

C'est bien l'œuvre d'un homme qui avait fait de sa vie un apostolat et dont la disparition brutale laisse des regrets unanimes.

CINE 8 mm — Suis acheteur d'un projecteur Agfa, Zeiss ou autre en très bon état. Ducarme R., r. Providence, 24, Marchienne.

Avant Van Acker

Direction de l'Esquif a conclu son marché d'huîtres. Celles-ci sont en dégustation avec gobelet tous les jours vingt-deux rue de l'Ecuyer.

M. le Commissaire en chef,

soyez bon pour vos agents !

Le nouveau commissaire en chef de Bruxelles, M. Vandendriessche, est, paraît-il, des mieux intentionnés et sa nomination a été sympathiquement accueillie par ses subordonnés. On le dit attentif au bien-être des hommes et, s'il est sévère dans le service, il est aussi humain.

C'est pourquoi nous croyons pouvoir lui signaler trois desiderata des policiers bruxellois — il en aura probablement déjà eu des échos. Tout d'abord, les policiers demandent que l'on rétablisse le tableau de roulement mensuel qui permet aux agents de savoir, plusieurs jours d'avance, à quelle date viendra leur repos hebdomadaire... et à quelle heure ils commenceront et finiront le service quotidien.

APRES 5 ANS
DE MISE EN VEILLEUSE
G. Granville
reprérend son activité d'avant-guerre
Gard-meubles - Déménagements - Transports Internationaux
59, RUE GUILLAUME TELL, SI-GILLES - T. 37.77.17

R. COLLETTE
ACHÈTE TRÈS CHER
BIJOUX - ARGENT
BRILLANTS
OR
 20, PL. FERNAND COCQ - XL
 TEL: 11.77.84

dien. Actuellement, c'est après six heures du soir qu'ils sont fixés sur leur sort du lendemain, de sorte que l'agent, dont le service se termine, par exemple, à 3 heures de l'après-midi, devra retourner à la division pour savoir s'il commencera le lendemain très tôt ou à la fin de la matinée.

Le second desideratum serait de voir couvrir les « miradors » de façon que l'agent à poste fixe soit plus ou moins protégé de la pluie, de la neige et du froid. Voilà encore une demande qui est raisonnable.

Et le troisième vœu exprimé par ces braves gens, c'est de voir à nouveau synchroniser la signalisation électrique des carrefours, de façon à leur simplifier leur tâche, actuellement difficile et dangereuse.

Voilà, M. le Commissaire en Chef, ce que vos hommes attendent de vous en manière de don de joyeuse entrée.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Modou) — Tel.: 17.03.12
 Suivez le guide

Le Guide des chemins de fer s'entend. Officiellement, il faut dire l'« Indicateur », mais l'habitude est prise; on dit « Le Guide ». Et on a plaisir à retrouver le mot et, surtout, la chose — le petit livret bleu, qui évoque l'avant-guerre, les voyages faciles, les week-end à la mer ou à la campagne, joies et douceurs de la vie commode. Or, il grandit, le petit livret bleu, ou plutôt il grossit: cent trente pages déjà pour son second numéro de 1945, avec carte, barème, tarifs postaux, feuillets jaunes, etc., etc., toute une brochure proprement présentée, comme autrefois, claire, sympathique.

Les indications du nouveau Guide vaudront à partir du 8 octobre.

"Emile" CHEMISIER - CRAVATIER
 Boulevard Anspach, 38 — Bruxelles
 POUR DAMES,
 SPÉCIALITÉ DU "FAIT MAIN"

Quand la batellerie va, tout va

Les marins ne sont pas contents. Et il y a de quoi!

Au temps de l'occupation, les Boches avaient trouvé bon de les gratifier d'un certain O.R.N.I. (Office de Réglementation de la Navigation Intérieure). Les Boches sont partis et l'O.R.N.I. est resté. Il n'est pas le seul dans ce cas. Mais les bateliers doivent payer 9 p. c. sur tous les frets

Pour adoucir
 la peau d'un visage rasé
 Puait
KALDE

OBESTINASE

Ttes pharmacies : 33 fr. 50

à l'O.R.N.I. Comme ils paient déjà 5 p. c. à l'armateur, c'est donc 14 p. c. qu'ils abandonnent sur le fret brut.

De plus, tous les affrètements sont inscrits à l'O.R.N.I. et les bateliers n'ont le droit de choisir leur fret que suivant leur tour d'inscription.

« Ce n'est pas juste, disent-ils. Le batelier peu consciencieux qui peut rester cinq ou six semaines à terre attend ainsi à loisir un chargement intéressant, autrement dit du charbon dont il vend généralement la moitié en route au marché noir. L'affrèteur ne peut pas choisir son batelier à moins de payer un dessous de table confortable ».

Autrement dit, la batellerie, dont nous avons pourtant un tel besoin souffre des méfaits d'une administration d'autant plus tracassière qu'elle est inutile.

Mais il y a mieux. Depuis quelques jours, le fret a été augmenté de 5 p. c. pour les bateaux de fer! Les péniches de bois paient toujours l'ancien tarif. On se demande pourquoi: le contenu est le même, le prix de la traction ne varie pas. Alors?

Les bateliers voyant là une manœuvre pour dresser les une contre les autres bateaux de fer et bateaux de bois (qu'on nous passe cette métaphore hardie!) ont décidé dans bien des cas de refuser l'affrètement. Allons-nous assister par la grâce de l'O.R.N.I. à une grève de la batellerie en ce début d'hiver où il faudrait au contraire accélérer les transports de charbon?

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN

Violon-solo: Abel Bourdeouduc

Attractions: Jean VELDY - Jean BINON - Vino VANDYCK

A propos de chaussures

On nous a annoncé récemment la distribution de 4 millions de paires de chaussures américaines. Déjà l'on s'était réjoui... mais trop vite à ce qu'il paraît. En effet, malgré l'armée de fonctionnaires qui siègent au 23 de la place de l'Industrie, l'annonciateur de la bonne nouvelle aura sans doute été mal informé. Tout d'abord il s'agit non pas de 4 millions de paires de chaussures, mais de 3.500.000. Ensuite ce chiffre ne représente que le montant d'une « allocation » faite à la Belgique par le Trésor américain et non le total des achats réellement effectués. Lesquels d'ailleurs ne s'effectuent pas si facilement... En attendant, d'ici peu de temps, on entendra à nouveau dire: « Mais où sont encore une fois passées ces marchandises... »

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN 82, (Place Modou) — Tel.: 11.82.11

Un double enlèvement

La ville de Bruxelles est-elle au courant de la disparition de deux des quarante-huit statues différentes ornant l'enceinte du square du Petit-Sablon? Il s'agit, face à Palais d'Emgmont, des n. 25 (les tailleurs) et 26 (les selliers et carrossiers) dans la nomenclature qu'en donne Meir schaut, dans son ouvrage « Sculptures de plein air, à Bruxelles ».

Au cas où nos édiles n'en retrouveraient plus les moutettes, peut-être pourrait-on les remplacer par « le tramwayman » et « les autobusiers ».

ZIEGLER & CO

Transports internationaux par fer et eau - Découpage
 Déménagements - Garde-Meubles.
 162, rue D. Lefèvre, Tél.: 25.48.80.

Un procès scandaleux

Nos amis et alliés anglo-saxons ont, paraît-il, fait de gorges chaudes des jugements du procès Pétaïn.

Que dirons-nous alors du procès de Belsen? Faut-il vraiment trois semaines pour juger des criminels pris sur

Pour la toute belle chemise
F. KESTEMONT 27, Rue du Prince Royal
 fait ? On se sent écœuré devant cette défense qui insulte les témoins, devant cet avocat qui riposte à une femme outragée par Kramer :

— Ce n'était pas bien grave puisque vous n'en êtes pas porte !

On voudrait crier : assez ! devant la publicité faite à cette Irma Grese qui a tant de morts sur la conscience et que les journaux appellent l'ange de Belsen.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : un de nos amis français nous raconte que le portrait d'Irma Grese, laortionnaire, a remplacé dans la chambre de son neveu, un collégien de quinze ans, celui des vedettes de cinéma. En vérité deux heures auraient dû suffire pour juger les courreaux de Belsen. Il n'y a donc plus de pelotons d'exécution, chez des Anglais, qui pendent encore le suicidé qui en réchappe ?

ous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodégo

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Anvers-Ouest

L. Huysmans a de grands projets. S'étant réservé d'abord la direction du Port d'Anvers, il veut créer et réaliser un Anvers-rive gauche monumental et artistique, portif et éducatif. Il songe, dit-on, à construire de toutes pièces un centre moderne, ériger un théâtre genre Colisée (de Rome), un parc des sports athlétiques, un vélodrome, des terrains de football, des piscines, etc. Il y placera en outre des musées, le jardin zoologique, le jardin botanique, un champ d'aviation, une immense salle de concerts de conférences, un conservatoire de musique et de danse tout et tout. Il s'est sans doute rendu compte que, faute d'une bonne communication entre la nouvelle cité et les installations portuaires du Nord ainsi que vers le Sud de ville, Anvers-Ouest ne sera jamais, avec ses 600 mètres tunnel sous l'Escaut, un centre de grande habitation. De son attachement à la future Kamelville, attachement qui se justifie et que d'autres ont, du reste, manifesté antérieurement.

Pour l'immediat, M. Huysmans vise au déplacement du port, à la construction de l'aérogare et de la plaine des sports et il s'occupe du port de yachting qui fait défaut à Anvers depuis toujours. Un socialiste s'occupant de yachting, sport de millionnaires, dira-t-on. Mais le yachting n'est plusôt la navigation de plaisance en se développant s'est démocratisée au point de n'être plus, pour pas mal de gens, plus cher que l'auto ou même la bicyclette. Il y a à Anvers un yachting club socialiste qui s'appelle « Red Star Yacht Club » qui a son garage et ses installations à la rive droite. Le « Red Star » est d'ailleurs en ce moment l'allié, l'allié très puissant auprès de Camille, du vénérable et aristocratique Royal Yacht Club de Belgique et qui le veut lui pour réaliser la première partie du programme préfixé du bourgmestre Huysmans : création à la rive gauche d'un beau port avec bassin-écluse pour grands et petits bateaux de plaisance.

PIGALL'S CABARET

18, RUE DU FINISTERE, 18

intimité — Son orchestre — Sa piste lumineuse
 quand les Français viennent à Anvers

ainsi donc, Anvers ne verra pas le général de Gaulle. Évidemment, s'il avait pu se faire que le président du gouvernement provisoire de la République prolongeât son séjour et poussât jusqu'aux bords de l'Escaut, cela eût été agréable au bon peuple d'Anvers qui lui eût réservé de ses plus chaleureuses réceptions, comme ce fut le cas, jadis, lorsque, après l'autre dernière, le président Poincaré et le maréchal Foch visitaient Anvers. Cela eût peut-être ravi l'édilité anversoise. C'est la bouche ouverte et tous sourires dehors que des personnages français en visite officielle ont toujours été et seront toujours accueillis par l'Administration communale. Discours à la hauteur des circonstances, bien entendu : cette France qui...

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN-BOURSE

cette France que... et la civilisation française, la culture française, rien n'a jamais manqué, tout y était à point nommé. Et dans des conversations particulières avec ceux-là mêmes qui avaient cru devoir les mettre sur leurs gardes, nos hôtes français ne se retenaient pas de dire : « Mais que nous contez-vous là ? Ils sont charmants, ces gens ; ils nous aiment bien plus que vous ne pensez. » Ils ajoutaient même, M. Van Cauwelaert riant : « Et comme il parle bien, votre bourgmestre. »

On leur en avait, en effet, mis plein les yeux et les oreilles, mais, les lampions éteints, on reprenait de plus belle la lutte contre l'influence française, contre la langue française. Ne fallait-il pas donner des gages à Grammens et à ses consorts, se faire pardonner d'eux les politesses qu'on venait de faire à des représentants de la France ?

LE CASTEL TUDOR A CAMPENHOUT

EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

(TRAMS D'HAECHE)

Tél. : CAMPENHOUT 118

Un souvenir

Or, cette hypocrisie a toujours écœuré maints amis fidèles et sincères de la France.

Il nous souvient à ce sujet que lorsque les reines de Metz et de Strasbourg vinrent à Anvers sous les auspices des « Amitiés Françaises », M. Van Cauwelaert fit approcher ce groupement afin que ces aimables souveraines d'une année et leurs demoiselles d'honneur passassent par l'Hôtel de ville où elles seraient assurées d'une réception irréprochable, plus que cordiale même. A tort ou à raison, les « Amitiés Françaises » où l'on avait percé à jour ce double jeu ne voulurent rien savoir. Les jolies reines furent d'ailleurs ravies, car la population anversoise n'avait vraiment pas eu besoin de ses représentants officiels pour leur faire, dans les rues et ailleurs, un accueil qui dépassa en affectueux enthousiasme tout ce que l'on avait pu prévoir.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour pareil gentiment aux ennemis mensuels.

Aux Trois Petits Cochons

Le sympathique restaurant des 3 petits cochons, 10, rue de l'Arbre Bénit, est de nouveau ouvert. Tél. 11.26.76.

Un subtil distinguo

Ainsi donc, quand un bourgmestre, M. Van Cauwelaert, par exemple, y allait de son petit laïus en l'honneur de la culture française, il était de bonne foi... jusqu'à un certain point. Trop intelligent pour nier l'évidence du rayonnement français, il lui payait tribut. Et non seulement tribut d'hommage, mais tribut réel, car il l'avait lui-même subie, cette influence, et il n'en éloignait pas, comme de la peste, ses proches. Mais les bienfaits de cette culture devaient, en Flandre, rester le privilège d'une sorte de mandarinat.

Quant aux masses, elles devaient être préservées avec sollicitude et vigilance par tous moyens, y compris les lois, l'intimidation et le servage diaboliquement organisé. Car, il y a une démagogie flaminguante et cette démagogie-là conditionnerait tout d'intérêts politiques que l'on vit de la

WALON FRÈRES
 DÉMÉNAGEMENTS - TRANSPORTS - GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

**Déetective « LE LOUP »
découvre tout**

Enquêtes Filature
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
Tél.: 17.56.12 - Rens. grat. - Bureau : 9 à 18 h.

hommes dont vraiment on pouvait attendre mieux tout de même, s'égarer en d'étranges chemins et composer, à non-science perdue, avec des nécessités électorales qu'ils eussent dû avoir le cœur de combattre. Encore quelques clercs qui ont trahi...

Mais la politique, n'est-ce pas la science du possible?
BANGO — Consommations de choix
— Disques sélectionnés —
— Ambiance intime —

60, RUE POSSE-AUX-LOUPS, 60

Choc en retour ?

Le mot est sans doute un peu gros et promet plus que l'événement ne saurait tenir. Mais, et ce journal même ne s'est pas fait faute de le constater, il se manifeste à Anvers une réaction certaine contre les excès linguistiques. Et tandis que l'on a pu entendre, l'autre jour, le président de la Chambre de Commerce faire en flamand devant l'Ambassadeur de Grande-Bretagne un long discours académique, et quelques semaines plus tard présenter, toujours en flamand, un conférencier qui allait parler en français à un public en très grande majorité lui-même francophone, on assiste aux premiers symptômes d'exaspération d'une minorité linguistique que l'on a un peu trop brimée.

L'affluence aux spectacles français à Anvers est véritablement sans précédent. Mais voici mieux encore; dans les écoles communales d'Anvers où l'enseignement du français était réduit à une portion tellement congrue qu'on pouvait l'en croire banni ou presque, il a fallu, « à la demande des parents », organiser des cours de conversation française. Ce succès-là en dit plus long que tout, car il est spontané et c'est loin de tout snobisme qu'il a été acquis.

AVENUE DES NATIONS, Magnifique hôtel de maître, luxueusement garni à vendre. Ecrire L. G. 122, avenue Paul Deschanel, Intermédiaires s'abstenir.

S. A. J. Lambert, 67, rue Ed. Cauwenberg

Tous transports en vers les Namurois, Prov. de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa. — Suc. Namur, Mariote, Libramont, Arlon. Tél. 26.09.84 et 26.19.85.

Le maquis noir

Il ne faut pas se frapper. Le maquis noir existe. Nous ajouterons même qu'il a singulièrement prospéré depuis que M. Moeyerson, président de la Droite sénatoriale, a remis sa fameuse épître au Premier ministre et menacé le Gouvernement de rendre impossible le fonctionnement de la machine parlementaire par l'abstention de son groupe aux séances de la Haute Assemblée.

« Pour de l'opposition constructive, voilà de l'opposition constructive » écrit un lecteur qui nous signale cette floraison soudaine d'organisations clandestines qui ont nom: « Were Di, Ordinaso, Eedverbond, Liefde in Nood, Dietsch Solidaristenkorps », etc.

« Mais, ajoute-t-il, ce qui nous semble le comble de la farfugerie, c'est l'indignation avec laquelle ces menées antibelges sont dénoncées par un quotidien de droite, lequel recrute la totalité de ses lecteurs dans un parti dont l'état-major essaie par tous les moyens de saboter l'épuration. »

Chambord
EAU DE COLOGNE DE L'ÉLITE

OBESTINASE

Ttes pharmacies : 33 fr. 50

Voici, en effet, ce que ce journal imprime en grandes lettres à l'usage de ses lecteurs wallons ou bruxellois. La Ve colonne en marche... D'importantes organisations destinées fonctionnent en pays flamand. Leur objectif est d'aider les inciviques. »

Et ce lecteur, qui est Flamand et connaît sa Flandre sur le bout des doigts, d'ajouter : « Voilà qui doit faire l'effet d'une bombe atomique à Bruxelles et dans nos provinces wallonnes! Une première fois déjà, on a fait le coup aux Flamands de faire croire qu'ils étaient tous V.N.V. Et voici que ça recommence, juste au moment où les Wallons sont en train d'orchestrer leurs revendications!... Nous admettons qu'il y ait des inciviques qui se remuent dans l'ombre, mais tous ces gens sont méprisés par les quatre vingt-dix-neuf pour cent de la population, laquelle ne voit pas d'un bon œil que les curés infestent les auditorats militaires et que l'on rache des tas d'individus qui font preuve aussitôt d'un loyalisme aussi insolite que bruyant.

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden parties, jouez micros amplificateurs, pick-up disques projecteurs à Radio-Violette 34, rue de la Violette. Tél. 11.39.99.

ARTICLES DE BUREAU

— PORTE-PLUME A RESERVOIR

16, Bd M. Lemonnier - T. 11.55.66

G. NEPPER

Encore un canard dont il faut couper les ailes

De même qu'il n'y a pas que des inciviques et des V.N.V. en Flandre, de même l'hostilité à l'égard de la langue française n'y est que de quelques sectaires tardigrades.

C'est ainsi que dimanche dernier, M. Ansele, bourgmestre de la ville de Gand, recevant M. Sergueev, ambassadeur d'U.R.S.S. à Bruxelles, en son hôtel de ville, lui complimente en français, et que le même jour l'ouverture de leçons de français, à l'initiative de l'Association flamande pour la vulgarisation de la langue française, a été couronnée d'un succès inespéré. Il y eut quatre fois plus d'inscriptions qu'on ne s'y attendait.

Enfin, les prétendus « noirs », V.N.V. et autre racaille n'ont pas empêché l'exposition organisée par la Résistance dans les locaux du « Grand Bazar » d'être un franc succès. Depuis plusieurs jours une foule compacte et défile devant les photographies de fusillés, les détroqués de bagnards, les mille souvenirs qui rappellent l'action souterraine de centaines de héros appartenant à toutes les classes sociales et sortant de tous les milieux, qui n'ont pas hésité une minute à sacrifier leur vie, leur santé, la vie et l'avenir de leurs pour aider activement à la libération de la patrie.

La coupole du Palais de Justice ?

Non! c'est La Coupole, porte Louise qui, ce samedi, rouvre son restaurant avec l'orchestre Paul Lambert.

GROSCOL CHEMISERIE

179, r. de Brabant (Pl. Lied)

Histoire d'une charrette à bras

A cette exposition une charrette à bras attire particulièrement les regards. Elle rappelle un des exploits les plus hardis et les mieux réussis de la résistance gantoise : le coup de main de la rue du Perroquet. Cet exploit le voici.

Au cœur de l'été 1944, quelques semaines avant la libération, le chef responsable d'une des cellules les plus actives de la Résistance passe en jugement dans les locaux de la « Sicherheitspolizei », à la place d'Armes, un samedi matin. Aussitôt naît dans l'esprit des frères d'armes de candidat à la mort la volonté farouche de le soustraire à l'exécution.

L'itinéraire que suivra la voiture ramenant le chef tribunal à la prison de la Nouvelle Promenade est repéré. Il passe par la rue du Perroquet et la rue des Dominicains. Dans celle-ci débouche une espèce d'impasse qui conduit à l'asile des petites sœurs des pauvres. Dans la nuit, deux hommes de poigne rangent une voiture à bras dans

LE GALLIA * BODEGA-BAR SELECT *
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

rue de la Pucelle, à proximité du porche de l'Asile. L'un d'eux monte la garde au coin de la rue des Dominicains. Quand la voiture de la Gestapo est signalée, un coup de sifflet. La voiture à bras sort de l'impasse et lui barre la route. Pour éviter la collision, l'auto allemande ralentit. D'une voiture qui l'avait prise en chasse descendent deux hommes armés. Deux coups de feu retentissent. Le chauffeur et un « polizei » allemand s'écroulent, un S.S. flamand s'enfuit. Le prisonnier est délivré !

Le Phare, Café-Restaurant-Hôtel

Téléphone 1555.72 190 chaussée de Haecht, à Dieghem. Etablissement moderne. On s'y repose, on y boit et on y mange bien. Tram de Haecht, arrêt Dieghem-Loo, à 50 mètres vers Melzbroeck.

APPAREILS PHOTOS ET MICROSCOPES sont achetés et vendus
SPRUYT - 33, RUE GRETRY, 33 (FACE GRAND BAZAR)

Épilogue

La « Feldgendarmarie » alertée, arrive sur les lieux quelques minutes plus tard. Mais elle fait buisson creux. Les auteurs de ce coup de main hardi ont disparu. Restent, seuls, les deux cadavres et la charrette à bras.

Peu de temps après, hélas ! deux des héros qui avaient exposé leur vie pour sauver celle de leur chef tombèrent aux mains de l'ennemi.

L'auto, grâce à laquelle le coup avait pu réussir avait été cachée en hâte. Le chauffeur reçut donc l'ordre de la récupérer. Malgré les précautions prises, les Allemands, qui avaient établi une souricière, s'emparèrent du malheureux qui paya de sa vie son dévouement à la cause commune et son obéissance à ses chefs.

L'autre fut appréhendé au lit quelques semaines plus tard, emprisonné, condamné à mort, martyrisé dans un camp de concentration et libéré par les Anglais en avril dernier. Il était tellement mal en point, au moment de sa libération, qu'il n'est pas hors de danger à l'heure actuelle.

Il y a trois mois que ce héros est rentré au pays, et on lui pas encore octroyé le moindre bout de ruban ni le centier franc des indemnités promises aux prisonniers politiques... Beaucoup de ses malheureux frères d'armes, incapables de travailler et forcés de se suralimenter, sont dans le même cas.

PHI UPS LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la BELLE VOITURE
RUE SANS SOUCI, BRUXELLES - TELEPHONE: 48 38.07

Les hurluberlus

Les jeunes hurluberlus qui allèrent crier leurs incongruités presque sous le nez du Régent, l'anniversaire de la Libération, en ont fait une bien bonne. Qui paie les premiers coups, cassés de cette politique imbécile? Les Liégeois. On dit que Liège : « naturellement et comme par hasard » est que les petits frères et les maitres de patronage font de sacrées répétitions avec drapelets, mouvements d'ensemble et cris rythmés « Léopold! Léopold! Léopold! », se préparant à renouveler le coup de la réception à Bruxelles, toutes voiles dehors et musique en tête. Le Régent n'est pas allé à Liège, flairant l'aventure. Il a fait.

ez-vous trouvé un appartement ?

OUI, les Etabi P PENNINGKX vous déménageront un personnel spécialisé 37, rue du Fort. Tél. 37.49.33

D TOM BOURSE Propriétaire: M Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE CRTS - TELEPHONE: 12.33.84

ception

Empêché que ce fut pour les Liégeois une grosse déception. Dès vendredi soir, les « chochetés » parcouraient les rues, donnaient des sérénades dans tous les quartiers.



les succulents Coffées
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

Pour la première fois, depuis la Libération, les perfes convalescents des « tiesses di hoye » se détendaient dans la liesse. On faisait Grétry, on allait recevoir la croix de guerre.

Cela avait bien commencé. Bals populaires, manifestations musicales, puis le dimanche matin hommage aux morts et descente vers la place Saint-Lambert, « Révintoux di 1830 », « Boteresses », boy-scouts et l'ultime ban de toutes les sociétés folkloriques avec drapeaux et tout, sous l'œil interloqué des « coloured men » qui rigolaient un peu.

Mais le Régent n'était pas là!
Cercle familial et d'agrément

Accepte membres. Jeux, danse, soirées, sports. Références exigées. Ecrire : 468, avenue Molière, Bruxelles.

GOREUX Coiffeur pour Messieurs
MANULURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

La Croix de Guerre et le cœur de Grétry

Ce fut M. Mundeeler, en passe d'égaliser à ce jeu les plus grandes vedettes, qui remit au nom du Régent, la croix de guerre à la Cité Ardente. Avec le motif : magnifique résistance à l'occupant, lutte héroïque pour sa libération, conduite courageuse sous les robots (Liège a le singulier privilège d'en avoir reçu proportionnellement plus que Londres et Anvers). Le ministre fit un excellent discours. On montra à la ronde, comme le Saint-Sacrement, la Croix de guerre à la foule qui se mit à hurler d'enthousiasme. Quels braves gens, ces Liégeois; il leur en faut peu pour être contents.

Après quoi l'on remit le cœur de Grétry à sa place, dans le socle de sa statue. Les disciples y allèrent de tout le leur (de cœur). Espérons que jamais plus l'urne à nouveau scellée ne subira de démenagements dans de pareilles circonstances. Qu'on lui fiche la paix, grands dieux, au pauvre cœur de Grétry, et par extension aux pauvres cœurs des Liégeois qui en ont tant vu dans la fameuse dernière.

Henry Braibant

se recommande pour tous vos transports de 600 kos à 4 tonnes
24 rue de Joncker Porte Louise I 11.61.88.

ASTORIA PENSION Cuisine réputée. Prenez-y vos repas
4, rue Crespel - (Porte Louise).
Domage...

Un simple communiqué a appris aux Liégeois que le général de Gaulle ne viendra pas chez eux. Les fervents admirateurs du grand homme ne cachent pas leur dépit. Ils accuseront encore Bruxelles de tirer la couverture : après Eisenhower, Monty; puis de Gaulle. Pour les Liégeois, personne. La dernière fois, ils avaient eu Foch et Joffre...

Dire qu'on s'apprêtait de longue date à recevoir ici le champion de la Croix de Lorraine. On lui était tellement reconnaissant d'avoir sauvé le prestige de la France, de nous avoir rendu confiance en elle, de nous avoir conservé l'espoir de vivre encore un jour dans la Liberté. Ah! il aurait vu comme on sait accueillir « chez nous » les ambassadeurs de la grande nation sœur. Qu'il demande plutôt aux « Trois amis » : Pierre Bourdan, Duchesne et Oberlé déclareraient n'avoir pas rencontré en France pareil enthousiasme.

LE GRILLON Jacques Loor et les chansonniers vous y attendent
tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

Les gouvernements passent...**Les régimes changent...**

Mais ce qui reste immuable...
c'est la qualité des mobiliers que vous offre

« L'ÉTOILE BLEUE »

bonne maison de confiance 15, place Rouppé, Brux.
plus de 300 mobiliers exposés - 10 ans de garanties. Larges
facilités de paiement. Succ. : Anvers, Liège et Seraing.

Les Bucoliques

Il y a toujours des Sammies dans les campagnes hesbignones, et ils occupent toujours des loisirs de plus en plus prolongés aux mêmes saines distractions qui conviennent à des gars solides et en pleine forme. L'un d'eux, accompagné comme par hasard d'une joufflue adolescente, cherche un endroit propice à abriter des jeux que l'on sait éternels. Il avise une prairie et pour gagner icelle, une ouverture au ras du sol, discrète et sûre, il s'y glisse souplement, en moins de deux, et attend la donzelle peu entraînée à ramper et qui peine dans l'aubépine. « Hello! chérie, vous venez! » Mais la chérie s'excuse, c'est que le trou est si petit... et son « dix » si plantureux, qu'il ne veut rien entendre. Alors, le boy, sentencieusement : « Ce nous été cependant indispensable! »

Il est bon de savoir

qu'avant d'acheter un meuble ancien ou de style vous avez intérêt à visiter la salle d'exposition de Meubles Bourse, 9, rue des Pierres, qui possède un grand choix de meubles en tous genres. T. 11.26.63. Fac. paiement.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

Le télégramme

Un industriel liégeois désirait depuis longtemps rassurer des parents habitant l'Argentine. Aussitôt les communications rétablies, il câble les vingt mots permis, adresse comprise. « Sommes en bonne santé, vous embrassons. » Puis la douloureuse arrive, 800 balles! On fait le compte : un louis pour un mot, c'est donné. Alors le garçon de courses, s'écrie, prompt comme Tchanchèt : « Heureusement qu'il patron n'est niu beqta! »

Mieux vaut écrire une lettre avec un stylo Bayard.

Week-End Spécial

Hôtel « EPSOM »

135, Digue de Mer, Blankenberghes

La firme de déménagement bien connue

A. Simon 39, rue Van Meyel à Bruxelles, informe son honorable clientèle qu'elle a repris son service international vers l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, les pays Nordiques ainsi que la Tchéco-Slovaquie.

Pour tous renseignements téléphonez au 26.55.92 ou 26.61.53.

Urbanisation

On parle beaucoup à Charleroi des projets d'urbanisation de la Ville-Basse que le Conseil communal a ratifiés à l'unanimité. Le comblement de la vieille Sambre a laissé en effet au cœur de la ville un vaste terrain vague que bordent sur une assez longue partie les derrière lépreux des maisons de la rue de Dampremy. Pour y accoler de nouvelles constructions, il faudrait de toute évidence empiéter sur l'ancien lit de la rivière mais il faudrait pour ce faire tellement réduire celui-ci que le remède serait pire que le mal. D'où la solution radicale autant que grandiose proposée par deux architectes urbanistes, M. André, à qui l'on doit déjà le nouvel hôtel de ville, et M. Leborgne :

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

LEON ECKMAN

A. Louvain, 4 (Treurenberg) Brux. — Tél.: 12.36.02

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

démolir les maisons de l'autre rive qui bordent la place de la Ville-Basse. Ces projets dont la réalisation coûterait à elle 25 millions partiellement récupérables par le lotissement des terrains récupérés sur l'autre rive, est aussi judicieusement conçu qu'artistiquement présenté et transféré était certainement en beaucoup mieux toute cette partie de la ville. Seulement, seulement... est-ce que ces transformations ne vont pas faire de la place un intenable rendez-vous des courants d'air ?

A la Grand'Place

« La Brouette », le cercle qui, dans un cadre nouveau, a respecté le style cher à nos aïeux

MARQUINERIE

RIVOLI

10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (PI. MADOU)

**A minois joll
un sac Rivoli**

Signes des temps

Jamais le gala du folklore wallon, au Palais des Beaux-Arts, qui connaissait pourtant avant la guerre, un beau succès annuel, n'a recueilli de pareils applaudissements. Les Gilles de Binche, les Marionnettes liégeoises toutes ces attractions pourtant connues furent acclamées et le méritaient par leur plasticité somptueuse. Mais le clou du spectacle fut la scène intitulée : Libération de la Wallonie, un sketch excellent dû à la plume du président des Galas du Folklore wallon Me Arthur Hombrain, du barreau de Bruxelles.

La-dessus un crémignon monstre et la rituelle « Marseille » Les Wallons de Bruxelles s'en furent contents, fredonnant le « Chant des Wallons », et ravigotes de s'être sentis unanimes, dans une conscience nationale qui s'éveille chaque jour et gagne les plus tièdes

Le cadre féérique de la Forêt de Soignes

à deux pas du « PAVILLON DE L'HORLOGE ». Son bar, hôtel-restaurant, the. Un endroit sélect unique. Grand parking pour voitures, 1450, Chassée de Waterloo. T. 44.29.18. OUVERT TOUTE L'ANNEE — CHAUFFAGE CENTRAL.

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER — GARE DU NORD

L'abbé Mahieu

L'abbé Mahieu, dont jadis « Pourquoi Pas ? » a publié la biographie, est aujourd'hui curé près d'Antibes, dans cette France dont il était le proselyte exalté dans les jours d'avant-guerre, lorsque naissait le wallingantisme. Nous avons écrit (notre bonne foi ayant été complètement surprise) que l'abbé avait donné dans le péjorisme, et que, tout en restant attaché à la France, il avait cru en celle de Vichy. L'abbé s'en est plaint à des amis communs et proteste avec énergie : il n'a jamais cessé de servir la bonne cause, au prix des plus grands dangers et fut un Résistant de la première heure. Nous rectifions bien volontiers, d'autant plus volontiers qu'à connaître un peu l'abbé tel qu'il se présentait en 1937, on aurait eu peine à croire que cet homme libre et ardent puisse jamais donner dans le fascisme.

LA SAPINIERE

OUVERT TOUTE L'ANNEE
CONFORT - CUISINE SOIGNEE
- SART-LEZ-SPA - WEEK-END PRIX SEPTEMBRE

Réforme !

A l'époque où tout se réforme, l'enseignement doit se renouveler.

C'est l'avis du ministre de l'Instruction publique, et c'est aussi celui du recteur de l'U.P.M. Cox. Et c'est sous ses auspices que le Congrès de l'enseignement sera organisé par le Comité de l'Enseignement nationale, qui a pour but de remédier au déséquilibre qui existe entre l'« Ecole et la Société ».

Ce Congrès aura lieu à la Noël. Il sera patronné par

Pour la toute belle voiture **ETAB. ROLLAND** 34, rue Berckmans

l'Université, par un nombre imposant de professeurs. Et nous croyons qu'il fera date; car il importe de remédier au naufrage de toute une génération, gâtée par la guerre, créatrice de psychoses, de l'ignorance et de la paresse.

It is very quiet...

Quêteuse, confort, ambiance, bons drinks, et tout, et tout... Tout cela chez Bobonne, une hôtesse sympathique et cordiale à souhait.

Au **STARDUST**, avenue du Soleil, 5, à Knocke (Aloert-Plage). — Ouvert toute l'année.



Colis du Portugal

Concernant les précisions apportées par notre numéro du 28 septembre en cette affaire qui préoccupe rétrospectivement pas mal d'exilés expéditeurs de colis, rentrés depuis la fin de la guerre, un lecteur nous écrit pour se féliciter des éclaircissements obtenus et ajoute :

Puisque vous avez réussi à faire prendre la parole à quelqu'un de vraiment renseigné — pour quoi bravo — ne pourriez-vous sauter sur l'occasion de poser quelques questions complémentaires ?

Donc O.C.A. de Lisbonne, acheteur de vivres et expéditeur de colis, fut un « organisme strictement privé ». Bien. Mais, d'autre part, vous dites : « En juin 1942, les autorités de Londres ont mandaté un comptable qui vint renforcer les services de l'O.C.A. et s'occupa spécialement des travaux de comptabilité et de statistique de l'Office ».

Quelles sont ces autorités capables d'imposer un comptable vérificateur à un organisme privé fonctionnant dans un pays neutre? Ne serait-il pas opportun de les nommer ?

Et puisqu'il y eut un comptable statisticien, ne pourrait-il sortir du mutisme et nous énoncer quelques chiffres ?

Cure de rajeunissement

Le ralentissement de vos facultés, les dépressions nerveuses, la neurasthénie, la diminution de l'activité des glandes endocrines sont des troubles que vous pouvez combattre.

Lisez la brochure P 3 qui vous sera envoyée grat. sur dem. par la **PHARM. DE LA PAIX**, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

La grande auberge **THE RELAY**
Bonne Table - Bar - Musique
368, CHAUSSE DE BRUXELLES

A WATERLOO

Envois philanthropiques

Par exemple, on nous dit que O.C.A. avait été créé dans le but de : « faire des envois au même prix que ceux du commerce portugais et d'affecter les bénéfices à des envois de colis à titres de bienfaisance ».

Ce n'est donc pas s'abandonner à des soupçons injustes que de croire à des bénéfices comme l'a fait un de vos correspondants (le 7-9-45) et d'en demander l'usage.

On nous cite des œuvres qui furent bénéficiaires : postiers, détenus politiques, invalides de guerre, Œuvre de l'Enfance, particuliers malheureux...

Le comptable statisticien ne pourrait-il nous dire d'une part le montant des bénéfices, d'autre part combien de colis chaque œuvre citée reçut? Il doit y avoir là de quoi vous induire en admiration. Pourquoi ne pas nous y précéder ?

LE FETICHE

l'avenue de premier ordre
57, RUE DE LA FOURCHE
Consommations de choix

le pourrait-on un peu chiffrer?

Parce que, enfin, si l'on songe que d'après les chiffres approximatifs publiés, il y eut au Congo, jusque fin 1943 seulement, pour plus de 14 millions et demi d'escudos de commandes, on peut conclure par une sorte de règle de



trois que le total général pour tous les offices de commandes, d'Afrique, d'Amérique, d'Angleterre, s'éleva à au moins le double. Mettons par volonté de modération : 25 millions seulement. Sur 25 millions d'escudos, les bénéfices réalisés normalement grâce « au même prix que ceux du commerce portugais » ont dû être tels que les envois à titre philanthropique aient atteint des quantités impressionnantes.

D'accord? Belle occasion pour le statisticien de nous impressionner.

S'il s'éveille et veut bien se prononcer, il devra naturellement tenir compte de ce que certaines personnes qui faisaient régulièrement des commandes pour leur famille, ajoutaient quelquefois des commandes, payées de leurs deniers, pour telle œuvre déterminée. Celle des postiers spécialement. Ce poste de « philanthropie clients » devrait naturellement être dissocié du compte « philanthropie-office ».

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.44

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE : 18.16.98

Dans la gueule du loup

Ici s'arrête la compétence du comptable. Mais les colis non parvenus, qui nous en parlera, dument ?

On nous dit que vers la fin du 1er trimestre 1944, les accusés de réception commencèrent à ne plus arriver et qu'après enquête, O.C.A. fut certain de la confiscation des colis par les Allemands. Sur quoi O.C.A. aurait mis ses mandants en garde contre les risques des envois subséquents. Peut-on savoir comment se fit cette mise en garde? Où elle fut publiée à la diligence de O.C.A.; dans quels journaux ou bulletins belges de Lisbonne, Londres, New-York, Montréal et Congo ?

Se trompe-t-on en prétendant qu'à la veille de l'invasion de l'Europe en juin 1944, des envois importants de colis furent encore opérés par O.C.A.? Est-ce vrai? O.C.A. avait-il informé tous les expéditeurs de ces envois tardivement faits des risques probables de non arrivée? Fallait-il de la sorte se jeter dans la gueule du loup? Voilà ce qu'on voudrait savoir plus dit entièrement rassurés.

On ne je sera sans doute complètement que quand l'organisme privé de Lisbonne voudra bien lui-même démontrer qu'il n'y a là que de bons flottants.

Pour nous, nous ne voulons pas créer de suspicion, mais simplement tâcher de savoir pourquoi il y eut tant de réclamations, venant de divers points de l'horizon, ce qui prouve qu'à tout le moins quelque chose a cloché.

« Via mundi »

par L. Félix Boué. Véritable encyclopédie de la pensée moderne, ouvre à l'humanité des horizons nouveaux. Toutes librairies.

Bilinguisme anglo-flamand

A Anvers « In de zwakke vogel », au port. Un jeune Tommy danse avec une belle Flamande du cru.

Sourires, et cellades sont les seules manières de se comprendre.

Plus pressant, le jeune Tommy risque un... « sweet-heart ».

Elle, croyant comprendre, répond savoureusement : — Oeh, ja... ik zweet hard als ik dans.

POLOFF vous attend à la **JEEP'S TAVERN**
LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE
42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42 Tél.: 17.58.64

Un bock avec Ricardo Aznar Casanova

Où sont évoqués les cas de España

— Tant que l'Espagne n'acceptera pas sans arrière-pensée les conditions de la société moderne, elle sera menacée de se réveiller tous les matins en sursaut au bord d'un volcan pour se recoucher le soir dans le marais de l'Absolutisme. Contre l'anarchie, les nations n'ont qu'un remède, la force; que l'Espagne vienne à épouser cette liberté dont le fondement est la discipline consentie et observée, et qui exclut avant tout l'anarchie; alors enfin l'Espagne connaîtra le progrès.

Ainsi parle Ricardo Aznar Casanova, le plus Castillan des Espagnols de Belgique, qui après trente-huit ans de vie espagnole est devenu, l'accent et le profil à part, une physiologie spécifiquement bruxelloise. Professeur de littérature espagnole aux universités de Gand et de Liège, ainsi qu'en diverses hautes écoles belges, biographe de l'humaniste castillan Vivés dont il traduisait hier l'« Institution des pauvres », et dont il a identifié les restes dans la terre bruyère, et dont il a identifié les heures tragiques de la geôle, Aznar Casanova fut, aux heures tragiques de la première guerre mondiale, l'un de ces neutres amis qui, massivement, se firent des intercesseurs et des paratonnerres lorsque grondait la fureur allemande. Et la ville de Liège, le conseil provincial lui offrirent en 1945 que le médaille d'or d'échevin et de conseiller, en reconnaissance pour les services rendus.

Pourtant, si mêlé qu'il soit aux choses de chez nous, ce vieux libéral espagnol, n'a cessé un seul instant d'avoir les yeux fixés sur les malheurs de sa patrie. Aussi est-ce à l'observateur de la politique espagnole de 1945 que je suis venu demander une opinion et des pronostics.

DES PLAINTES ET DES VŒUX

Les sympathies qui viennent à la démocratie espagnole, me dit-il, nous touchent beaucoup. Particulièrement, nous ne pouvons oublier que la Belgique, pendant la guerre « intestine » a hébergé quatre mille enfants des humbles de quatre mille enfants à qui le grand cœur des humbles de Belgique a prodigué toutes les atermoiements qu'on réservait aux enfants d'ici; car l'hospitalité belge ne fait rien à demi. Seulement, voilà ! De même qu'en 1938 nous fûmes mieux aimé recevoir de France des avions et des armes que du lait condensé, aujourd'hui nous nous réservons à des déclarations antifranquistes qui n'empêchent pas le Caudillo d'étrangler l'Espagne nouvelle, une bonne petite rupture des relations diplomatiques, signifiée simultanément à Madrid par Washington, Londres et Paris. Une telle mesure, isolant l'Espagne, déciderait sans doute la chute d'un dictateur que plus personne ne soutient sincèrement et qui, soit dit sans parti-pris, est indéfendable. Cette mesure n'aurait rien de révolutionnaire, elle n'aurait rien de révolutionnaire de Franco durant la guerre et même après car l'attitude de Franco durant la guerre et même après a fourni mille motifs excellents de rompre avec lui.

En attendant, personne ne bouge et ce ne sont pas les discours de M. Bevin qui nous sauveront. Plus décevant encore : Comment nier que sur les vingt républiques de l'Amérique latine, il n'y en a que deux, le Mexique et Cuba, qui ont eu une attitude courageuse ? Les autres, il est vrai, s'orientent vers la rupture; mais c'est avec un lentier déconcertant.

Tant que Franco se sentira, sinon ouvertement protégé, tout au moins épargné, il se cramponnera. L'infâme « non-intervention » n'est pas morte en son principe. Et le gaillard le sent bien.

Vous croyez cependant à la chute du dernier « gros » dictateur ?



AULINGOT DOR

**30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE**

ACHAT-VENTE
aux meilleures conditions!

— Assurément, c'est du tout court. Mais quant à la date, impossible de rien prévoir.

— Et quel régime préssagez-vous pour l'Espagne ?

Aznar Casanova répond sans hésiter :
— Une République fédérative au sein de laquelle les gouvernements basque et catalan, dès à présent constitués, et nommés au plus grand mérite, joueraient un rôle capital. La République donnera la main aux Etats-Unis afin de conserver dans le sud du nouveau monde notre quasi-troisième influence spirituelle; elle se rapprochera de l'Angleterre — mais à dosage égal, elle sera aussi l'amie de la France.

Cette République nouvelle aura pour première mission de châtier ceux qui se sont emparés du pouvoir par la violence, et qui ont conduit le pays à l'isolement, — ceux qui ont peut-être demain à de nouveaux troubles... ceux qui ont fermé les écoles et « reschoolarisés » avec rage. Mais si le terme des écoles et « reschoolarisés » doit être sévère, il ne faut évidemment de ces aventuriers d'une répression sangnante. Au pas et demi d'Espagnols assassinés par la Phalange, il million convient pas que la République, au jour de sa victoire, ajoute sans compter ces léales promesses aux représailles. Justice, donc. Mais point de proscriptions !

LA LEGALITE DE DEMAIN

La première République espagnole, celle de 1870, a connu de hautes et nobles figures, Les Pi y Marraill, les Casanovas de Salmeron, les Ruiz Zorilla. Mais lorsque la seconde République, celle du 14 avril, prit le pouvoir elle manqua terriblement d'hommes et de droit. Les meilleurs d'entre eux, qui avaient combattu pour elle, un Blasco Ibañeta, un Galdos, avaient disparu, Ganivet et Macias Piveaco étaient ouïes.

Malgré l'incontestable bonne volonté de beaucoup, ce fut un médiocre gouvernement mal représenté à l'étranger, et qui conduisit mal une guerre qui aurait été gagnée par Franco dès 1936, s'il n'y avait eu la résistance admirable du peuple espagnol, commandé par Miaja, chef populaire, stratège spontané. Cette résistance fut d'autant plus belle que beaucoup de soldats Républicains, durant qu'on mourait à Guadalajara, avaient choisi de s'embarquer à l'étranger. Toute une clique de profiteurs, diment emmissionnaires, défendait l'Espagne à la Porte de Namur — ce nombril du monde — au Vél d'Hiv' ou à la Maison de la Culture, à Paris, en criant « no pasaran » à plein poumons... Si c'est ce monde-là que la chute de la Phalange doit nous rendre, ce ne sera pas brillant. Mais, à mon sens, ce que nous avons de plus sérieux à l'étranger, c'est Negrin, qui est à Paris, et qui constitue à vrai dire le seul gouvernement légal. Celui qui s'est formé à Mexico n'existe que par sa propre volonté et ne représente que lui-même. Mais il comporte quelques hommes de mérite — encore que Giral ait été bien faible en 1936 — et il n'est pas douteux que s'il pouvait fusionner avec Negrin, ce serait une solution acceptable.

Cette coalition, s'élevant sur sa gestion lors de la révolution française, pourrait fournir enfin un gouvernement qui gouvernerait : « chose que l'Espagne, me disait une fois Clemenceau, n'a jamais connue de mémoire d'homme depuis Philippe II... » et encore ! »

— Et don Juan ?

— Ce don Juan est peut-être un fort brave garçon. Mais il a été élevé en Angleterre, et l'on se demande comment il pourrait comprendre une Espagne où il a fort peu vu. De plus, il a commis l'énorme faute d'offrir son épée à Franco. On se demande comment, dans ces conditions, il pourrait être le Roi de tous les Espagnols. Ce que son retour aurait chance de provoquer, ce serait une nouvelle guerre fratricide. Car il faut bien vous dire qu'avec un Bourbon, on ne peut pas... jamais sérieusement ni aux Jésuites, ni à l'armée de caste, ni à la noblesse. Or la majorité du peuple espagnol veut des réformes, et se sent prêt à reprendre les armes pour les obtenir. Mais ce même peuple sait très bien que, de réformes, il ne peut en même temps que si on détruit cette triple saignée de Jésuites, des militaires et des Grands. Un Bourbon sur le trône se seraient les sévices, les dérobades et très vite, la révolte !

Ainsi dit Ricardo Aznar Casanova, Espagnol de l'extérieur qui pourrait dire avec Unamuno :

« Me duele España en el cogello del alma ». L'Espagne me fait mal jusque dans le creux de l'âme. Et je sens bien qu'avec le profil de Don Quijote ou de José-María de Horcajo, en Conseiller, il est sage et prudent comme dix bacheliers de Salamanque.

LA CAUDALE.

EASY, oui EASY

Mais oui, c'est très facile et très bon, le Pudding Powder

EASY

Goûtez les confitures

EASY

En vente dans toutes les bonnes maisons

L'OVO-BIOLOGIE

Après la bombe atomique, les « ŒUFS PRIMITIFS SACRÉS » nés de la boue, vont révolutionner la science. La bombe atomique a pour but de détruire la vie, les « ŒUFS PRIMITIFS SACRÉS » ont pour mission de recréer la vie.

Lisez les cinq premiers numéros des éditions de la « Revue d'Ovo-Biologie et de Biologie Générale ». Vous y trouverez du sensationnel, du fantastique, des révélations extraordinaires et tout ce qui est vraiment passionnant.

Pour répondre à une campagne de presse dépourvue de bon sens, l'inventeur offre un **Prix de contradiction scientifique de 100.000 frs** à toute personne qui peut démontrer **biologiquement** que sa découverte est contraire aux lois de la création, de la fécondation et de l'existence et, après lecture :

du n° 1 : **Découverte sensationnelle** (Edition spéciale) : « LES ŒUFS PRIMITIFS SACRÉS » ;

du n° 2 : **Fantastique** : « La naissance de nos premiers ancêtres » ;

du n° 3 : **Révélation extraordinaires** : « La terre est un œuf gigantesque acoquiné à un testicule monstre » ;

du n° 4 : **Conclusions générales** : « Le fluide électrique, vivant, divin et immortel ; »

du n° 5 : **Comment naquit l'OVO-BIOLOGIE ?** (Edition spéciale).

Les circonstances dramatiques qui ont amené à ma découverte.

Ces cinq numéros sont en vente au prix de 85 francs (tous frais compris), montant à verser au compte chèques postaux n° 347 40 de M. Robert VANDELANOTTE, 310, chaussée d'Ypres, à MONTENAPPEL.
Visitez l'EXPOSITION DOCUMENTAIRE, Café Central, à Menin.

Souscrivez encore aujourd'hui car le tirage est limité



Maisons préfabriquées

Ne cherchez pas cet adjectif dans le dictionnaire, vous ne l'y trouverez pas; il est, comme la plupart des nouveaux venus, aussi incohérent que laid.

Ce qu'il essaie de représenter ne l'est pas moins: il s'agit de ces maisons toutes faites dont on nous menace.

Les Etats-Unis fabriquent des maisons d'aluminium qui arriveront par pièces détachées. Elles sont calibrées suivant le nombre d'habitants; il n'y aura plus qu'à les visser, ce qui peut se faire en quelques heures.

De son côté, l'U. R. S. S. construit d'énormes usines qui sortiront des maisons pouvant être montées en trois jours par huit ou dix ouvriers non qualifiés.

Admettons que l'aménagement de ces logis sera des plus perfectionnés, ce ne sera tout de même pas sans appréhension que nous verrions notre Gouvernement faire des achats massifs de cet article nouveau!

Qu'en pensent nos urbanistes?...
Et surtout qu'en pensent nos sinistres?...

Est-ce la maison qu'ils repent?... cet « habitoir » standard, sans lien avec le passé, sans harmonie avec le sol, étranger au paysage familial, choquant ainsi qu'une fausse note! Ou la beauté n'est-elle pas précisément dans le fait que l'habitation doit naître du sol qui la porte?

Faut-il y renoncer au nom de l'utilité à la grâce des concordances et de la logique des choses?
Non, n'est-ce pas, mille fois non et je crois que toutes les femmes sont avec moi pour le dire avec force.

Que seront ces homes de confection pour les nichées futures? A quoi s'accrocheront les souvenirs des hommes et que deviendront les traditions de famille quand il n'y aura plus de vrais foyers?

Des constructions pareilles ne sont-elles pas tout aussi redoutables que les bombes et les incendies?

INTERIM.

*** COKEY COKEY ***

Crème fixative *Brillantines*
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE À VOTRE CHEVELURE

Le premier chapeau

Les voilà sortis enfin, les premiers chapeaux! La première chose que fait une femme en rentrant de vacances, c'est de se commander un chapeau (après être passée chez le coiffeur, bien entendu). Ainsi elle a l'illusion d'avoir renouvelé sa toilette, en attendant que la mode se soit affirmée et qu'elle puisse commander des robes neuves en connaissance de cause.

Et le plus fort c'est qu'il suffit d'un chapeau pour qu'elle semble avoir fait peau neuve!

La présentation des collections a provoqué des surprises. Qu'ils sont sages, les chapeaux de cette année, en comparaison de ce que nous portions pas plus tard que le printemps dernier! Nos couvre-chefs sont bien enfoncés sur nos têtes, ils sont de dimensions modérées. Les « tourtes » que nous avons portées l'an dernier, ont vécu et les minuscules calottes que nous aimâmes l'été passé sont mourantes, ou plutôt leurs dimensions ont notablement augmenté. Ce ne sont plus des pains à cacheter, mais de petites chéchias.

MODES
GERMAINE-GERMAINE
SES MODELES — SES CREATIONS

Un peu de tout

A part cela, que porte-t-on? Eh bien, un peu de tout! Des relevés de taille moyenne et de délicieuses capotes qui ne rappellent que de loin le cabriolet des Merveilleuses. Des toques de feutre ou de fourrure qui évoquent la coiffure des cosaques en plus petit, de petits feutres tyroliens avec une grande plume de faisán, que-quois de grands chapeaux mexicains presque sans garniture, (tous les fonds sont pointus: ce n'est pas le monopole du Mexicain), des tambourins avec de grandes plumes plantées toutes droites...

Il faut s'arrêter: l'énumération serait trop longue. En résumé si une femme ne trouve pas là-dedans le chapeau qui lui convient, il faut qu'elle soit la dernière des gourdes.

ELEGANCE - BEAUTE

LIGNE ET SANTE — SOUPLESSE ET VITALITE
Homme, Femme. Maigrir sans drogue en quelques semaines
Résultat certain. Méthode contre remb. Prix de lancement,
20 francs Unique dépense Boite Post. P 558, Bruxelles

La plume au chapeau

La plume est reine. Nous venons de parler des immenses plumes de faisán. Elles devraient, semble-t-il, être réservées aux seuls feutres de chasse, (ce sont de ravissants petits relevés qui empruntent tous les tons de la forêt d'automne) mais on en voit beaucoup sur des chapeaux de ville qui ne seraient pas déplacés à un thé élégant. Elles sont souvent placées droit, menaçant le ciel.

Les plumes d'autruche nous sont revenues, réservées comme de juste et de bien entendu aux chapeaux habillés. Il n'est jamais venu à l'idée de personne de faire se marcher avec un « bibi » frissonnant de plumes d'autruche.

Elles ornent principalement les capotes. Elles sont près que toujours de couleurs claires ressortant sur le ton du chapeau. Nous n'avons vu que très peu de plumes to sur ton.

Quequefois, les plumes d'autruche s'enroulent autour d'un coquin de petit feutre qui tient du piston et du chapeau d'homme.

C'est bien joli les plumes d'autruche; c'est doux au visage, féminin. Un peu théâtral peut-être. On a l'air de jouer les héroïnes romantiques ou les amazones de...

Fronde, Diana Vernon et la Grande Mademoiselle... Oui, mais prenez soin de ne mettre votre chapeau à plumes que les jours où le ciel sera clair... à moins que vous ne soyez parmi les privilégiées qui ont une auto !...

FOURRURES BOYEN
— Prix imbattables — Comptant — Grand crédit —
Place de la Reine 21, Bruxelles — Téléphones : 17.52.98
L'Extrême-Orient est d'actualité

C'est l'Indochine qui semble avoir inspiré les modistes pour nos coiffures du soir. On s'attend à voir les élégantes sortir de leur manteau quelques paires de bras supplémentaires tant leur couvre-chef ressemble à celui des déesses indoues.

Ce sont des espèces de tiaras à plusieurs cornes encadrant étroitement le visage et dorées, brodées, perlées, pailletées avec une richesse inimaginable.

Le même chapeau interprété en velours noir donne aux femmes un petit air de Méphisto extrêmement plaisant. Mais attention : pareille coiffure exige des traits très réguliers. Il ne faut pas avoir peur non plus de compromettre son chignon. Nous prévoyons que ces chapeaux seront au théâtre la source de bien des petits drames. Madame ne voudra pas retirer un chapeau qui la laisse irrémédiablement décoiffée et le monsieur, placé derrière, insistera pour voir la pièce, c'est-à-dire pour qu'on enlève le chapeau. Cruel dilemme !

Nous avons dit tout à l'heure que la petite calotte ne se portait plus. C'est une légère erreur : on la voit encore le soir, toute brodée et pailletée, auréolée d'une grande violette et ornée d'une plume.

Mais beaucoup de femmes préféreront toujours rester le soir « en cheveux », comme disaient nos mères.

PATER COIFFEUR MESSIEURS
— Salon de 1^{er} ordre —
— Massage radiolite —
— Manucure, Service amérie,
Place de Brouckère, 27 (Entresol) -.- Téléphone : 17.64.85

En marge de Perrault

Ceci se passait au temps où les bêtes parlaient... au micro de Nuremberg et où chaque Boche s'ingéniait à prouver qu'il était aryen depuis au moins trois générations.

Or donc dans la forêt le petit Chaperon Rouge rencontre le méchant loup.

— Heil Hitler! hurle la gosse.
— Heil Hitler! hurle le loup. Et que fais-tu dans ce grand bois ?

— Je cherche ma grand-mère!
— Oh ! oui, dit mélancoliquement le loup, nous en sommes tous là !

son thé dansant de 5 à 7 h.
avec le
LA MAREE chanteur Marcel Mortier
Orchestre Henry Van Bemst
22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Le bon tissu

Beulemans se promène à la campagne. Il croise un gamin dont les pieds nus bravent la poussière. Beulemans est blagueur de nature. Il apostrophe le gosse :

— C'est pratique, hein, ces bas là? Tu ne les useras jamais.

— Vous croyez? répond le galopin. Eh bien, j'ai une culotte de la même étoffe et il y a déjà un trou dans le fond !

ACHAT DE LIVRES
EDITIONS ILLUSTREES — BELLES EDITIONS
ROMANS MODERNES — HISTOIRE — ETC.
63, RUE DES EPERONNIERS - BRUXELLES - TEL. 11.58.04
La nouvelle robe

LILL. — Ravissante, ta nouvelle robe...
SUZON. — N'est-ce pas?...
LILL. — Tu l'as payée cher ?
SUZON. — Oh ! non... Rien qu'une fois !

87 femmes sur 100

ne savent pas charmer les hommes, ou garder l'amour de leur mari. Pourquoi ? Demandez à Pierre Francoeur, psychologue-conseil, 3, av. Daniel Boon, Auderghem-Bruxelles, sa notice gratuite « Pour charmer ».

Une étrange aventure

Lange Jef est une célébrité du côté de la place du Jeu de Balle, c'est un vauveteur aux formes athlétiques, un tombeur qui ne connaît pas la défaite.

Voici que le Cirque Royal annonce la venue d'un lutteur japonais maître dans l'art du jiu-jitsu.

— Toi tu devrais aller lutter contre, disent à Jef tous ses amis.

Ils insistent tant et si bien que Jef se décide. Il accepte le challenge du Japonais. Toute la Marolle est présente et le combat commence. C'est une mêlée de bras, de jambes, de torsos : en trois minutes, Jef est vaincu.

— Comment-ce que tu as fait donc? demandent les amis.

— Och, répond Jef, on était si mêlés, si pilés en deux et je ne sais pas tout quoi j'ai voulu mordre dans... mais c'était le mien.

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE ANVERSOISE
est à

L'AUBERGE DES TROIS ROIS

7, rue du Vallon Vert, 7, Anvers. — Téléphone 364.70
SON RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

SON BAR SELECT — SON TEA-ROOM
Tous les jours, de 4 h. à la fermeture, concert avec le concours du violoniste virtuose BERTY.

Une sale blague

MacTavish es, à Londres pour affaires. Les trois messieurs avec qui il est amené à traiter l'emmenent dans un restaurant très chic. Dîner fin, liqueurs, cigares, etc. Au moment où le maître d'hôtel présente la note, les trois messieurs entendent la voix de MacTavish qui, péremptoire, décrète :

— C'est moi qui paie !
Tête des convives ! L'Ecossois régle, un rictus aux lèvres.
...Et le lendemain, on pouvait lire dans les journaux ce titre de faits-divers : « Un Ecossois étrangle un ventriloque » !...

QUEEN ANNE
reste toujours le club préféré des Boursiers et Sportifs
16, RUE ANTOINE DANSAERT, 16 (BOURSE)

Mise au point

La scène se passe dans le bureau des « conciliations ».
— Madame, dit le juge, pourquoi voulez-vous divorcer ?
— Monsieur le juge, mon mari est trop bête.
— Pourquoi, s'il en est ainsi, l'avez-vous épousé ?
— Je ne savais pas que c'était un pareil crétin.
Et le mari intervient :
— Pardon, pardon... Elle le savait !

ELLEE COUVERTS
ORFÈVRE
DE QUALITE

Une bonne farce

Eve se promène dans le Paradis. Avant ou après le péché ? Ça n'a pas d'importance. Soudain, deux mains se posent sur ses yeux et elle entend une voix qui dit !
— Coucou !... Qui est là ?

MONT PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMSCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

Fait d'hiver

Monsieur (lisant son journal). — Une auto capotée...
Madame (rougissant). — Tout ce qu'on invente tout de même !

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAYRE
284, CHAUSSEE D'HELMET
GRANDES FACILITES DE PAIEMENT - Tél.: 11.24.04

Vengeance

C'était un mari volage; il y en a encore, malgré l'épémie de divorces qui règne par le monde. Voulaient faire un cadeau à une de ses amies, il lui achète de la lingerie fine et voluptueuse — quoi de plus galant — et en forme un joli paquet. Malheureusement, au moment de le faire parvenir à destination, voilà qu'une brouille éclate entre les amoureux. Et la brouille devient définitive, si bien que Monsieur enferme le paquet dans un tiroir de son bureau, à toutes fins utiles. Des mois se passent, Monsieur contracte une nouvelle liaison et songe aussitôt à envoyer le petit cadeau galant à sa nouvelle amie. Il ouvre le tiroir, défait le paquet etc... constate que les jolies pièces de linon, de baptiste, de soie et de dentelles ont été remplacées par d'horribles chemises déplorablement conjugales et grossièrement reprises. Sa femme, légitimement jalouse, avait une clef du tiroir.

On frémit quand on pense qu'il aurait pu envoyer le paquet sans le vérifier.

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

Il faut s'entendre

Le docteur voit s'amener chez lui un vieux bonhomme qui se plaint :

- Docteur, ça ne va plus; je sens que je vieillis.
- Quel âge avez-vous ?
- 76 ans... et je crois que c'est la fin.
- Mais non, voyons.
- Oh ! si, je le sens bien, allez... mes forces s'en vont. Tenez, pour vous dire : au premier, ça va; au deuxième, ce n'est déjà plus ça! mais après le troisième, je n'en peux plus.
- Mais, fait le docteur, estomaqué, il me semble qu'à votre âge, vous pourriez vous arrêter au troisième !
- Je ne peux pas, docteur. J'habite au cinquième !

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES
MANTEAUX SUR MESURES GROS G DETAIL
COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

Une bonne petite nature

Mariette (16 ans) rentre à la maison après son travail. Elle est manifestement nerveuse. Sa mère l'interroge :

- Toi, tu as quelque chose.
- Mais... heu...
- Eh bien ? parle !... Qu'est-ce qui est arrivé ?
- Och märke, ce n'est rien... C'est sur le tram...
- Quoi, sur le tram ?
- Eh bien voilà : on est là sur la plate-forme, encaqués comme des boustrings... Tout d'un coup, je sens une main qui... Tu comprends ? C'était un « pûteleur » ! Je me retourne et qu'est-ce que je vois ? Un curé !
- Quoi !... C'était un curé qui... ?
- Oui, märke.
- Et qu'est-ce que tu as dit ?
- Rien... Je l'ai laissé continuer; och érme, ils sont si malheureux !

O U V E R T HOTEL EPSOM
toute l'année
135, Digue de Mer — Blankenberge
TOUT PREMIER ORDRE

Trahit sua quemque...

- C'est fou ce qu'il y a des mouches chez vous !
- Ne m'en parlez pas. Il y a un quart d'heure, j'en ai encore tué vingt, moitié mâles, moitié femelles.
- Comment, diable, avez-vous reconnu leur sexe ?
- Les dix premières se promenaient sur la bouteille de vin; les dix autres sur le miroir !

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

A l'hôtel

Ce jeune premier est en tournée. Débarquant dans un petit patelin, il demande au patron de l'hôtel qu'on lui apporte de l'eau chaude le lendemain à 9 h. A l'heure dite, une jeune bonne lui apporte un bol plein d'un liquide pas très propre. Maugréant, il se rase néanmoins. Toc, toc...

— Entrez !

Réapparition de la bonne qui lui tend un pot.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Dame ! C'est l'eau chaude que vous avez demandée.

— Mais... vous m'en avez déjà apporté il y a 10 minutes !

— Nenni, Monsieur... Ça, c'était le café !

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU

Moison de toute confiance

Chaussée de Haecht, 123, Bruxelles. Téléph. 17.74.91

Devinettes

— Que faut-il pour ouvrir une porte ?

— Qu'elle soit fermée.

— Quel est le poisson qu'on ne peut mâcher ?

— Le poisson d'avril !

— Quelle différence y a-t-il entre une pipe et une terre ?

— Une pipe: je la bourre et puis je la fume. Une terre: je la fume et puis je labouré.

FINISIERE

Sez pâtisseries — Sez glaces

Sez petits fours

5 A 5 CHAUSSEE D'IXELLES 5 — 72 RUE NEUVE, 72

L'armée nouvelle

Flup vient d'être incorporé. Ça ne l'enchanté pas plus que ça, mais il n'y a pas eu moyen d'y couper. Le voici, avec ses camarades dans la cour du quartier, où le sergent-instructeur leur fait faire l'exercice.

— A droite, droite! A gauche, gauche! Demi-tour à droite, droite! Demi-tour à gauche, gauche!

Flup sort des rangs et se dirige vers la cantine.

— Hé là-bas, vous... Ou allez-vous ?

— J'en ai assez, clame Flup. Toutes les deux secondes, vous changez d'avis!

Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS, APERITIFS

34, rue de Fiennes — rue Jules Broeren 74 Tél. 21.79.55

Toutes marques.

Sens commercial

LA CLIENTE (au vendeur de la librairie) — Avez-vous le livre du docteur X... « Comment maigrir » ?

LE VENDEUR — Je regrette.

LA CLIENTE — Merci, j'ai vu ailleurs.

LE VENDEUR — Attendez... Prenez ce livre-ci, du docteur Y... « Comment grossir ».

LA CLIENTE — Mais...

LE VENDEUR — Vous n'aurez qu'à faire le contraire de ce qu'il conseille!

Bien coiffer est un Art

Choisir son coiffeur en est un autre. Edouard FOSSEY, Maître Coiffeur d'Art. Tout pour la Beauté de la Femme.

— « FRANCE », 11, rue des Fripiers. Tél.: 18.07.15.

Un taiseux

— Qu'as-tu vu tout à l'heure au cinéma ?

— Des gens qui couraient sur une toile.

— Et puis ?

— Et puis ça s'est éteint.

A VENDRE Aspir Vampyr A.E.G. - 220 V. - Bon état.
Ecrire au Journ. M. G. 13.

Histoire américaine

C'est, paraît-il, Walt Disney qui la raconte.
Or, donc, la petite souris, sortant de son trou dans la cave, vit un flacon renversé. Du flacon, le whisky avait coulé et formait une mare qui, par son odeur, intriguait fort la petite souris. Elle hésita, puis s'approcha, goûta... Pas mauvais, ce machin-là, Allons-y carrément; la gourmande se mit à laper sans retenue. La petite souris souffrit ainsi une cûte maison. Alors, les yeux troubles, vacillant sur ses pattes frêles, elle s'appuya contre le mur et hurla :

— Où est-il... hic!... où est-il, ce chat... hic!... que je lui casse la g...!

Savoir choisir un parfum

est une science. Un conseil : achetez-le chez « FRANCE », le spécialiste de la Beauté, 11, rue des Fripiers, T. 18.07.15. Edouard POSSEY, maître coiffeur d'art.

Fable express

Dans son détachement des choses de la terre l'abbé a laissé choir son livre de prières Ployant alors son corps dans un effort méchant le pauvre s'entendit... soupiner bruyamment.
Moralité :
Une émission de la B. B. C.

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, avenue de l'Hippodrome - 81, chaussée de Wavre

La différence

Tout le monde sait que Liège compte de bien jolies villes. Et malgré tous leurs malheurs elles gardent leur appétissante beauté et leur sourire.

L'une d'elles posait cette devinette :
— Quelle différence y a-t-il entre les VI et les Américains ?

— ???
— Avec les VI nous avons le temps de nous coucher!

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries - Ses glaces - Ses confiseries
Ses petits fours
145-147, boulevard Anspach. Tél. : 11.00.26

Toujours l'oasis

Jean-Louis Barrault confiait à une amie, avant de nous quitter, toute la joie qu'il avait eue à retrouver Bruxelles et son accueil si sympathique. Et le plaisir qu'il éprouvait à y faire mille petites choses.
— Et parmi ces petites choses, la première ?
— Manger, chère amie, pardonnez-moi, Bien manger.
Il n'est pas sûr que notre ravitaillement officiel y soit vraiment pour beaucoup.

Rectification

Les Ets Michel FAUVARQUE et Co, 119, rue Josaphat, à Bruxelles, tél. 15.79.95 et 15.21.95, informent leurs nombreux et fideles clients qu'ils répartissent en QUANTITE LIMITEE (et non en « qualité limitée » ainsi que l'insérait dans le dernier numéro un typographe facétieux) un bon vin rouge de table.

Humour américain

Un soldat américain, monté sur un gros camion, roulait péniblement dans la profonde couche de boue d'une route dévastée de Belgique.
Il aperçut un soldat qui, dans la boue jusqu'aux épaules, avançait péniblement.
— Voulez-vous monter avec moi ? offrit-il.
— Mais non, répondit l'autre, je suis dans ma Jeep !

Charlot dictateur

ordonne, commande et recommande, notamment aux vendeurs d'automobiles, de s'adresser à l'hôtel des ventes nova, pour la vente aux meilleurs prix de leurs voitures, camions et motos. Tél.: 12.24.94, rue du Pépin, 35, Bruxelles. Ventes hebdomadaires tous les mercredis, à 15 heures. Expertises et garage gratuits.

Du tac au tac

Un tram roulaît de la Boire vers la gare du Nord-Schaerbeek Cramponné aux barres extérieures de la plate-forme, un officier belge; devant lui, une plantureuse matrone. Dans la courbe de la place de Brouckère, la charge du tram est rejetée vers l'extérieur et l'officier reçoit en plein toute la masse de sa voisine. Ayant manqué de s'asseoir sur les pavés, l'officier toise la brave dame et lui jette:

— Vous êtes sans doute aussi un âne de Schaerbeek? Alors, esquissant un léger sourire, la dame le regarde candidement:

— Non, mossieu l'officié, il n'y en a plus des ânes à Schaerbeek; ils sont tous devenus officiers!

La plate-forme tressaillait, le wattman a lâché ses manettes et le capitaine n'a pas attendu l'arrêt suivant.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

La bonne méthode

On demandait un jour à Fontenelle par quel moyen il s'était fait tant d'amis et pas un ennemi.
« Par deux axiomes, dit-il : tout est possible et tout le monde a raison ».

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Max (1^{er} étage) - Tél. 17.75.45
en plein centre commercial de Bruxelles

Comment... réintégrer... l'at home?

A New-York, les liftmen se sont mis en grève. (Les journaux.)

Les liftmen sont, en vérité, Des bougres plutôt colériques. Il paraît que ceux d'Amérique Sont, pour le moment, fort... montés !
Ils suscitent des embarras, Visant un surcroît de pitance. Pauvres types ! Leur existence Est faite de... hauts et de bas !
Mais, même étant très énervés, Ils ont pris la bonne habitude De surveiller leurs... altitudes ! Ce sont des gens bien... élevés !
En monôme ils se sont massés, Prétendant (à raison, je gage) Que leur régime de... l'étage Est un... oomble ! Ils en ont assez.
Ces... monte-en-l'air éleveurs Dans la « struggle for... lift » expirent ! Il est logique qu'ils désirent Voir augmenter leurs droites... d'hauteur !
Vibrants de combattivité, Lorsqu'ils entrent dans la bataille, C'est à coups... de « stop » et de taille Qu'ils ouvrent les hostilités !
Ils ont soupé, ces travailleurs, De leur dur métier qui les vanne Et se reposent... à la panne En attendant des jours meilleurs !
Leur colère, illogiquement, Les dessert. Vont-ils le comprendre ? Dame ! En... « fumant », ils font... des cendres Et sabotent... le mouvement !
Les occupants des gratte-ciel Sont bien près d'en perdre la boule, Le sommeil de la cage... toute Fait déborder leur cœur de fiel !
Les usagers vont paillier Ce coup. Jeunes et patriarches Font eux-mêmes la mise en... marches : Ils empruntent les escaliers !

NOEL BAROY.

BLANC ET NOIR

La rose blanche

Ce film devrait être montré à toutes les jeunes filles qui rêvent de se produire en public et gâchent leur existence à envier le sort des artistes arrivés à la célébrité.

C'est l'histoire d'une jeune et belle créature à laquelle un vieux maître apprend l'art de danser. On assiste au long et pénible apprentissage qui doit la conduire à la gloire.

Que de sacrifices à consentir tout au long d'une vie en apparence brillante et heureuse. Il faut renoncer à la liberté, au repos, à l'amour et même à l'enfant d'un mariage qui n'a pu être heureux.

Loretta Young remplit ce rôle avec une grâce charmante. On s'aperçoit qu'elle est non seulement une séduisante comédienne mais aussi une ballerine de grande classe.

Ce n'est pas sans surprise qu'on voit apparaître Conrad Veidt dans le personnage du vieux maître. On est heureux d'apprendre que l'artiste auquel nous sommes redevables de tant de magnifiques créations, le moine Rasputine est l'un d'eux, l'un de ceux qui ne se laisseront pas gagner par la folie hitlérienne.

Le film intéressera tous les amateurs de la danse classique, et ils sont nombreux.

La mise en scène se déroule avec la richesse coutumière aux grands studios américains.

Seul, le génouement paraît bien improbable, mais il fallait le plier à la discipline d'Hollywood qui exige des fins rageant en pleine euphorie. C'est souvent une erreur. N.

LAISSEZ-NOUS VIVRE

avec
H. FONDA

ou
CROSLY
NORD

Au
CROSLY

LEOPOLD III
Tyrone POWER

dans
"LA MOUSSON"



le ROY

ENFAD.

le CHARLIE CHAPLIN GRAND DICTATEUR

Dimanche à 10h. le film sera présenté en Vers. Franç. Location un iquem. p^r cette
Séance. JEUDI, VEND, SAM: de 10 à 12h. au ROY.

MIDIVOX 21, Bd. JAMAR
Tél. 21.08.51

UNE ACTION PUISSANTE ET VECUE

LES TREIZE

(Les héroïques lanciers du Turkestan)

(Parlant français — Enfants admis)

En compl.: Comique - Dessin animé - Act.



O. K. LA MOUSSON

(20th Century Fox)

O. K.

TYRONE POWER
MYRNA LOY
GEORGES BRENT

O. K.

Crosly Léopold III
Rue Neuve

CINÉMONDE

4^e SEMAINE

Un film qui attire tous les jours la grande foule...

Le Général est mort à l'aube

(THE GENERAL DIED AT DAWN)

avec

GARY COOPER - MADELEINE CARROLL
et AKIM TAMIROFF

Ce film passera en version française - Enf. n. admis

MARIVAUX

SEANCES A

14 - 16 - 18 - 20



**CHARLIE
CHAPLIN**

DANS

"LE DICTATEUR"

avec
PAULETTE GODDARD
Enfants admis



Tél.: 12.33.61 **VOG** 35, AVEN. LOUISE

FERNAND GRAVEY - LUISE RAINER

dans

THE GREAT WALTZ

« TOUTE LA VILLE DANSE »

Version originale - Sous-titres français

ENFANTS ADMIS

SEANCES: 1 3 - 5 - 7 9 HEURES

CAMEO

**GREER GARSON
RONALD COLMAN**

**PRISONNIERS
DU PASSE**
(MAYBE MAYBE)



Version originale - Enf. Admis

COLISEUM



Viviane
ROMANCE

DANS

"FEU SACRÉ"

LE FILM DE SA VIE

PROLONGATION DU FORMIDABLE SUCCES

AMBASSADOR et ACROPOLE



La grande exclusivité!
**Pierre-Richard
WILLM**
**MICHELE ALFA
AIME CLARIOND
GEORGES COLIN**

La plus formidable
réalisation de
l'année!



**Le Comte de
MONTE-CRISTO**
(l'époque EDMOND DANTE) d'ALEXANDRE DUMAS
Enfants admis Actualit. TVision

PROLONGATION DU FORMIDABLE SUCCES

ARENBERG
35, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

STUART
48, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 127629

en fin'

Le FILM TANI ATTENDU
d'ANDRÉ MARSAUX

L'ESPOIR

Un festival de jazz enlevé avec
brio par CAB CALLOWAY et
FATS WALLER et leurs orchestres
dans

STORMY WEATHER
Version originale - Sous-titres

A la gloire de la résistance
hollandaise

Un de nos aviateurs
n'est pas rentré

Mise en scène de Michael Powell
Version originale - Sous-titres

CINEACOCINEAC

29 Bd. ANSPACH

CENTRE NORD

152 Bd. AD. MAX

BACH dans
DEBOUT LA DEDANS

Enfants admis

PROGRAMME ENTIEREMENT FRANCAIS
EN L'HONNEUR DU GENERAL DE GAULLE

LE BOMBARDEMENT DE BERLIN

(d'après des documents pris aux Allemands)

Actualités: Le monde libre en Ire vision. - Ent. touj. adm.

HAVAS

Claudia

Ceci est une pièce de théâtre qu'une femme écrit et qui fut adaptée à l'écran par une autre femme. Nommons Rose Franken et Morris Ryskind.

D'un bout à l'autre cette œuvre est féminine et dans le sujet et dans les mille détails du dialogue.

La trame est toute simple : Claudia et David sont

mariés depuis quelques mois. La mère de Claudia est née par un mal incurable qu'elle a longtemps caché mais que ses enfants apprennent au moment où un grand espoir se lève pour eux. La douleur mûrit soudain Claudia qui, jusque là, était demeurée la femme-enfant.

Sur ce thème une comédie ravissante a été brodée. Il n'est pas de terme qui convienne mieux à cette œuvre où les sentiments et les pensées s'extériorisent par mille traits chatoyants.

La psychologie des personnages, particulièrement fouillée, est mise en valeur avec une incontestable maîtrise. Dorothy Mac Guire incarne Claudia avec une grâce charmante, Robert Young et Ina Claire sont, eux aussi, des artistes de haute valeur. Ils atteignent tous trois le sommet de l'art, et il serait impossible de mieux saisir les nuances de rôles, pourtant difficiles par leur simplicité même. Il y a un écueil, le film est extrêmement séduisant, il amuse, émeut, ravit par sa perfection, mais les sous-titres ne peuvent en rendre tout à fait l'expression et c'est grand dam! - N

CHURCHILL

6^e semaine de
l'immense succès

L'Eternel Retour

AVEC

Madeleine Sologne,

Jean Marais,

Jean Murat.

E. N. A.

PATHE-PALACE

présente
PIERRE BLANCHARD
et
ANNIE DUCAUX
dans
*La plus belle épopée
de gloire et d'amour!*
PONTCARRAL
COLONEL D'EMPIRE
Production Pathé-Cinéma
Distribue par Pathé-Consortium-Cinéma
Enfants non admis

QUEEN'S
LA MOUSSON
TYRONE POWER
GEORGE BRENT
MYRNA LOY
Forfait
cinéma
en noir

**GRAND
DUCHE**
LA GRANDE BRASSERIE MUSIC-HALL

Du 5 octobre au 11 octobre 1945
la grande vedette internationale

LA ESTERELLA
Flora Fernando

Xylophoniste
Les 3 Neros
Numéro d'acrobate

V. O. URSMAR
et ses 12 virtuoses

dans un répertoire entièrement nouveau

Marcel Goblet

vous interprète aux orgues de cinéma
les airs que vous aimez
Spectacle présenté par

Léa Marcy

En semaine spectacle dès 17 h., le dimanche dès
15 h. le dimanche : aérofilm concert à 11 h.

110
HAVAS **Bd ANSPACH** Bourse



LA GRANDE
TAVERNE DU

PALACE

PLACE ROGIER

Programme du 5 au 11 octobre inclus

Le plus fin spectacle de variétés avec les grandes vedettes internationales

UN VERITABLE PROGRAMME DE GALA

avec

Alberto RICARDO

LE TALENTUEUX TENOR

et

HENK DE BRUIN

LE FAMEUX BARYTON

dans leurs duos d'opéras et d'opérettes

REINE et CLAUDE

LES FAMEUX DUETTISTES FANTAISISTES

Pastoria AGUILAR

LA TREPIDANTE DANSEUSE-CHANTEUSE
ESPAGNOLE

Claude LAGRANGE

CHANTEUR DE CHARME
des Music-Halls de Paris

De la belle musique classique et symphonique
avec le virtuose violoniste

ELOWARD

ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

Les dernières nouveautés du jazz avec

PAUL CREMER

ET SON ENSEMBLE RYTHMIQUE

Matinée tous les jours à 4 heures, le
dimanche de 3 à 11 h. 30. Trois séances.

Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au Théâtre

« Madame Bovary »

Restés sous l'impression troublante du drame de Claudel, nous avons été brutalement ramenés du ciel à la terre par la « Madame Bovary » de Gustave Flaubert ou, pour être plus exact, de M. Gaston Baty; car, en vérité, Flaubert est pour assez peu de chose dans cette affaire. On sait, du reste, que, sollicité à diverses reprises par des hommes de théâtre, Flaubert ne consentit jamais à ce que l'on portât son roman à la scène. « Je crois l'idée malencontreuse, disait-il. Madame Bovary n'est pas un sujet théâtral. » Combien il avait raison !

M. Baty en a jugé autrement et il s'en est longuement exploité. « L'art dramatique, a-t-il écrit, libère de maintes entraves, à maintenan d'autres possibilités qu'il y a un demi-siècle. Si Flaubert vivait encore, les raisons qu'il avait de ne pas laisser porter à la scène son chef-d'œuvre, raisons jadis excellentes, n'existeraient plus, et nous ne doutons pas qu'il nous eût autorisé à le faire ». Soit. Nous ne mettons pas en doute les bonnes intentions de M. Baty; nous n'avons pas jusqu'à l'accuser, comme l'on fait certain Flaubertiens, d'avoir trahi son modèle. Nous nous permettons toutefois de dire que le directeur du Théâtre Montparnasse nous apparaît surtout comme un très habile metteur en scène et que ce qui compte avant tout à ses yeux c'est le spectacle.

Quant à ce qu'il appelle les « possibilités » actuelles de l'art dramatique, il nous semble qu'il les confond quelque peu avec celles du cinéma. Et nous avouons que le théâtre-cinéma ne nous plait pas plus que le cinéma-théâtre.

Ces restrictions faites, nous reconnaissons volontiers que le découpage de « Madame Bovary » en vingt tableaux ne manque pas d'ingéniosité et que, malgré les coupures que l'adaptation a dû se résigner à faire (toute la première partie du roman a été adroitement escamotée), l'action se chaîne suffisamment pour que nous puissions suivre dans ses grandes lignes le drame qui mène la pauvre Emma Bovary de l'ennui à la poursuite du plaisir et de l'amour, puis du désespoir au suicide. Mais ce drame, nous le suivons sans en être vraiment émus, et c'est sans doute parce que les épisodes en sont réduits à l'essentiel, comme aussi le dialogue, et qu'à travers les multiples changements de décors l'action garde presque toujours un caractère schématique fort décevant. Nos yeux sont séduits et amusés, notre cœur n'est pas touché.

Et ce ne sont certainement pas les excellents acteurs de

la troupe du Parc; Berthe Angely, Charles Gonthier, André Bernier, André Gobert, Robert Mural, René Valencic, qui sont responsables de ce manque d'émotion. Admirablement entraînés par André Gobert au cours de deux mois de répétitions, ils ont tiré tout le parti possible d'un texte dont la pauvreté enlève, hélas! beaucoup de relief et de vérité aux types créés par Flaubert.

Quant au « spectacle », il est très beau et l'on ne saurait assez féliciter M. Reding et ses collaborateurs d'avoir — au prix d'un labeur de plusieurs mois — assuré à l'adaptation et à la mise en scène de M. Baty une réalisation aussi parfaite. Décorateurs, costumiers, électriciens, machinistes, tous ont rivalisé de zèle et d'ingéniosité pour faire de ce spectacle un enchantement des yeux. G. DELANUIT

Tous les jours, à 18 h. 30

JAI - ALAI

PORTE
DE
NAMUR

LE SPORT LE PLUS
RAPIDE AU MONDE

Bookmakers Pari mutuel

Au Congo

F. P., corps d'élite à ne pas laisser gangrener

La Force Publique congolaise dont nous avons conté quelques exploits, est composée de troupes excellentes, magnifiquement entraînées et fières de leur état militaire. Le pire qui puisse appréhender un noir de la F.P., c'est d'être renvoyé dans son village avec la mention « mauvais soldat » dans son livret. Et la conscience de sa supériorité s'affirme lorsqu'il traite de « sale nègre », avec hauteur, un congénaire qui ne porte pas l'uniforme.

Seulement, ces troupes sont composées de primitifs, bien moins évolués que des Abyssins ou des Gabonais, par exemple. Ce n'est que par une discipline de fer qu'on refoule leurs instincts, par des soins sévères qu'on combat les maladies vénériennes dont beaucoup sont atteints, par une compréhension toujours en éveil qu'on se les attache. Que se produise un relâchement de l'autorité, un flottement dans le commandement, un doute ou une crainte chez les noirs, et aussitôt on « sent » qu'on ne les a plus bien en main, qu'il faut les ressaisir tout de suite, sous peine de n'y bientôt plus parvenir.

DEMENAGEMENTS HERMAN

235, Av. MILCAMP, BRUXELLES - Tél.: 33.71.54

Le Royal

PLACE ROGIER



Présente à partir du 5 octobre 1945 :

LE TRIOMPHAL SUCCES
DES ARMEES ALLIEES



LA REVUE

HELLO ! FELLOWS !

avec

ARFEL

ROSSAT et NANI

Mary LANE

Jackie KERN

Germaine FELLOW

et ses GIRLS

ET L'ORCHESTRE

JO SYLVA

Lorsqu'on sait cela on n'est pas surpris que l'agitation parmi les travailleurs, le contact avec des Américains pourvus de dollars et ne faisant aucune différence entre un noir de la F.P. et un chauffeur né chez eux, la propagande pas toujours opportune de missions évangélistes venues d'outre-Atlantique, les méthodes nouvelles adoptées pour l'exercice et le combat, tous ces changements apportés par la guerre, en un mot, aient fait profonde impression sur ces esprits simples.

NERVOSITE NOIRE ET MALADRESSES BLANCHES.

On sait que le « drill » anglais comporte une phase d'instruction sous feu réel, qu'il s'appelle le « Battle Inoculation ».

Cela ne s'était jamais pratiqué au Congo, et des craintes très vives se manifestèrent chez nos noirs. Quelques mauvais plaisants, dans le cadre blanc eurent la maladresse de dire que s'il y avait des accidents, ce seraient autant de macaques de moins, et voilà tout.

A Elisabethville, des clercs (notamment du gouvernement provincial) exploitèrent le redoublement d'appréhension provoqué par ces stupides propos et, dans des réunions où ils attiraient les gradés, ils affirmèrent que les blancs voulaient tuer tous les noirs avant l'arrivée définitive des Américains.

Le commandement semblait ne rien savoir de ces choses inquiétantes, lorsque, brusquement, éclata un coup de tonnerre : au camp de Luluabourg, le XIV^e bataillon s'était révolté. Il avait été fait main basse sur les armes et les munitions, tandis que le cadre, regrettablement, ne trouvait rien de mieux que de se réfugier dans l'église, avec les femmes et les enfants.

Le colonel qui n'avait plus inspecté cette unité depuis pas mal de temps arriva en avion et, dans le camp abandonné par les blancs, trouva tout très calme. Un tiers des rebelles mit aussitôt bas les armes et tout aurait pu s'arranger si, au lieu d'entamer des négociations avec les autres, on avait sorti le cadre de son église pour lui faire reprendre ses fonctions, avec autorité.

Cela aurait pu être pire

Au lieu de cela, on s'amoindrit en palabres sans issue, que le meurtre d'un sous-officier interrompit tragiquement. Après quoi les coupables, effrayés, « prirent le maquis » ou laïgde des autochtones fut immédiate et parfaitement efficace.

La bestialité ancestrale, échappant tout d'un coup à tout ce qui ja contenait, la dominait, l'émuoussait, reprit le dessus : des blancs furent assassinés, des fermes incendiées, de nombreuses têtes de bétail abattues. Il y eut pour plusieurs millions de francs de dégâts.

Cela devenait grave. Il fallut amener dare-dare des troupes sûres et entamer une dure répression, sous la direction du général Gillibert, commandant en chef, arrivés en avion avec les premiers contingents chargés de retablir l'ordre.

Déjà, la sédition gagnait de proche en proche et, à Jadotville, notamment, les révoltés s'étaient également emparés des armes et des munitions. Mais un officier de qualité, le commandant Russchaert, sut très vite ramener la confiance et tout rentra dans l'ordre.

Par contre, à Eville, on désarma. Les autorités civiles demandèrent le retour d'un major que les noirs appréhendaient et qu'on avait précisément trouvé moyen d'envoyer à Buta. Naturellement, cette demande ne fut pas prise en considération. Le commandement local se fit alors huer dans les rics — déplorablement — et on mobilisa tous les hommes pour créer une sorte de garde civique plutôt grotesque, peu de nature à réhausser le prestige des blancs.

Il n'y eut toutefois aucune voie de fait, à Eville, et finalement les insurgés se laisserent désarmer et parquer à une vingtaine de kilomètres, en attendant — avec résignation, cette fois — les sanctions encourues.

Elles furent sévères : une cinquantaine de soldats furent fusillés, une centaine emprisonnés, plus de cent sous-officiers furent dégradés, les VII^e et XIV^e bataillons furent dissous, plusieurs officiers furent mis aux arrêts et le colonel responsable fut mis à pied.

Ce n'avait pas été une révolte des Cipayés, Dieu merci, mais on se serait très bien passé de cette malheureuse affaire — qui eût pu être évitée.

Automobilistes !

Faites réparer et entretenir vos
voitures par des spécialistes
GRAND STOCK DE PIECES DETACHEES

Et. JOS. ENGELS

101, CHAUSSEE DE HAECHE, 101, BRUXELLES
— Téléphones : 17.48.49 - 17.86.62 —



LES BEAUX FILMS FRANÇAIS. — Odette Joyeux et Roger Pigaut, les magnifiques interprètes de « DOUCE », adaptation du roman de Michel Davet, par Claude Autant-Lara. Une grande production où abondent les situations dramatiques et dont le sujet est profondément émouvant.

Au Palais

Sombre histoire de l'Armée Blanche et derniers actes de l'affaire Poulet

Dans le Palais, où les travaux de restauration avancent et qui sera bientôt — c'est l'aimable conservateur qui nous le promet — surmonté comme devant et orné de cette couronne royale que Jean Lorrain, jadis, appelait assez plaisamment la tiare d'Ubu, la vie judiciaire a repris intense.

Chez le Président Maelbeck, très en forme, se déroule une assez rocambolesque affaire... Il s'agit de l'épuration des épurateurs, entendez que des membres d'un groupe soi-disant de l'armée secrète, ont eu, en cette occurrence, un assez singulier comportement.

Au début de la libération, c'est-à-dire deux mois après l'arrivée des armées alliées, le commandant d'un groupe de la résistance chargée des subordonnés d'une mission délicate.

Il s'agissait de faire comparaître, après perquisition à son domicile, une certaine dame soupçonnée d'incivisme.

Il apparaît, d'après les déclarations de la victime, Alsacienne devenue Luxembourgeoise par son mariage, que cette perquisition se déroula de façon assez curieuse.

Des deux inculpés ici présents, le commandant et son lieutenant, le dernier, seul, procéda à l'opération aidé d'un tiers, dit le Rouquin, absent.

L'interrogatoire s'accompagna de violences — quelques gifles, dira l'inculpé — de menaces; on brandit un fer rouge, à la couleur sans doute car la victime le déclare, il n'était même pas chaud! Le Rouquin eut une attitude assez galante et voulut embrasser la dame en détresse...

Les deux singuliers perquisiteurs se firent donner à manger et burent plusieurs « fines ».

La victime offrit une caution pour se libérer et il fut convenu que, accompagnée d'un garde de corps, elle se rendrait, quelques jours après, dans deux cafés pour y trouver ses amis capabes de lui avancer des « phynances ».

Le Président, au récit de ces expéditions, exprime violemment sa stupeur :

— Comment, deux mois après l'entrée des Alliés, quand la justice régulière est réinstallée, vous vous livrez à un drôle d'exploit, Madame, que vous tenez pour incivique mais les consommations dans les cafés où elle va chercher de l'argent!

Il y eut plusieurs expéditions du genre notamment dans un cimetière où la victime devait reprendre des bijoux don-

nés en gage à un personnage qui lui avait fixé ce singulier rendez-vous.

Un colonel-médecin vient donner d'excellents renseignements sur le « commandant » coiffeur de son état, qui déclare que ces prélèvements d'argent étaient destinés à l'entretien de ses hommes et proclame son honnêteté.

Le tribunal se prononcera très prochainement sur le cas du commandant qui, on le voit, n'y allait pas avec le dos de la cuiller, sur celui de son lieutenant et du Rouquin.



M. F. E. 11, rue Guisot, Paris 17^e

LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

Programme du 5 au 11 octobre

Max Eddie présente

Anny Marchand

LA GRANDE VEDETTE FRANÇAISE

*

Simone

Deruisseaux

LA TRAGEDIENNE DE LA CHANSON

*

Libert

FANTAISISTE

*

Ramon Berry

RECITANT COMEDIEN

*

Max Eddie et
Vivette

DANS UN SKETCH HILARANT

*

GASTON RASKIN
et ses solistes

DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS :
APERITIF-CONCERT, DE 11 H. 30 A 13 HEURES

A PARTIR DU 12 OCTOBRE

Le célèbre organiste

Rudy Windsor

qui cité comme témoin a été récusé jusqu'à nouvel ordre. Nous saurons alors si la Luxembourgeoise, victime des agissements un peu rifs des épurateurs — elle avoue d'ailleurs avoir tenu par obligation une cantine boche — obtiendra les dommages et intérêts qu'elle réclame. Ainsi nous verrons se terminer cette drôle d'affaire. « Savez-vous flique », comme disait le Président Maelbeck qui saura étaler s'il s'agit de vrais résistants.

D'avant le Cour militaire présidé par le Président Loppem, devant les juges militaires et civils figés en une atmosphère austère, se déroulent les derniers actes de l'affaire Poulet. Le Président, puis le bâtonnier Boisson, plaident pour M. Fuss, directeur du « Soir », et Me Van Reppinghem, avocat de l'Etat, prendront la parole.

M. le Président Loppem, au masque sévère, fera rapport de l'activité du collaborateur du « Nouveau Journal ». Par la lecture des articles nombreux publiés pendant de longs mois, il montrera l'influence considérable de ces écrits.

Me Boisson reprendra les arguments déployés déjà devant le Conseil de guerre.

Violentement interrompu par Me Braun, avocat de Robert Poulet, un très vif incident surgit entre les deux bâtonniers... l'un rouge, l'autre blême.

Maintenant la thèse du tort causé à son client par l'article incriminé et estimant combien une telle intervention exposait M. Fuss, le bâtonnier Boisson réclame le franc symbolique demandé par le directeur du « Soir ».

Puis, tête fiévreuse surmontant une haute stature, Me Van Reppinghem, d'une voix fortement timbrée, prononcera un long réquisitoire — coupe de lectures d'extraits des proses de l'auteur de « Ténébres ».

En une pathétique péroraison, avocat de l'Etat, qui réclame dix millions de dommages, évoquera les ombres des victimes de la barbarie nazie qui lui ont dicté un dur et rigoureux acte d'accusation. Ainsi se termine le premier acte.

L'audience suivante est consacrée tout entière au réquisitoire de l'aide de général Depelchin. Le magistrat développe avec une implacable rigueur toute l'importance de l'activité de Poulet. Comme Me Van Reppinghem, il donnera lecture de longs extraits des papiers publiés au « Nouveau Journal ».

Il soulignera la brusque volte-face après l'attaque de la Russie, la constance de la note défaitiste ou continue, en dépit des événements, l'enfêlement de Robert Poulet à persister dans son erreur, la somme des floges décernés aux combattants des brigades wallonnes et flamandes au front de l'Est, les appréciations outrageantes à l'égard des Belges combattant dans l'armée anglaise.

Visage pâle, impassible, la voix volontairement contenue, le substitut dira comment la retraite de Poulet coïncida avec les événements considérables des fronts comme avec la publication des arrêtés-lois de Londres...

Par ailleurs, la lecture de toute cette prose exaltant les succès de la Wehrmacht provoque un malaise parmi les auditeurs. Les prophéties du père de « M. Nicodème », dont aucune ne s'est réalisée, sont, dira le substitut, d'un haut comique, et la lecture de ces vues anticipatives, toujours démenties par les faits, d'une terrible bouffonnerie... Toutes les proses du collaborateur du « Nouveau Journal » ont répandus les miasmes de la trahison, dira-t-il, et le départ brusqué de Poulet, de la rédaction de la feuille embochée, ne signifie rien puisque aussi bien l'auteur de tant de littérature nocive déclarera, après sa retraite, ne rien renier de ses idées et être prêt à reprendre son activité au « Soir » volé.

Comme Me Van Reppinghem, le glacial substitut déclarera que la brillante conduite de Poulet pendant la guerre 14-18 ne saurait être tenue comme circonstance atténuante.

Poulet, en ses écrits destinés à soutenir la politique de l'ennemi a fait état de ses blessures, de ses décorations, de ses citations. « Il a monnayé sa gloire morte en la versant sur le comptoir souillé de la trahison ».

Noblesse oblige, a dit l'avocat de l'Etat, et la page glorieuse se doit de rester pure.

Robert Poulet, vos blessures, vos décorations, vos citations vous accusent et, devant votre dénigrement total, elles réclament pour vous la mort...

Demain, la parole sera à la défense et au prévenu à qui le Président imposa, au cours des audiences, le plus rigoureux silence. Demain, le rideau tombera sur l'épilogue.

MAÎTRE JY

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205 RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

ELLE EST RAVISSANTE AVEC SA PERMANENTE OLEOVIT! POURQUOI AI-JE, MOI, NEGLIGÉ MON TRAITEMENT AU LAIT CAPILLAIRE VITAMEF?



POUR ELLE: Une permanente d'huile ou à la vitamine F? Non les deux! Donc une permanente OLEOVIT.
POUR LUI: Le lait capillaire "VITAMEF": le tonique aux vitamines F, idéal pour l'entretien de leur chevelure.

LABORATOIRES "Lenith", S.P.R.L.

BRUXELLES AVENUE 21, Avenue de Belgique - TEL. 963.28 - DEPOT BRUXELLES: 39, Place D'Anselme de Brabant - TEL. 51.11.41 - DEPOT GAND: Demoupart, 48 - TEL. 84.48 - DEPOT MALDEN: Avenue 21 - TEL. 742 - DEPOT ANVERS: TURNOUW: Ghiesbregt, 52 - DEPOT AXEL: COURTRAI: Sint Desider, 47 - AGENT GÉN. FR. LES FROV, WALLONNES: Breda, A. HENRY, 41, Rue Hainaut, La Louvière - TEL. 249

LE COIN DU SPORTIF

Les Policiers aussi veulent faire du Sport

Les « Vétérans cyclistes », eux, se mettent à table!

A la suite des articles que nous avons publiés sur l'organisation du sport à l'armée — ou plus exactement sur sa désorganisation actuelle — nous avons reçu quelques lettres émanant de policiers. Ils nous disent en substance: « Il n'y a pas que les militaires: nous aussi, les représentants de la Force Publique, nous voudrions être encouragés à la pratique des sports et voir établis sur des bases sérieuses des cours d'entraînement sportif et de culture physique qui nous sont aussi indispensables qu'aux officiers et aux soldats. » C'est exact!

Jusqu'à présent, en effet, nous ne croyons pas qu'officiellement, dans ce domaine, un gros effort ait jamais été tenté. Il y eut dans la police de Bruxelles et des faubourgs des initiatives extrêmement intéressantes. Elles émanèrent, presque toujours de l'un ou l'autre fils sportif pratiquant l'athlétisme, la natation ou le tir... en dehors de ses heures de service. Pendant tout un temps, grâce au dévouement de quelques-uns, la police de la capitale a vu se développer dans son sein un club de natation extrêmement prospère. Des moniteurs bénévoles apprenaient à nager à nombre de jeunes policiers... et même à des « presque » vieux. Qu'en est-il, aujourd'hui?

A St-Gilles, un stand de tir permit à beaucoup d'agents d'apprendre à se servir de leur revolver car, « chose incroyable, nous disait récemment un agent de police bruxellois, au cours de mes 16 années de service l'on m'a envoyé, en tout et pour tout deux fois au Tir National, et c'est peu pour être initié au maniement du browning, et être à même de s'en servir adroitement. Ridicule, n'est-ce pas?»

Pourrions-nous suggérer au nouveau Commissaire en chef, M. Vanderputten, de prendre éventuellement contact avec le Comité National d'Education Physique, Comité Olympique Belge afin d'examiner en commun dans quelle mesure les fédérations et les clubs pourraient aider la police du royaume à se familiariser avec l'athlétisme et les sports de compétition?

AUTOS

Splendides occasions — Voitures impeccables, prêtes à prendre la route.

CONDUITES INTERIEURES — CABRIOLETS

Visibles : 51, RUE DE HOLLANDE, BRUXELLES

Ouvert tous les jours, même le dim. avant-midi

Pour la seizième fois les « Vétérans Cyclistes » de Belgique se réuniront, demain samedi, en un déjeuner qui est devenu pour eux une agréable tradition. Oh! les membres de ce groupement ne sont pas précisément des juniors puisqu'ils comptaient, tous au moins quinze printemps aux environs de l'année 1890. C'est là la première condition d'admission requise, la seconde étant d'avoir

participé à des courses ou d'avoir fonctionné comme officiel aux réunions et manifestations d'avant cette date. Originalité du groupement: il n'a pas de statuts, pas de local, pas de drapeau, pas de fanfare, pas d'insigne distinctif. Et pourtant il s'agit bien d'une société bruxelloise!

Le président en fonctions n'est autre que le long, l'interminable, le volcanique Jules Haneze... Le Gouverneur du Brabant? Parfaitement! Jules Haneze qui, en Belgique tint, pourrait-on dire, le vélocipède sur les fonts baptismaux. Nous avons récemment découvert un portrait de lui, fait à l'époque où, frisant vélocipédiste, il ne portait pas encore la barboteuse mais exhibait un menton « galochard » qui le fait ressembler à Michel Simon!

LES NOUVELLES VOITURES SERONT MONTÉES SUR PNEUS SYNTHÉTIQUES. FAITES PLUTOT REPARER VOS PNEUS AU GARAGE 52.

52, RUE HAUTE, 52

Ceux qui vont donc se retrouver autour d'une table, que nous espérons fleurie et bien garnie, appartiennent tous à une période bien déterminée de l'histoire de la vélocipédie, celle qui relie les temps héroïques aux temps glorieux. Les temps glorieux, définit un jour notre regretté ami et confrère, Francis Lauters, sont ceux qui débute avec l'année 1891. Car elle est une date cruciale: la victoire définitive du pneu, le développement du cyclisme — sous sa dénomination nouvelle —, des trottoirs cyclables, des taxes et des plaques.

A l'époque de la bombe atomique, des avions qui trouent l'air à près de 1000 kms à l'heure, des boîtes terrestres qui atteignent le 400, il est émuant de voir des vétérans qui ont, tous plus de 70 ans, fraternisé autour d'une tranche de jambon d'Ardennes et d'une cuisse de poulet, pour évoquer les souvenirs sportifs de leur jeunesse et regretter leur grand-bis sur lequel ils avaient fière allure.

Beaucoup de vides, évidemment, dans les rangs de ces « briscards ». Mais Léon Altout, Michel Borrisosky, de Meester de Betzenoock, Louis De Beukelaer — Emile est mort depuis longtemps —, Victor Draz, Oscar Impens, Gustave Patou, Georges Verbeke, entre autres, seront exacts au rendez-vous, tout en regrettant que, cette année, le magnifique « Doyen » des champions cyclistes du pays, Robert Protin ait dû déclarer forfait.

Robert Protin, aux victoires légendaires, a aujourd'hui 83 ans. Et il est bien portant. Mais Protin devient casanier et il ne quitte plus guère sa bonne ville de Liège, où il ne compte que des admirateurs et des amis.

Alors, bon appétit, Messieurs! Victor BOIN

Entreprise générale de stands et pavillons pour

Foires commerciales et Expositions



DECOBEL

50 PL. DE BROUCKÈRE - 43, RUE DE LAEKEN, TEL. 17.98.01

Voici de nouveaux

vos lames préférées.

Momentanément en quantités restreintes, mais toujours la qualité GILLETTE unique au monde

Lames
GILLETTE
"STANDARD"

LE PAQUET DE 12 LAMES

20.F

Le Bois Sacré

Les Mémoires indiscrets

La gent littéraire est en émoi. Va-t-on ou ne va-t-on pas publier la partie inédite du Journal des Goncourt ? M. Capitant, Ministre français de l'Éducation Nationale, a nommé une commission qui se livre à une enquête. Il paraît que la Commission estime que la publication n'est pas désirable. « Pourquoi ? » se demande le bon public qui commence à trouver que le Journal a suffisamment rassis pour perdre toute virulence. Mais voilà : il paraît que les deux frères ont raconté bien des histoires dont les héros ou leurs fils sont encore en vie. Le genre d'histoires qu'on ne se confie que dans le tuyau de l'oreille ou bien à l'issue d'un dîner de corps, entre hommes...

En outre ces « bonnes histoires » n'ont même pas le mérite de l'authenticité, car sur la fin de sa vie, Edmond de Goncourt accueillait avec tant d'avidité les anecdotes grivoises que ses amis se faisaient un malin plaisir de lui en conter de parfaitement fantaisistes sur tous les contemporains.

Quand on publiera enfin le texte intégral, les historiens de la littérature feront bien de ne l'utiliser qu'avec prudence, sous peine de noircir gratuitement de blanches colonnes.

Lirons-nous « Casanova » au complet ?

A propos de mémoires incomplets, l'occupation de l'Allemagne va-t-elle permettre la publication complète des « Mémoires » de Casanova ? On sait qu'il n'en a été livré au public que des éditions incomplètes, tronquées et même parfois falsifiées. Le manuscrit original, ainsi que de nombreux documents ayant appartenu au Vénitien, dorment toujours dans les caves de l'éditeur Brockhaus, à Leipzig.

Pour quelle raison n'a-t-on jamais publié Casanova au complet ? Ce n'est, certainement pas comme dans le cas des Goncourt par crainte de révélations indiscrettes sur des contemporains ou des descendants ! Voilà beau temps qu'il y a prescription ! Nous ne pensons point que ce soit par souci de ménager la décence : il aurait fallu supprimer le livre tout entier, car Casanova est inexpurgable !

Alors ?

Il paraît que Casanova suivant une coutume assez répandue de son temps, aurait demandé aux graveurs de « faire passer » des théories beaucoup trop subversives pour être imprimées seules à une époque où la censure n'était pas une plaisanterie. On a publié les gravures et laissé dormir les théories.

N'importe ! on aimerait connaître toute l'œuvre de l'homme dont le Prince de Ligne a écrit : « Casanova, cet esprit sans pareil, dont chaque mot est un trait et chaque pensée un livre ! ».

Les curiosités d'une impératrice-douairière

Mais ce n'est pas d'aujourd'hui que les inédits de Casanova jalousement gardés par Brockhaus ont piqué la curiosité des amateurs. Il faut compter parmi ceux-ci la vieille impératrice d'Allemagne, Augusta, dont le poète Jules Laforgue fut quelques années le lecteur. L'impératrice, très au courant de la littérature française, voulait savoir pourquoi l'on ne publiait pas intégralement Casanova que l'on n'avait d'ailleurs jamais lu. Pour s'en rendre compte, elle délégua Laforgue à Leipzig avec mission de parcourir le manuscrit original.

— Eh bien... lui dit-elle à son retour

— C'est impubliable, Votre Majesté, répondit Laforgue.

— Mais enfin, pourquoi ?

Et Laforgue de raconter à l'oreille de l'impératrice quelques-unes des anecdotes les plus saées du Vénitien.

L'impératrice n'a plus jamais demandé à lire des inédits.

L. A.

LA FONTAINE

le grand établissement transformé de la gare du Nord

GRAND CHOIX DE VINS, APÉRITIFS

Magnifique salle pour réunions, boursières, sociétés

SALLE DE BILLARDS

PROPRIÉTAIRE : Michel Van Malderen

18, RUE DE BRABANT, 18 — TEL. : 17.93.12

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
 Cognac **STAUB**
 39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

On nous écrit

Haro et bravo

On nous morigène.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Permettez-vous à un de vos lecteurs habituels de vous poser deux petites questions ?

J'espère que oui et que, dans un de vos prochains numéros, j'y trouverai la réponse.

1^o Comment pouvez-vous toujours et toujours manier l'encensoir envers les ministres en place ?

Je m'explique. D'après vous, le plan Gutt : mirifique. Oui. Et bien il ne faut être ni économiste distingué, ni somnolent bancaire pour sortir une affaire pareille. Le premier lettré venu aurait aussi bien que lui fait l'opération : je jure x milliards et je retiens tout ou presque; le reste, je le rendrai à vos petits-neveux ou à leurs enfants...

D'autre part, maintenant, ils sont tous d'accord pour galvauder, en faisant semblant de favoriser la classe ouvrière, se sous qu'ils vous ont soustraits. Car, si l'augmentation édictée est en soi absolument nécessaire, que voyons-nous ? Toutes les marchandises officielles augmentent, elles, l'autant et quelquefois du double. Et quand je parle de marchandises, officielles, je ne veux pas seulement dire avitaillamment, mais services publics, P.T.T., C.F., etc... et donne de la main droite pour signer ma propagande lectorale et, quand l'effet est produit, je m'empresse de retirer de la main gauche à mon profit (Etat).

Eh bien, non, tout n'est pas exact dans l'apologie que vous faites du Gouvernement, loin de là, et vous devriez plutôt dire aux électeurs : Attention ! tous ces gens qui ont en place, qui maintenant vous empêchent de commercer ou ont pris vos économies, n'osent, en toutes choses, rendre que des demi-mesures, mais n'osent pas commercer par faire des économies dans leurs propres services, vous trompent car, malgré leurs beaux discours, ils sont en train, par leurs folles dépenses, de noyer notre franc. Tous ces gens-là étaient en place en 1940 et sont parfaitement responsables, non pas de notre défaite, mais de l'état lamentable de notre armée.

Non, ce qu'il faut, c'est flanquer tout ce beau monde à la porte, marquer par des votes de préférence que l'on n'a assez de tous ces politiciens dont la première préoccupation est de se servir soi-même, et remplacer tout, absolument tout ce personnel politique en le renvoyant à ses chères études ou à la confection de ses mémoires. Ils sont intéressants.

Ma deuxième question est celle-ci :

Ne pourriez-vous pas demander aux Français, vous qui

les prônez tant, de bien vouloir payer, au moins en partie, les dégâts, pillages, vols, etc. qu'ils ont commis en 1940 ?

Ils pourraient, ce me semble, réparer, du moins en partie, le mal qu'ils nous ont causé. Certes, il ne faut pas confondre FRANCE qui pour nous, est une deuxième patrie, et ces Français qui nous ont traités, par endroits, pire qu'en pays conquis. Je sais, dans une armée, il y a toutes sortes d'éléments, mais quand certains chefs donnent l'exemple ! Vraiment, il y a des choses que l'on ne peut oublier.

Mon Cher « Pourquoi Pas », restons Belges, rien que Belges; soyez certain que nous serons bien mieux en famille. — A. B.

Nous avons dû abrégé quelque peu cette lettre d'une pittoresque maupoise humeur, mais nous croyons en avoir donné l'essentiel.

Et maintenant, répondons :

Notre lecteur qui, par ailleurs, nous montre une sympathie qui nous honore, nous a lu avec des lunettes déformantes. Où a-t-il vu que nous manions l'encensoir sous le nez de tous les ministres ? Nous avons toujours gardé envers eux notre franc parler. Mais, dans des circonstances extrêmement difficiles où ils se trouvent, nous pensons qu'il est impolitique, peu patriotique et d'ailleurs trop facile de les critiquer en tout. Gouverner, c'est mécontenter. Quand on critique à tour de bras, on trouve toujours des mécontents pour vous applaudir.

Le gouvernement de notre Achille national ! Mon Dieu ! Il commet des gaffes comme tous les autres et nous ne manquons jamais de les signaler, mais il fait ce qu'il peut, le pauvre ! Nous ne disons pas autre chose !

Notre correspondant veut se débarrasser de tout notre personnel politique. Par quoi le remplacera-t-il ?

Qu'il prenne garde. Il parle comme Degrelle. A quoi nous ont conduits les vituperations de ce maître de balais ?

Deuxième réponse : notre lecteur nous parle des déprédations commises par les soldats français en 1940. Sans doute y en a-t-il eu; nous en avons subi aussi de la part de soldats anglais, américains et même belges; les occupations militaires ne sont jamais agréables, mais notre

**INSTITUT
 DENTAIRE
 S^TE APOLLINE**

Soins de la
 bouche et des dents

17, Rue **TÉREZO**
 BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

UNE INNOVATION

LE RIO

CABARET-DANCING

4, RUE DU CIRQUE (PRES PL. DE BROUCKERE)

DR. DR. DR.
ACHAT
BIJOUX · BRILLANTS
ARGENTERIES
A. Bonnet
 PASSAGE
 SOUTERRAIN
 PLACE ROGIER · GARE DU NORD

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

GALERIES ELISABETH

324, RUE ROYALE, BRUXELLES

LUNDI 8 OCTOBRE

par Ministère de l'Huissier Sterckx

GRANDE VENTE PUBLIQUE
DE LUXUEUX MOBILIERS

DONT UNE SUPERBE SALLE A MANGER TUDOR

Porcelaines - Argenteries - Bronzes - Objets d'art

Renseignements : Tél. 17.54.48

PROCHAINEMENT :

Grande vente d'une collection de tableaux de Maîtres

100 CHIENS TOUTES RACES
500 ANIMAUX

Poulettes 1945; Pigeons
 fantaisie et Voyag.; Chats
 et chatons; Oiseaux exot.
 et Canaris; Perruches; Per-
 roquets; Faisans, etc...

ZOO-CENTRE, 21, rue
 des Sables, 21, BRUXELLES
 TELEPHONE : 17.03.58

lecteur oublie de nous parler des déprédations des soldats allemands... « Restons belges ! » dit-il... « Restons entre nous ! » Parbleu, il a parfaitement raison; mais tout en restant Belge, aussi Belge que possible, on peut parler avec sympathie de la France.

On nous complimente.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je ne suis qu'une modeste mais très fidèle lectrice de votre journal et c'est avec impatience que j'attends le vendredi pour pouvoir me détecter et aussi me réconforter à sa lecture.

Je ne puis m'empêcher de vous exprimer toute ma satisfaction après avoir lu votre article sur le Prince-Régent. Il est bien vrai que, dans notre chère Belgique, nous sommes favorisés et que, a nsi que vous le dites, si tout ne va pas comme dans le meilleur des mondes, nous aurions tout de même tort de nous plaindre.

C'est surtout votre optimisme, votre objectivité que j'admire. Ce ne sont pas des articles qui gagnent, qui critiquent, qui font du mal qu'il nous faut; c'est une bonne parole, une note de franchise et saine gaieté, en un mot, tout ce qu'on trouve dans votre journal, qui nous aidera dans l'immense effort que nous devons tous faire pour accomplir notre relèvement.

Je suis seule avec une fillette de douze ans à élever. Je dois travailler et j'ai déjà passé par maintes difficultés matérielles et morales. Le meilleur moyen que j'ai trouvé pour les combattre, est d'y opposer un visage serein et souriant. On y gagne une douce philosophie qui aide bien plus que les plaintes et les gémissements.

Toujours sourire ! Aussi, je vous dis un grand merci pour nous aider hebdomadairement à le conserver.

UNE LECTRICE ASSIDUE.

Nous reproduisons trop souvent les lettres où on nous engage... pour qu'il ne nous soit pas permis de donner exceptionnellement une des lettres où on nous complimente. Adouçons que celle-ci nous a particulièrement touchés. Disons-le froidement, la « lectrice assidue » a raison.

Une brillante affaire

Les chiffres parlent.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous n'êtes pas sans savoir que la Belgique possède 33 Cimenteries capables de fabriquer des centaines de mille tonnes de ciment par an. Leur production a été entravée par le manque de charbon mais pas au point de justifier un achat de cinquante mille tonnes par la mission Kronacker, et il s'en fallait de peu que ce fut cent mille tonnes. Je pense qu'il vous intéressera de connaître les détails de cette petite affaire de ciment.

Cout par tonne non emballée départ Londres : fr. 501.91. Ajoutant à cela les frais des sacs, agent expéditeur, frais de gestion, assurances, fret, manutention et rechargement à Anvers, commission importateur, on arrive au prix de revient Belgique de fr. 1.326. Prix de livraison sacs compris 418 fr. Perte de l'Etat par tonne 886 fr., soit sur cinquante mille tonnes une perte de quarante-quatre millions trois cent mille francs.

Un poste me paraît assez curieux, c'est celui « Commission Importateur » et qui se chiffre au total à 863.265 fr. Alors que la mission Kronacker est sensée éliminer les intermédiaires, comment ce poste se justifie-t-il ?

Ne pensez-vous pas que cette affaire pourrait faire l'objet d'une interpellation à la Chambre ? Il m'intéresserait de voir comment le Ministre responsable s'en tirerait !

Pour gouverner, jusqu'à cette heure 18.000 tonnes ont été livrées sur cette affaire et les livraisons continuent.

F. B.

Marie de Combremont

L'Institut perfectionné qui gardera votre beauté
 SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE
 45, CHAUSSEE DE CHARLEROI - TEL. 11.61.48

Youkof, Zoukov, Jukof etc.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ne pourrait-on pas se mettre d'accord pour orthographier le nom du Maréchal Youkov (« Mykôb ») d'une manière moins fantaisiste ? Zoukov, Loukov, parfois Zhukof, Jukof, Iukof... Le pauvre Pion en reste dans son coin !

En fait, le son « m » (on dit « jet ») se prononce comme « j » dans jardin et s'écrit souvent conventionnellement par la lettre tchèque « z ». Le son « y » est le son « ou » français. Les Anglo-Saxons ne possédant ni le son « j », ni le son « ou » écrivent « Zhukov ». D'où confusions chez nous...
Un Étudiant de l'U. L. B.,
J. D.

La radiesthésie,

c'est le dernier miracle

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre « Interview d'un docteur qui croit à la radiesthésie ».

Le temps a sans doute manqué à votre interviewé pour vous entretenir des services que la radiesthésie peut rendre en tant de domaines : en agriculture par la sélection des terres, cultures, engrais et semences; en élevage par la sélection et l'évaluation des étalons, couples et produits.

De plus, les recherches radiesthésiques et téléradiesthésiques ne portent pas seulement sur des objets matériels, mais encore sur des choses abstraites, comme par exemple la solution d'un problème scientifique, la clarification d'une question délicate en vue d'une décision à prendre, etc.

La radiesthésie fait aussi des recherches psychiques qui peuvent notamment servir à compléter des analyses graphologiques et être très utiles à des chefs de personnel ou d'industrie.

La prémonition radiesthésique, qu'il ne faut pas confondre avec la divination, peut donner des résultats surprenants pour ce qui concerne les affaires privées ou publiques.

Voici un exemple personnel parmi quantité d'autres : Au début de 1944, à la demande de quelques amis qui craignaient comme beaucoup de Belges à cette époque, de voir notre pays redevenir le champ de bataille de l'Europe en cas de débarquement allié, je recherchai en quel point du mur de l'Atlantique les Alliés débarqueraient, et j'indiquai l'enfoncement de la base de la presqu'île de Cherbourg où ils débarquèrent en effet quelque six mois plus tard.

Comme le dit votre correspondant, l'armée allemande employait des radiesthésistes, mais le Service Radiesthésique de l'Armée Française fut très actif, spécialement sur la ligne Maginot où il servait au repérage des batteries adverses.
A. D.

À la Poste

ou le patriotisme récompensé.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Tout le monde sait que la Poste Centrale fut pendant la guerre un foyer de résistance. On travaillait au ralenti. On sabotait. Mais cela ne faisait pas l'affaire de tout le monde et notamment d'un haut fonctionnaire de la Poste qui ne voulait faire aux Allemands nulle peine, même légère.

Quand la paix fut revenue, que croyez-vous qu'il arriva ? Les postiers reprirent leur travail au rythme d'autrefois... et le haut fonctionnaire reçut de l'avancement.

C'est vous dire si l'on travaille avec cœur aujourd'hui à la Poste Centrale.
UN FONCTIONNAIRE.

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSÈRES * PIÈCES DE MONNAIES

DIDIER 639, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

SATISFACTION POUR

à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS

24 CHEE D'ANVERS 24
TÉL. 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUS
LES LUNDIS ET JEUDIS
GRATUITE
à domicile
PAR CAMION SANS FERMÉ

LE VENDEUR et L'ACHETEUR

Etude de Maître R. KEYAERTS,
142, Avenue Louise, Bruxelles

VENTE PUBLIQUE

de

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES ET
D'UN IMPORTANT ENSEMBLE

D'ANTIQUITÉS

CRISTAUX - PORCELAINES EUROPEENNES ET D'EXTREME-ORIENT - FAIENCES DE DELFT - ARGENTERIES - SCULPTURES - BRONZES - PENDULES - MEUBLES ANCIENS ET DE STYLE - TAPIS D'ORIENT - OBJETS D'ART DIVERS

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS

10, Rue Royale, Bruxelles - Tél. 12.85.78

LUNDI 15 ET MARDI 16 OCTOBRE 1945

CHAQUE JOUR A 14 HEURES PRECISES.

EXPOSITION PUBLIQUE : Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 octobre, de 10 à 12 heures 30 et de 14 à 17 heures.

LOCATION D'AMPLIFICATEURS

pour mariages,



Radio Hennau étes et plein air

Les spécialistes de diffusion

144 BOULEVARD LEOPOLD II — TEL : 26.94.38
14, RUE DE NAMUR — NIVELLES

IL FAUT AVOIR LU

Vicki Baum : La Grande Mise en Vente 100 fr.
Maurice Baring : Daphné Adzane ... 90 fr.
En vente : LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT,
35, Rue de l'Enseignement, 35
BRUXELLES — Téléph. 17.43.86.



Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de Langue Russe 9 rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez la plaquette explicative P

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPAÏCH, 55

présente cette semaine

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,
une formule nouvelle, avec

EDDY VERRYDT

et son ensemble mixte

BERTHE COPPI

La trépidante fantaisiste

NICOLE KARYS

La plus petite et la plus grande de nos vedettes
des Théâtres des Galeries et du Parc

DANIELLE INEZ

à la voix d'or

Entourés d'attractions de choix



LOCATION

Services
spécialisés et
consciencieux

4, RUE LENS, 4
(Avenue Louise)
IXELLES

Probité

Rendons hommage à nos postiers.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

J'ai lu l'article intitulé « Probité » sous la rubrique: « On nous écrit » dans votre numéro du 28 septembre.

Je suis employé des Postes, et je suis vous affirmer — les statistiques en font foi — que plusieurs excédents de caisse sont constatés chaque jour, rien que dans les bureaux de poste de l'agglomération bruxelloise. Ces fonds sont tenus pendant quelques jours à la disposition de personnes qui se présenteraient éventuellement pour les réclamer, après quoi ils sont versés à un compte spécial. Jamais, il ne viendra à l'esprit d'un employé de dissimuler l'erreur et de s'approprier ainsi indûment ces sommes. Et cependant, lorsque sa caisse accuse un « déficit », l'agent est la plupart du temps tenu de le rembourser intégralement de ses propres deniers, l'Administration des Postes n'intervenant que pour les découverts de grande importance.

De tels actes de probité restent ignorés du public; ils sont d'ailleurs si bien ancrés dans les mœurs de nos agents que ceux-ci ne se rendent même pas compte de ce qu'il y a de louable dans leur conduite. R.

Visites douanières

Pourquoi ne pas les opérer dans les trains?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Durant le voyage de Bruxelles à Paris et inversement, la douane nous oblige à descendre aux deux frontières avec tous nos bagages, sous prétexte de contrôle. MM. les douaniers ne pourraient-ils nous faire la grâce de monter tout simplement dans le train, ainsi que cela se pratiquait autrefois? Quand il n'y a pas de porteurs, comme c'était le cas il y a deux ou trois mois, je vous laisse à penser dans quel embarras une faible femme peut se trouver. Il faut que, coûte que coûte, elle traîne ses colis par-dessus les voies et de contrôle en contrôle.

Ne pourrait-on supprimer ces mesures absolument vexatoires et dont on ne voit pas l'utilité? A. C.

Avec et sans facture

et la gabegie continue.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Les mesures prises par nos dirigeants des Textiles semblent bien ne pas devoir donner leurs fruits, le marché noir battant à nouveau son plein dans ce domaine.

Il est, en effet, redevenu impossible d'acheter avec facture sans glisser la grosse pièce de la main à la main. Le fabricant, lui, vend, facture, livre immédiatement et empêche la différence avec le sourire qu'on lui connaît, etc... le fisc peut toujours venir... ou courir; mais, nous, les détaillants, qui gardons nos articles en magasin pendant des semaines et qui devons afficher des prix de vente basés sur les prix des factures des fournisseurs, nous devons ou bien courir le risque de nous faire ramasser par les contrôleurs ou bien nous contenter de vendre sans bénéfice ou presque.

Lamentable gabegie!!!

UN ECCEURE.

Trafic charbonnier

Voyez le beau petit truc

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

J'ai été il y a une huitaine de jours au Botinage où il se pratique un trafic énorme de charbon. Voici comment on procède: Dans les wagonnets qui doivent remonter à la surface le schiste à déverser sur le terril, beaucoup d'ouvriers jettent d'abord cinq à six pelletées de gallettes dans le fond de ces wagonnets. Ce charbon est alors recouvert de schiste. On peut compter qu'une dizaine de kilos de charbon sont ainsi déversés sur le terril à chaque wagonnet.

Au déversement de ces wagonnets, au sommet du terril, de nombreuses femmes ramassent ce charbon lequel est vendu à raison de fr. 1.50 le kilo au pied du terril et à raison de fr. 2.50 rendu domicile.

Je me suis laissé dire que certaines de ces femmes se feraient un bénéfice journalier de 500 francs. — D.

Autour de la bombe atomique

Divination, prémonition ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

A propos de votre récent article sur la bombe atomique, puis-je vous signaler que j'ai également concouru pour le Prix Cidale, en 1933, avec un film où il était question de bombe atomique et de ses ravages.

Voici certain passage de mon scénario.

« Un savant allemand invente un explosif électro-chimique, dont l'éclatement décimèrerait la planète en quelques secondes au moyen de la désagrégation des atomes. Ce savant dénomme sa découverte : « la bombe atomique ». Les expériences se font sur la Baltique, au nord de Lautenburg ».

« Les propriétés de cet engin sont foudroyantes. Un éclair aveuglant jaillit et se propage, dans un roulement de tonnerre, en une myriade d'étincelles, qui donnent elles-mêmes naissance à des millions d'éclairs qui se ramifient et embrasent l'étendue considérable du ciel. Les nappes de feu se répandent et tombent en sinuosités et en lignes brisées sur tous les points du sol. Les arbres disparaissent, les ponts s'écroulent, la terre tremble et s'affaisse dans un fracas incessant. Le ciel n'est plus qu'un faisceau lumineux et inextricable de dards en zig-zag, qui explosent et frappent. Le phénomène poursuit ses ravages et produit un effort de compression sur l'écorce des montagnes, qu'on voit se contracter. L'avion est pris dans la tourmente et tombe en vrille. A cent kilomètres de là, les hommes font le signe de la croix. »

Philippe LAMBERT.

Ces pages, écrites il y a 12 ans, sont en effet terriblement actuelles.

Pour les étudiants pauvres

La S. N. C. F. B. répond.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Dans le numéro du 31 8/45 du « Pourquoi Pas ? », des « étudiants pauvres » émettaient le vœu de voir établir des nouveaux trains entre Namur et Liège, qui leur faciliteraient la fréquentation des Facultés de la Cité Ardente. La S. N. C. F. B. prévoit à partir du 8 octobre prochain, la mise en marche des trains ci-après : Aller : 5217 Namur 6.43 - Liège (G) 8.42; 5253 Namur 13.10 - Liège (LZ) 15.17. Retour : 5228 Liège (Lz) 10.2 - Namur 12.10; 5254 Liège (G) 13.12 - Namur 15.13; 5272 Liège (Lz) 17.35 - Namur 18.46. Nous pensons que cette amélioration des relations Namur-Liège aplanira les difficultés de déplacement des « étudiants pauvres ». Pour la S. N. C. F. B. : A. GONAY.

Rendons à César...

... pardon ! à « Micheline ».

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Les cheminots avec un entêtement bien belge, s'astreignent à faire rouler — presque malgré lui — un matériel usé et continuellement rabaïstiqué, et parviennent à obtenir ce résultat plutôt paradoxal d'assurer 96 % du trafic d'avant-guerre avec 38 % de trains !

Un de vos lecteurs prédisait, dernièrement, que les petites « Michelines » atteindraient bientôt le 1.000.000 km. de parcours. La réalité est bien plus belle : en un an, du 1er septembre 1944 au 31 août 1945, elles ont totalisé 3.378.750 km. exactement, dont 2.370.515 reviennent aux modestes autorails Brossel et 1.008.135 aux rapides unités Diesel. Et dans ces chiffres ne sont pas comptés les parcours « à vide » ! — C. R.

Courtoisie anglaise

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Après cinq années d'interruption, j'ai pu faire mon premier voyage à Londres. Quelle courtoisie ! Tout d'abord, Anastasia me déclare qu'elle est là pour m'éviter des ennuis ; examen rapide des dossiers, contrôle des devises (sévère) très rapide également.

Les autorités britanniques exigent de tous les étrangers et même de leurs amis belges quelques formalités : l'enregistrement à la police locale et au bureau de district du Ministère du Travail ; puis il faut obtenir carte de rationnement et (superbe cadeau) carte d'habillement. Toutes ces formalités, avec un peu de diligence, sont terminées en

DU CREDIT AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE RADIO GRAND-PLACE

14, GRAND-PLACE, 14, BRUXELLES
TOUTES LES BONNES
MARQUES DE RADIO
ET DE RADIOGRAMMES

Philips - Siera - Bell - S.B.R. - Arely -
Isis - H.M.V. - Sonclair - Telefunken

Postes à partir de 2.000 francs

à 200 francs par mois

Garantie sur appareil : 1 an

sur lampes : 6 mois

COMME AVANT GUERRE !!!

La plus ancienne maison du Centre, ne
des appareils de Radio

HOTEL DES VENTES

Galerie du Grand Cerf

6 rue du Grand Cerf, BRUXELLES 6

Téléphone provisoire : 12.18.07

ORGANISATION DE

VENTES PUBLIQUES

ANTIQUITES - TABLEAUX - TAPIS - OBJETS
D'ART - ARGENTERIE - PORCELAINES - FAIEN-
CES - TAPISSERIE - OBJETS DE DECORATION

ORGANISATION : F. Coosemans, à Bruxelles

VENTES PREVUES : 29 et 30 octobre 1945

CABARET **BROADWAY** DANCING

12, RUE FOSSE-AUX-LOUPS — TEL : 17.18.49

TOUS LES JOURS A PARTIR DE 20 HEURES

l'Hôtesse Jane Miller

VOUS PRESENTE

EDDIE PAYNE

et son ensemble

PARIS-PARIS Rue des Augustins
Place de Brouckère

Direction et Orchestre
LOUIS BILLEN

(OUVERT A 20 HEURES)

LOTÉRIE COLONIALE

ou profit des Sinistrés

LUNDI 15 OCTOBRE 1945, à 19 h. 30 précises, au
PALAIS DES BEAUX-ARTS
TIRAGE

DE LA SIXIÈME TRANCHE 1945

agrémenté d'un

GRAND GALA D'OPÉRETTES

avec le concours de

LUCY NORMAN

Soprano, vedette de la Radio

JEAN LES CANNE

Baryton, Prix Anseau

Orchestre sous la direction de GERMAINE EGO

Cartes d'entrée numérotées GRATUITES (4 au maximum)
sur demande à adresser, par lettre ou aux guichets, à la
Loterie Coloniale, 598, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles.



TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.

Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN

2, Place de la Reine, Tél. 17.9390

SUCCURSALES :

14 R. St. Leyske, Tél. 17.4515

15 R. Ernest Daudet, Tél. 13.8212

TOUS COULEURS

PRISE ET REMISE À DOMICILE

ENVOIS EN PROVINCE

Relais - Bourse CABARET - DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
— CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX —

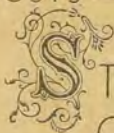
141, BOULEVARD ANSPACH, 142

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS OR ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER

A. BONNET

203 BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

MEUBLES DE STUDIO
COSYS — LITS — DIVANS



STYLE ET
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
FACILITÉS DE PAYEMENT

FOURRURES TRANSFORMATIONS
Armand Grauls RÉPARATIONS
CONSERVATION
Maison de Confiance
26, RUE GRETRY, 26 - BRUXELLES - TEL. : 17.59.50

deux heures. Et les « civil servants » britanniques vous reçoivent, vous guident et vous donnent satisfaction avec une amabilité exemplaire.

Quant aux Anglais, ils sont favorablement impressionnés par la manière dont la Belgique se remet au travail. Ils nous comparent à nos voisins élogieusement, cela reconforte, je vous assure, d'entendre parler ainsi.

A.-P. O.

Allons, tant mieux !

Ne crions pas toujours haro sur le baudet !

Le fonctionnaire propose

Mon cher Pourquoi Pas ?

Bien souvent les administrations locales doivent, ou délivrer des documents destinés à être produits à des services parastataux (office de ci, commission de là) ou donner des renseignements sur telle ou telle démarche. Or, ces administrations locales, dans la plupart des cas, ignorent tout du processus à suivre.

Il serait bien simple, cependant, que chaque secrétariat communal soit tenu au courant, sous une forme concise et de façon permanente, par une publication ou de toute autre manière, de toutes ces espèces de formalités, que le pouvoir local soit ou non mêlé à ces formalités.

Un exemple : Pour obtenir un permis de conduire, l'intéressé doit remplir une formule de demande. Sur cette formule figure une nomenclature des pièces à joindre. L'usager peut séance tenante savoir à quoi s'en tenir sur TOUTES les formalités à remplir pour que sa demande soit complète. Mais à côté de cela, combien de cas sont obscurs !

Un fonctionnaire local devrait pouvoir répondre à un concitoyen qui s'adresse à lui : Pour ce que vous me demandez, vous devez vous adresser ou écrire à tel endroit, muni de telle ou telle pièce que vous obtiendrez à tel ou tel bureau.

Les fonctionnaires seraient heureux, les premiers, de pouvoir mieux servir la cause de la réconciliation du grand public avec les rouages administratifs.

H. M.

Reconnaissons que ce fonctionnaire communal parle d'or !

Pitié pour les animaux

et pour le bon renom de la Belgique.

Mon cher Pourquoi Pas ?

De passage à Dinant, mardi dernier, avec trois de mes compatriotes, nous y avons assisté à une scène particulièrement révoltante.

Sur le pont qui traverse la Meuse, bêtant et beuglant lamentablement, courant de-ci de-là, affolé par la circulation automobile très intense en cet endroit, s'avancant en désordre le plus pitoyable troupeau qu'il m'ait jamais été donné de voir : quelques agneaux et brebis, une douzaine de veaux, cinq ou six vaches et boeufs, tous plus maigres et plus efflanqués les uns que les autres, certains ne tenant littéralement plus sur leurs pattes, le tout poussé en avant et rassemblé à grands coups de triques par trois grands diables à figure de brutes. Tous les témoins étaient indignés. Renseignements pris, il s'agissait de bêtes (je ne parle pas des convoyeurs) destinés à l'abatage; ces malheureux animaux, venant parfois de fort loin, ne sont, paraît-il, plus nourris dès l'instant où ils quittent leur propriétaire et resteront quelquefois plusieurs jours sans boire ni manger.

Je hais la brutalité et la cruauté sous toutes ses formes, mais elle m'est particulièrement odieuse quand elle s'exerce à l'égard d'être sans défense.

C'était là un spectacle ignoble et il serait souhaitable pour le bon renom de votre beau pays qu'il y soit mis fin.

G. Z., Genève.

PUNAISES Destruction, garantie

Cafards, Mites, Puces

Fourmis, Sauris, Rats

E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél. : 15.59.03

Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

Petite correspondance

— Pour Killykki : Vos envois sont intéressants, mais beaucoup trop longs. Résumez-vous et ne vous découragez pas.

Roulez en Musique

EN FAISANT ADAPTER UNE
« RADIO - A VOTRE VOITURE PAR
LES SPECIALISTES DE LA
RADIO AUTOMOBILE

La Maison Bleue

34, RUE DU MIDI - BRUXELLES
TEL : 12.08.81 - 12.10.34

VENTE ET ACHAT DE TOUTS POSTES VOITURES

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Pourquoi les lettres par avions pour l'Algérie sont-elles taxées différemment, selon la poste où on les dépose: Grand Poste 6 fr.; Woluwe 6.50 fr. et place Flagey 9.50 fr. ? — O.D.

— Si le Ministère des Colonies veut de bons médecins belges au Congo qu'il les paie donc un peu mieux. Les traitements actuels n'atteignent pas ce que gagne en Belgique un jeune médecin après quelques années de pratique. — Dr. G. H.

— Le camp de Hartzungen a été évacué le 4 avril 1945 vers l'Est vraisemblablement. Nos compatriotes se trouveraient donc chez les Russes. Ces derniers sont-ils si inhumains ? Pourquoi les garder sans leur permettre de donner de leurs nouvelles ? — L. J. D.

— Le Gouvernement de Londres a remboursé les frais de voyage aux Belges qui réussirent, après la capitulation, à gagner l'Angleterre. Ne pourrait-on faire de même à l'égard de ceux qui moins chanceux, ne réussirent pas et y ont cependant engagé toutes leurs économies ? — J. P.

— Qui est responsable de la destruction, par nos alliés, des objectifs militaires et de leurs environs immédiats ? L'Allemand sans aucun doute. Mais lorsque l'aviation alliée, par suite d'une erreur technique ou pour toute autre cause, détruit des maisons et tue des Belges à des endroits où, normalement, on pouvait se croire à l'abri. Namur, par exemple, est-ce qu'elle n'a pas, cette fois-là, sa part de responsabilité ? En conséquence, nos amis Américains, ne pourraient-ils nous aider à réparer ? — A. B.

— La R. N. B. est devenue une institution créée expressément pour nous ennuyer. Du matin au soir, musique sérieuse. Par dessus le marché des speakers en mal de dictéon. Que M. Fleischman écoute la B. B. C., Sottens ou Radio-Paris et il constatera combien ces postes font preuve d'ingéniosité et d'imagination en donnant à leurs auditeurs un programme de choix et varié à l'infini. — J. L.

— Parlons un peu du Noir, du Nègre, du Congolais... Qu'est-il ? Toujours une machine à travailler sans espoir d'autre chose. Qu'attend-on pour qu'il devienne citoyen belge ? — W.

— Evidemment le ravitaillement ne va pas trop mal, mais ça pourrait encore aller beaucoup mieux, si nos gouvernants montraient un peu plus de poigne, pour faire livrer les produits de la ferme et pour traquer les trafiquants. Il nous est presque impossible de nous procurer du lait, au prix officiel, mais nous en trouvons autant que nous en voulons, au prix fort. Les œufs sont vendus, à la campagne, à 6 fr. minimum, le grain n'est plus qu'à 3 fr. le kg. Et

pourquoi le coût de l'eau a-t-il triplé, alors que les salaires ne sor... qu'à l'index 200 ? — A. T.

— Dans maintes localités rurales, le fermier fournit directement au détaillant les quantités de pommes de terre qu'il doit livrer; ces détaillants habitant sur place, cette façon de faire est la plus simple et rationnelle. Mais pour payer cela ne va plus. Le consommateur, qui habite à côté du fermier, paie au détaillant. Le détaillant à son tour règle le grossiste qui, lui, paie le fermier. Le tout sur la base du prix officiel. Résultat : le grossiste encaisse une différence plantureuse pour servir de banquier, sans avoir à manipuler de marchandise, sans même voir cette dernière !!! — V. D.

— Selon le « paysan flamand », le grossiste gagne 29 fr. Posons-lui le problème suivant (d'après les données du « Moniteur ») : le grossiste rend au domicile du détaillant, à 124 fr. les pommes de terre qu'il a payées fr. 106.50 à l'Office Central de Bruxelles. Quel est le montant brut de sa commission ? Fr. 17.50, me souffle Pierrot (7 ans 1/2). Ainsi compte-t-on en Wallonie. — J. L.

— Elle est bien bonne la dernière d'Achille... C'est la deuxième fois qu'il communique que l'on va assouplir le régime des importations et des exportations. Nous nous permettons de conseiller à Achille, puisque les inscriptions au registre de commerce sont libres, qu'il s'y inscrive d'urgence comme marchand de couillonades. — L. B.

— Les usines suisses m'offrent tous les jours ces articles textiles de première qualité, mais il est impossible de décrocher une licence d'importation, malgré les accords belgo-suisses du 25 juillet. Comment s'y prennent les « missions » pour importer des E.-U. d'Amérique, des textiles et chaussures... usagés ? — C. L.

— A. F. a raison. Actuellement, le grossiste est bien heureux si après avoir visité une bonne douzaine de fabricants il a pu faire l'achat d'une ou deux pièces de tissus « ersatz » car malgré les campagnes des journaux ajoutées aux déclarations ministérielles, il est impossible d'obtenir une



**VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO**

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

Timbres-Poste pour Collections

PRIX-COURANT
— GRATUIT —
SUR DEMANDE

MAISON FONDÉE EN 1898



Rue du Gymnase, 7
VERVIERS
TÉLÉPHONE 13068

MAISON NÉE - TIMBRES - POSTES
127 Avenue de la Gare - 51000
Bordeaux - N. Courtois - Agt

Représentant en France pour la
Belgique - Bruxelles - 1945

Quand le ciel étoilé couvre notre demeure,
nous nous taisons durant des heures,
devant son feu intense et doux

A LA PERGOLA

LE CLUB INTIME
2a, AVENUE LOUISE, 2a

APERITIF - THE - SOIREE

POURQUOI
BOIRE de L'EAU ?
QUAND VOUS AVEZ...

PICAZO



Pour VENDRE

ou ACHETER

- UN VEHICULE,
- VOTRE INTERET VOUS COMMANDE
- DE VOUS ADRESSER A LA

Salle de Ventes

HALLE

AUTOMOBILE

LA SEULE SPECIALISEE

24, rue de France, BRUXELLES

■ (MIDI) — Téléphone : 21-77.25 ■

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing
3, RUE DE L'ÉVÊQUE

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273 av d'Auderghem Tél. : 33.23.08
Agence Hainaut-Namur: Charleroi, 29, rue du Labo-
ratoire. Tél. : 140.26.

pièce de cardé, à plus forte raison de laine peignée.
A. M. V.

— Nous avons, en effet, mangé souvent, pendant l'occupation, de ces fameux fromages, fondus de 10 à 15 p. de matières grasses, qui ne valaient même pas une noquette de bêtes ! Vive le vrai Chester — M B F F

— Les cartes de réduction aux Chemins de fer pour militaires 1914-18 doivent être renouvelées. Voilà des mois que rien ne sort. On dit que les nouvelles cartes n'ont pas encore. En attendant les bénéficiaires payent le plein. Pourquoi ne valide-t-on pas les cartes anciennes ? — A. V. N.

— Pour retenir une place dans les « Michelines », les abonnés ont le privilège de pouvoir louer leur place dès 48 ou le 3e jour avant la date de départ; les voyageurs ordinaires ne peuvent le faire que le 2e jour avant cette date. Quant aux porteurs de libre-parcours, ce n'est qu'exceptionnellement que la S. N. C. F. B leur délivre une autorisation pour obtenir une place louée — Superpacific.

— Des bons de rééquipement gratuit vont être distribués aux travailleurs dont le salaire mensuel ne dépasse pas 4.000 fr. Mon voisin et ses trois fils gagnent chacun entre 3 et 4.000 fr. Ils vivent, heureusement pour eux, largement et vont recevoir chacun un de ces bons. Moi, j'ai quatre petits enfants, mais je gagne 4.100 fr. J'ai peine à vivre et suis démuné de tout, mais je ne recevrai pas de bon — B.

— Que deviennent les demandes adressées à la Direction générale, 19, rue de la Loi, à Bruxelles, depuis les propositions de facilité d'inscription au registre du commerce ? — M.

— Quand donc les pouvoirs communaux cesseront-ils cette mauvaise plaisanterie de changer les noms des rues ? Les plans de la ville deviendront inutilisables. Qui se frayera les habitants de ces rues, des nouveaux papiers, lettres, cartes, factures, etc. ? — A. V. N.

— Ne pourrait-on voter un bout de loi notifiant aux médecins l'obligation d'utiliser les bons médicaux remis par leurs affiliés par les mutuelles ? — M. G.

— Le « Gross Brussel » est-il mort ? Je viens de recevoir du Ministère de l'Instruction publique une lettre à ce sujet — A. G.

— On demande couleurs ROUGE, JAUNE et NOIR de bonne qualité, pour terminer la peinture des guérites de la Place des Palais ! — Un lecteur assidu.

— Vous vous plaignez du fonctionnement de votre téléphone automatique ? Venez donc chez nous, pauvres provinciaux, apprécier les charmes du téléphone non-automatique ! — X.

— L'an passé, notre « Honorable » Premier Ministre Pierlot a obligé les membres des mouvements de Résistance à remettre leurs armes. De plus, il a promis formellement que ceux qui les rendraient avant une certaine date recevraient une prime de 1.000 fr ! J'attends toujours. Où faut-il s'adresser ? — G. L.

— Celui qui a été l'objet soit d'une peine judiciaire, soit d'une mesure administrative doit être privé de son droit de vote et son nom affiché à la maison communale en regard de la condamnation infligée et la durée de l'interdiction de vote. La même sanction devrait être prise à l'égard du travailleur volontaire — E. V. R.

— Flamand, ne sois pas si obtus, la politique suivie actuellement en Wallonie est celle que tu as voulue en proclamant la langue française et en considérant celle-ci comme une parfaite nullité. Pourtant avec les patois flamands parlés en Belgique, où peux-tu aller ? Pas en Hollande, encore moins en Allemagne — J. M. R. M.

— De nombreux Belges attendent depuis des mois l'étranger des colis de vivres et de vêtements. A leurs réclamations on répond au bureau des Douanes de la poste centrale de Bruxelles, que l'on doit attendre patiemment son tour, qu'il y a 80.000 colis en souffrance et qu'il y a tous les jours de nouveaux arrivages. Le Ministre comptent ne pourrait-il pas prendre d'urgence des mesures pour mettre fin à cet état de choses ? — A. P.

— A l'occasion du Congrès des Prisonniers de Guerre, défiler dans les rues pavisées, aux acclamations de la foule, c'est la Presse. Ces mots font évidemment très bien, mais ne reflètent bien peu la réalité. En tout et pour tout j'ai compté huit drapeaux du Midi au Palais des Sports. — Un ex-prisonnier des Stalags.

- Nous n'en voulons pas le moins du monde au Premier ministre d'avoir mentionné, d'une façon si inattendue, les sonniers de guerre dans son dernier discours. Nous sommes naturellement portés à croire, qu'il s'agit là d'une simple erreur, car le phénomène ne se reproduit plus aussi - qu'il est question de mesures de faveur prises. - R. V. Lemont.

- Les anciens prisonniers militaires, commis à la garde des P. G. allemands, se plaignent de leurs conditions de logement, de leur habillement, qu'ils laissent beaucoup à désirer, la rareté des permissions, et de ne pas participer à l'avancement. M. Van Acker a parlé des résistants et des portés politiques. Ignore-t-il, demandent-ils, qu'il y eut aussi des prisonniers militaires ? - H. D.

- Mon frère Juneau, membre de l'Armée Blanche, a été tué à Namur. Mon frère aîné est rappelé depuis le 21 avril. Je travaille obligatoire en Bochie, je suis à peine renvoyé, mobilisé également. Mes pauvres parents n'ont-ils pas le droit d'avoir au moins un de leurs fils auprès d'eux ? - A.

- Volontaire à la 1re Brigade Belge stationnée en Allemagne, j'ai reçu ce jour un colis provenant de chez moi, apparemment en bon état et portant le « Contrôle-Toilette ». A l'intérieur du colis, tout avait été chambardé. Mon colis était pratiquement inutilisable. Et c'est la deuxième fois en un mois. - G. R.

- Pourquoi avoir choisi le 14 janvier comme date limite pour se voir octroyer la qualité de volontaire ? A cette époque le front était stabilisé et ceux qui se sont engagés alors ne pouvaient encourir le reproche de l'avoir fait parce qu'ils attendaient la fin de la guerre. - Soldat J. T.

- Comment pourrait-on relever le moral du soldat, faire sentir chez eux un sentiment de dignité, alors qu'ils sont traités moins bien habillés que les prisonniers allemands qu'ils sont parfois obligés de « garder ». - J. D.

- Si l'on veut mettre l'Allemagne hors d'état de nuire, un tel moyen : rester en permanence sur son sol, pour la combattre sans discontinuer. - G.

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD

(FACE AU « BON MARCHÉ »)

Appareils dentaires

TEL: 17.47.71

Le Régent

RESTAURANT

50, r. de la Fourche

TOUS LES VENDREDIS : SA BOUILLABAISE

Le conseil de Carmer

MOI POUR MES AFFAIRES j'emploie L'ENCRE CARMER

Encre CARMER

FLUIDES...
NUANCÉES...
TENACES.



"LE BLASON"

CUISINE SOIGNÉE
CONSOMMATIONS DE
TOUT PREMIER CHOIX
UN CADRE RAVISSANT

19, Rue du
Champ de
Mars

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES, A.S.B.L. - Samedi et dimanche 7 octobre, à 14 h. 30, l'Orchestre National de Belgrad sous la direction de Charles Munch, exécuteurs des œuvres de Vivaldi, Beethoven, Debussy, Roussel, Strauss, etc. Mme Monique de la Bruellierie, pianiste, et Charles Hens, organiste, qui exécuteront respectivement le Concerto no 5 en mi bémol, de Beethoven, et le Concerto grosso avec orgue, de Vivaldi. Les œuvres de la Société Philharmonique préteront leur concours. La location est ouverte au Palais des Beaux-Arts 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.75 (de 11 à 17 h.).

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE. - Parmi les manifestations prévues, citons : sept récitals de jeunes artistes français (le baryton Jeanne Janine Andrade, le violoncelliste Maurice Audron Plus un récital par Pierre Bernac et Francis Poulenec) dont deux encore : Quatre concertos Bach-Rameau, par la Société d'Anvers (dir. Van Poppel); deux séries de concertos symphoniques sous la direction de Munch, Ansermet, Dobrowen, De Bont, etc. Jeanne au Bûcher, le Messie, la Symphonie de Stravinsky, six concerts de concertos, avec Monique de la Bruellierie, M. Hens, Grumiaux, etc. le Quatuor Gerdt, dans trois programmes de concertos d'auteurs belges et les cinq concertos intitulés Introduction à la musique anglaise; l'Orchestre Philharmonique de Londres, (dir. Sir Thomas Beecham); les concerts de musique contemporaine (œuvres de plusieurs auteurs belges; La Nuit, de Francis de Bourguignon); plusieurs galas de danse avec José Torres et Janine Charrat; enfin la série des grands récitals sera inaugurée par Pablo Casals. Pour le détail de tous les concerts dans l'Agenda Musical, écrire à la Société Philharmonique en versant dix francs au c.c.p. No 20.82, ou remettre cette somme au bureau de location des Beaux-Arts.)

RÉCITAUX D'ARTISTES FRANÇAIS (les mercredis, à 19 heures 30) OCTOBRE - Jacques GENY, pianiste; le 24 Janine ANDRADE, violoniste; le 14 novembre Gérard SOUZAY baryton; le 31 octobre Pierre BERNAC, baryton, et Francis POULENOC, pianiste-compositeur. GRAND GALA DE LA ORANGSON, le samedi 27 octobre prochain à 20 h. au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Places de 20 à 100 francs en location des a. présent aux Invalides Prévoyants, 9, rue Auguste Orts à Bruxelles. Téléphones 12.10.10. Spectacles prochains, les Spectacles du Palais donneront leur premier spectacle d'abonnement de cette saison. Au programme : « Hamlet » de Shakespeare, dans la adaptation française de Guy de Pourtales, avec Guy de Pourtales en scène de Werner Degán. Location ouverte au Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.75 (de 11 à 17 h.).

Et, Huisier GREGOIRE, Bruxelles.

GALERIE MODERNE

41 RUE DES PETITS CARMES 41
BRUXELLES T. 12.57.81

IMPORTANTES VENTES PUBLIQUES

(réalisées en partie sur décision judiciaire) d'environ
2.000 LOTS

LUNDI 8 OCT., à 13 h. 30 : Livres - Argenterie et Métal arg. - Objets d'art - Bronzes - Bibelots - Porcelaines - Cristaux - Tentures - Vêtements - Cuisinières - Foyers - Réchauds - Glacières - Salles de bain - A 13 h. 30 : Cultres - Etains lustres - Bijoux - Tapis d'Orient - Vaisses - Appareils photographiques - Pianos - Radios - Meubles anc. et de style - Fourneaux - Sièges - Tableaux anc. et mod. - MARDI 9 OCT., à 10 h. : Meubles de cuisine et tous les meubles dépareillés. - A 13 h. 30 : Tous les ameub. complètes - salles à m. chambres et salons - Meubles de bureau - Coffres-forts - Matelas - Machines à coudre - Aspirateurs. Exposition générale : Sam. 6 oct. de 14 à 17 h. et dim. 7 oct. de 10 à 12 et de 14 à 16 h. Renseignements Tél. 12.57.81

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
 (PORTE DE NAMUR)
 PAR L'HÔTEL DES VENTES T.É.L. 11.18.77 & 11.35.24

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? », 28 septembre :

Les conventionnels proscrits par le Restauration pour avoir voté le mort de Louis XVI étaient aux yeux des ministres de Louis XVIII les pères des criminels.

A un Louis près...

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PÉPIN, 37
 (à côté de la Salle de Ventes Noves) Tél.: 12.94.59

De « Pourquoi Pas ? », 28 septembre (Jurisprudence d'occupation) :

« Ainsi le propriétaire d'une S. 5 H.P. n'est vu dans l'obligation d'acquiescer 21.000 fr. prix d'achat moins 7 fois 3.100 fr., de sorte qu'il lui reste tout mille et sept cents francs. »
 Si nous comptons bien 31.000 — 7 x 3.100 (soit 21.700) cela donne 9.300 frs.

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Un lecteur pourrait-il me céder : « Une bonne méthode autodidactique d'arabe » et « une carte routière d'Espagne ». — S. D. 79.

— Qui pourrait m'indiquer le titre et l'auteur d'un recueil de diotées, nécessitant une connaissance très approfondie de la grammaire française et de l'orthographe d'usage. — Y. A. 11.

— Nos aïeux d'avant les premiers chrétiens, c'est-à-dire pratiquement jusqu'à la fin de la domination romaine, adoraient Borvo, dieu des eaux thermales, assez répandues dans les Ardennes liégeoises que patronait la déesse Arduina.

Subsiste-t-il des statues, bustes ou têtes de ces divinités chères à nos pères ? Est-il vrai que dans nos musées, les documents de cette époque ne sont guère exposés et qu'on en parle le moins possible ? N'y a-t-il aucun érudit particulièrement versé en mythologie gauloise et pré-gauloise ? — E. G. 22.

— Qui pourrait m'aider à dénicher quelques vieilles bandes de 8 mm, muet pour mon appareil ? — Serg. P. A.B.C.

— Qui peut me dire où je pourrais me procurer le roman « La Rue du Chat qui pêche », par Foidès ? — C. D. B. 76.

— Ex-prosonnier désireux se rendre au Congo ou à Madagascar, comme colon agricole ou forestier, serait heureux d'obtenir renseignements, conseils, ainsi que marche à suivre. — D. E. G. O. 7.

— J'échafaudais volontiers contre les numéros 1 et 4 d'« Europe-Amérique » (alors « Grande-Bretagne ») en bon état, les numéros 11 (26 nov. 44) et 16 (31 déc. 44) du « Patriote Illustré » avec reportages sur Anvers, la côte, la guerre en Hollande, etc. (très bon état). — J. P. B.

— Qui pourrait me procurer ou indiquer où je pourrais trouver : 1° « Le Savoir-vivre » de Berthe Bernage ?

2° Tous les numéros du volume 1 et les numéros 1 et 3 du volume 2 de la revue « Victory » en bon état ? — G. C. 24.

— Où pourrais-je me procurer des épingles fines et longues en acier pour classer des papillons ? — M. W. 175.

— La 1^{re} Infanterie Belge, III^e Bn. D. Coy. B. A. O. R. serait désireuse d'obtenir une documentation livresque et photographique sur l'évolution actuelle de notre colonie, de son concours à la guerre, de ses relations avec nos grands alliés les Etats-Unis et l'Angleterre, et de ses possibilités futures ainsi que quelques livres pour compléter sa bibliothèque. — L. G.

— Autodidacte cherche méthode de latin avec exercices et leurs corrigés ; désire aussi l'adresse d'un groupement belge de radiesthésie. — G. A. 25.

— Par qui et comment certains Belges sont-ils nommés consultants ou vice-consuls en Belgique, de pays étrangers ? — D. 214.

Pourquoi appelait-on Napoléon III « Badinguet » ?
 Où vient ce nom ?
 T. L.

— Je voudrais trouver un pianiste pour collaborer à conférences, cafés et un compositeur pour qu'il vaille avec moi à des chansons. — A. V. H. 60.

— Un numismate voudrait-il me dire ce qu'il sait : la pièce d'or de 20 lire 1866 Stato Pontificio, au droit portant l'effigie de Pie IX ; 2° de la pièce d'argent ; au droit effigie de LVD XIII DG FR et NAV. REX au revers couronne et fleurs de lys 1694. Ces pièces sont-elles rares ? Quelle en est la valeur ? — R. N. 37.

— Qui pourrait me procurer les numéros 3 et 4 de la revue « Choix » (Etat neuf si possible). — F. P. 136.

— Qui pourrait me procurer le livre de Jules Roma « Le Docteur Knock ou Le Triomphe de la Médecine ». — O. S. 55.

— Un lecteur pourrait-il me céder revues (par ex. « Scout ») belges ou étrangères (redaction française) tant du scoutisme ? — C. F. 29.

— Qui accepterait de prêter à un hospitalisé un livre tant de Petite Mécanique d'Amateur. — P. S. 106.

— Qui pourrait me procurer le texte complet du poème qui se termine par :
 « J'entendis le bonheur murmurer : Je suis là,
 » Et partis doucement en fermant bien la porte,
 et qui s'intitule, je crois, « La Maison » ? — P. S. 106.

— Qui peut me procurer les trois numéros suivants « Moustique » : année 1944, Nos 1 et 2 ; année 1945, No 1.

— H. L. Liège

ON REPOND

— Pour P. 59. — Lors de chaque émission, un certain nombre de feuilles des nouvelles figurées sont surchargées du mot « Spécimen » au recto, et numérotées verso. Ces feuilles ne sont ni gommées, ni dentelées. Elles sont découpées en blocs de quatre qui sont offertes à des personnalités : ministres, sénateurs, députés, membres de la Commission Philanthropique, fonctionnaires, etc. Certains de ces bénéficiaires conservent, ces non dentelés. D'autres les vendent, à des prix qui, de modestes au début, sont devenus exorbitants. Qu'on n'accuse pas le marchand. L'offre est petite et la demande est grande. Mais ne vous tourmentez pas, les vrais philatélistes traitent, ces vignes en parasites... comme les réimpressions 1945. — Ch. J.

— B. 26 remercie vivement tous les lecteurs qui lui répondent.

— EGO SUM : Le saint patron des vieux garçons saint Nicolas.

— Pour E. G. 22. Oui les relations, entre l'Etat Belge et l'Eglise romaine sont en fait conditionnées par un concordat. Le texte de ce concordat n'a pas dû être soumis au contrôle du Parlement car il a été conclu avant le régime démocratique par Napoléon (28 Messidor en l'an 10). La Belgique actuelle était alors sous la domination française et le concordat lui a été appliqué. Les dispositions essentielles du concordat sont restées en vigueur avec différentes modifications secondaires. — J. D.

— Pour A. H. : Hélas ! ces cas sont fréquents. Mais croyez-vous encore à la justice intégrale ?

— Pour E. O. (Anvers) : Contrairement à ce que vous dites il est fait appel aux bons offices des chers voisins. C'est normal.

— Pour M. C. (Gand) : Mettez-vous en rapport avec « Communauté Israélite », 2, rue Joseph Dupont, à Bruxelles.

— Pour R. G. 37 : Nous prenons des renseignements. — tientez.

— Pour L. D. : nous envoyons votre lettre à L. C.

— Pour le soldat C. G. : Mille regrets, Nous ne pouvons pas ce genre de demandes.

— Mme G. Th. remercie tous ses correspondants.

— Pour R. C. : nous envoyons votre lettre à R. R. L. D. 36 remercie.

— Pour A. C. 13 : nous vous écrirons sous peu. Patientez. Bien entendu, vous ne nous devez rien.

Coin des Math.

Les Mots Croisés

« Pourquoi Pas ? » centre de tant de choses !

Instructions : Soit O la circonférence donnée et E un point quelconque de cette circonférence. Soit C le point comme centre avec un rayon quelconque. Soit A une circonférence coupant en A et G la circonférence donnée.

A comme centre avec un rayon EA traçons un arc qui coupe la circonférence E en B. De B comme centre avec un rayon EB traçons un arc coupant la circonférence E en C. De C comme centre avec un rayon EC traçons un arc coupant la circonférence E en D.

AD est un diamètre de la circonférence E. D est le centre avec un rayon DG traçons un arc coupant en F.

G comme centre avec le même rayon traçons un arc qui coupe la circonférence E en H.

G et E comme centre avec un rayon AH traçons des arcs coupant en M.

Le centre de la circonférence O est M.

Démonstration : Les angles AEB et DFE sont égaux. Les angles HED et DMC sont égaux. Les triangles AEB et DFE sont semblables comme étant isocèles et les triangles HED et DMC sont semblables comme étant isocèles et

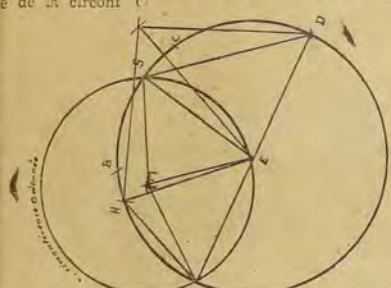
les angles AEB et DFE sont égaux. Donc $\frac{DE}{AE} = \frac{DM}{EM}$.

Les triangles DEG et EGM sont semblables comme ayant les côtés homologues proportionnels.

Donc l'angle MEG = l'angle EDG (1) et l'angle BGD = l'angle GEM (2). La figure montre que l'angle AEM = l'angle MEG + l'angle EDG + l'angle BGD = l'angle GEM + l'angle EDG + l'angle BGD = l'angle AEM.

Les triangles EGM et AEM sont égaux comme ayant l'angle égal compris entre côtés égaux chacun à chacun. AM = MG. Mais MG = ME.

Donc AM = ME = MG. Mais ce qui prouve que M est le centre de la circonférence O.



très bien répondu : MM. Licope de Mons avec félicitations; Smoederen d'Anvers avec félicitations; Gunzburg d'Anvers avec félicitations; Massart de Bruxelles avec félicitations; Villiers d'Ixelles avec félicitations; Paquet de Bruxelles avec félicitations; Meunier de Braibant avec félicitations.

Remarques : 1. Quelques correspondants ont donné une très bonne construction malheureusement la démonstration manque.

2. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

3. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

4. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

5. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

6. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

7. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

8. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

9. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

10. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

11. D'autres correspondants n'observent pas la condition que les médianes se coupent en un point qui divise chaque médiane dans le rapport 2/1.

Résultats du problème n° 591

Ont envoyé la solution exacte : René De Dobbelaar, Woluwe-St-L.; L. Urban Quévrain; Suzanne Henrion, Schaerbeek; J.C. = Jugeotte caduque M. L.; Lucien Roux, Brux.; A. Goldstein, Schaerbeek; Oscar Ulrich, Brux.; pour que Gy vise droit, F. Mainfroid, Rebecq; Mme Louise Rousseau, XL; Lucien Van Opstal, Anvers; H. Douillet, Bracquignies; Wathlie Roger, Leglise; J.R. Rocher, Vieux-Genappe; Anita, pamplemousse et company; Mme Rob. Steyaert, Eecloo; René je n'toubie nie; pour Vital Gabriel aime beaucoup d'avoir Loulou sur ses genoux; notre ravitaillement très bien J. Hueb, Forest; René Ghin, Verviers; Nelly, Louvain-la-Neuve; Léon, Paul, Tirlemont; A. G. « Modeste » Naomé Jean Neils, XL; Mme Depasse, Woluwe-St-P.; « à nous deux »; Maurice Jodin, Verviers; V. Nobus, Etterbeek; Georgette Longfils, Walcourt; Ars. nln bouké veu, Fracwase M.V.; A. Munster, Liège; Laurent, Polce, Nivelles; Vve B. Simons, Brux. 3; J. W. Verviers; Louis Mast, Gand; Irma du Courtenbos; Mme E. Castels, Ixelles; M. Reynaers, Tirlemont; Mme G. Vander Maelen, Moenbeek; René Lambillon, Châteaufort; Maurice K. Schaerbeek; O. Sempoux, Etterbeek; V. Robinet, à Java; Marcel Joosten, Libramont; je songe à vous, A. Eberuar; Ghislaine Mottet, Henri Mottet, Raymond Mottet, Liège; M. et Mme G. Dubois-Thiry; un ardent crossiste; H. Maack Molenbeek; Fr. de Langre, Ixelles; René Kramer, Namur; C. Sarraute, La Louvière; M. H. Snyvechem; fais risette à Tonton, Lu. A. Dehu, La Hestre; Saigne sans être swing; M. G. Stevens, Saint-Gilles; l'Anvoisnois grand amateur de cross; J. et G. Patriarche, Nivelles; Fl. Comant, Brux.; J.-B. Geerts, Marchienne-au-Pont; Mme Varenbergh Schaerbeek; Mme J. Haustrate, Ixelles; Georges et Maurice Bousval; M. Richard Vanhels, La Louvière; J. Sossou, Wasmes-Briège; S. Douffet, Verviers; en souvenir de mon frère Lucien Dangre, La Bouverie; Roland Maly, Heyst; Mme Edm. Gillet, Liège; major Gérard Verhoeven, Schaerbeek; en pensant à Boerinneke; Omer Sacré, Liège; Marcel Donnay, Beaumont; Lucienne Neukemance, Adrin, Namur; R. Machiels, Gand; pour une application généralisée de la coopérative scolaire dans les écoles populaires F. B. Lesins; Betty et Jo, Tirlemont; Louis Van Wijsbeke, Forest; Fern. Moulin, Coutrai; Mme M. Thyssen, Saint-Gilles; Charles et Alain Fossoul, Anderlecht; Jules Polspoel, Schaerbeek; Yvyandy, Ganshoren, Marcel Depoorter, Berchem-Anvers; Ed. Moens, Jette; Gonyasse, Boisfort; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Tehin do Ban, On; M. Dauchot, Gand; Nelly Musique et Hub Melen, Chapon-Seraing (notre rubrique des mots croisés est gratuite).

Rép. exactes au n° 590 : « Que Marcelle grossisse, que Gilberte granousse » papa Delvynck; Mme Rob. Steyaert, Eecloo; Odette Laurent, La Calamine; R. Machiels, Gand; A. Petitjean, Dessche; Mme M. Thyssen, Saint-Gilles; M. Dauchot, Gand; M. Wilmotte, Bruxelles; Georgette Longfils, Walcourt; elle est en mol; Charles et Alain Fossoul, Anderlecht, Charles Dehu, La Hestre.

Solution du problème n° 595

Jes réponses exactes seront publiées dans notre n° 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 méro du 12 octobre.

1	E	T	U	I	T	R	A	I	N	
2	C	O	L	F	R	O	N	S	A	C
3	A	L	C	O	R	A	N	O	S	A
4	R	I	E	A	B	D	O	M	E	N
5	T	E	R	M	A	R	E	T		
6	R	E	T	E	N	T	E	N		
7	R	A	S	E	A	C	E	N		
8	A	L	E	A	O	B	I	L	I	
9	N	E	C	R	O	M	A	N	C	I
10	C	A	R	P	E	R	A	O	R	
11	E	R	U	D	I	T	L	U	N	E

Horizontalement : 1. Os de la face - situation fâcheuse. 2. Espèce de phosphore - habitude ridicule. 3. Canal du midi - gens d'une profession. 4. Article - qui marche difficilement. 5. Légume - initiales d'un peintre italien. 6. Initiales d'un président de République. 7. Qui est contraire à l'opinion commune. 8. Élegant - c'est imposé si on le fait en public. 9. Colonies animales. 10. Cérémonie - mourut sur Péchafaud en 1568. 11. Article - orateur grec - château de France.

Problème n° 593

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Verticalement : 1. Cagneux - rejeton. 2. Cactée - exclamation. 3. Personnage de Shakespeare - graminée. 4. Canal - décision. 5. Sur un comptoir de cabaret. 6. Héros populaire - chanteurs. 7. Apte - voyelle - filet de pêche maritime. 8. Initiales d'un président de République - jeune orientale. 9. Ecrivain français - dans « exalter ». 10. Ainsi - sans vigueur. 11. Etourd - caché.

Pour tous les estomacs ?

Démontrer que la somme des fractions $\frac{a}{b}$ et $\frac{b}{a}$ est supérieure à 2.

Démontrer que cette somme n'est un nombre entier si $a = b$.

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A., rue du Houblon, 47, Bruxelles. - Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable : M. Desiré Leclercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

W 30



Destrooper's

LES SPÉCIALISTES DU MANTEAU

SUCCURSALES EN BELGIQUE

BRUXELLES-IXELLES-ANVERS-LIÈGE-GAND-BRUGES-LE ZOUTE